

USA TODAY BESTSELLING AUTEUR

GRACE GOODWIN



PROGRAMME DES ÉPOUSES INTERSTELLAIRES®

ACCOUPLÉE AUX GUERRIERS

ACCOUPLÉE AUX GUERRIERS

PROGRAMME DES ÉPOUSES INTERSTELLAIRES : TOME 4

GRACE GOODWIN

TABLE DES MATIÈRES

[À propos de Grace Goodwin :](#)

[Au sujet de Accouplée aux guerriers](#)

[Chapitre Un](#)

[Chapitre Deux](#)

[Chapitre Trois](#)

[Chapitre Quatre](#)

[Chapitre Cinq](#)

[Chapitre Sept](#)

[Chapitre Huit](#)

[Chapitre Neuf](#)

[Chapitre Onze](#)

[Chapitre Douze](#)

[Chapitre Treize](#)

[Chapitre Quatorze](#)

[Ouvrages de Grace Goodwin \(français\)](#)

[Books in English by Grace Goodwin](#)

[Contacter Grace Goodwin](#)

[À propos de Grace](#)

À PROPOS DE GRACE GOODWIN :

Abonnez-vous à ma liste de lecteurs VIP français ici : bit.ly/GraceGoodwinFrance

Vous souhaitez rejoindre mon Équipe de Science-Fiction pas si secrète que ça ? Des extraits, des premières de couverture et un aperçu du contenu en avant-première. Rejoignez le groupe Facebook et partagez des photos et des infos sympas (en anglais). INSCRIVEZ-VOUS ici : <http://bit.ly/SciFiSquad>

Tous les livres de Grace peuvent se lire en tant que romans à part entière. Ne vous attendez pas à des « Ils-vécurent-heureux-et-eurent-beaucoup-d'enfants ». Il s'agit de mâles Alpha, et PAS de gros bêta. (Vous vous en apercevrez vite.) Mais attention... les héros sont canon et les scènes d'amour torrides. Vous êtes prévenus...

Accouplée aux guerriers : Copyright © 2018 par Grace Goodwin

Tous Droits Réservés. Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électrique, numérique ou mécanique, y compris – la liste est non exhaustive – la photocopie, l'enregistrement, la numérisation ou tout autre système de stockage et de récupération de données sans permission écrite expresse de l'auteur.

Publié par Grace Goodwin, KSA Publishing Consultants, Inc.

Goodwin, Grace
Accouplée aux guerriers

Dessin de couverture par KSA Publishing Consultants, Inc.
Images/Crédit Photo : Hot Damn Stock ; Big Stock : forplayday

Note des Éditeurs :

Ce livre s'adresse *exclusivement à un public adulte*. Les fessées et autres activités sexuelles citées dans cet ouvrage relèvent de la fiction et sont destinées à un public adulte, elles ne sont ni cautionnées ni encouragées par l'auteur ou l'éditeur.

AU SUJET DE ACCOUPLÉE AUX GUERRIERS

Les circonstances ne lui laissant guère le choix, Hannah Johnson se porte volontaire au Programme des Epouses Interstellaires : la voici accouplée non pas à un, mais à deux partenaires. Ses futurs époux sont des guerriers de la planète Prillon, les hommes y sont réputés pour leur ardeur au combat et au lit.

Après avoir traversé toute la galaxie en vaisseau spatial, Hannah se réveille auprès de Zane Deston, l'immense et séduisant au possible Commandant de la flotte Prillon. Zane lui apprend qu'elle est désormais sa partenaire – et celle de son second - il veille à ce que Hannah subisse un examen intime en bonne et due forme. Son refus de coopérer avec le médecin de bord lui vaut une fessée plutôt gênante, administrée cul nu ; en constatant sa réaction physique au fameux examen, le rouge lui monte aux joues.

Hannah est sous le choc : elle devra se partager entre Zane et son second, le très séduisant guerrier Dare, elle ne peut réprimer son excitation lorsque ses deux partenaires dominateurs l'appivoisent. Le jour de la cérémonie d'accouplement approche, Hannah se languit de ce moment avec Zane et Dare mais peut-elle donner son cœur à des hommes risquant de périr au combat du jour au lendemain ?

Note de l'Éditeur : *Accouplée aux guerriers* est un ouvrage faisant partie de la série *Son partenaire particulier*. Il s'agit d'un roman érotique comprenant des scènes de fessées et à caractère sexuel, des examens intimes, des pratiques BDSM, etc. Si le contenu de cet ouvrage va à l'encontre de vos valeurs, veuillez ne pas l'acheter.

CHAPITRE UN

Hannah Johnson, Centre de Recrutement des Epouses Interstellaires, Terre

J'ai les yeux bandés mais j'entends le murmure étouffé de plusieurs voix graves masculines autour de moi. Je tourne la tête à gauche, à droite, je ne vois rien, je suis dans le noir complet. Quelque chose de doux comme de la soie, liquide comme du chocolat fondu, enserre ma nuque tel un collier de chaleur liquide. Une fois le cercle fermé, mes sens sont exacerbés. L'odeur du sexe de mon partenaire emplit l'air, je sais qu'il se trouve devant moi. Je sens l'odeur épicée de son excitation. Je reconnais la saveur exotique de son désir sur mes lèvres. Comment est-ce possible ? Comment puis-je savoir que le collier que je porte nous lie ?

Je tire sur mes liens, j'essaie de le toucher, de le goûter, mais les sangles entravant mes poignets au-dessus de ma tête m'en empêchent. Le désir que j'éprouve pour mes partenaires et la puissance de notre lien sont indéniablement puissants mais je suis contrainte d'attendre, complètement nue.

L'odeur de ma propre peau et une autre fragrance vaguement métallique emplit l'air. Je sens un filet d'air frais sur ma peau nue. J'ai les jambes écartées. Je tire sur mes liens, j'essaie de m'en défaire mais d'épaisses courroies entravent mes chevilles, empêchant le moindre mouvement. Je tire dessus mais n'ai que quelques centimètres de manœuvre.

Je ne peux qu'attendre. J'entends des pas, des vêtements froissés, tout me prépare à ce qui va se produire. Je suis perplexe et mal à l'aise mais je suis en manque, j'ai besoin que mon partenaire me touche.

Je panique rien qu'à l'idée, mon cœur bat si fort que je crains qu'il sorte de ma poitrine.

Que se passe-t-il ? Qu'est-ce que je fabrique toute nue ? Où suis-je bon sang ? Ce n'est pas ce qui était prévu quand j'ai signé pour m'engager volontaire auprès du Programme des Epouses Interstellaires. J'étais supposée être accouplée à un partenaire qui me conviendrait en tous points, à moi et à moi seule. J'étais censée être choyée et aimée et ...

Une grosse main se pose sur mon épaule et glisse le long de mon cou, il a dû le sentir. Même les yeux bandés, je ressens la force brute de ce contact, sa grosse main me donne le frisson mais je n'éprouve aucune peur. Je connais cette main, le désir monte.

Il me parle à l'oreille, je sens la chaleur de sa poitrine contre mon dos nu.

« Veux-tu être mienne, partenaire ? Te donnes-tu à moi et à mon second librement, ou préfères-tu choisir un autre partenaire ? » Une voix grave de baryton grogne les questions et ma chatte mouille en écho. Mon esprit ne le reconnaît pas, mon corps, si.

« J'accepte de vous appartenir, guerriers. » Les mots sortent d'eux-mêmes comme si je ne les

maîtrisais pas. Ce qui est le cas. J'essaie de poser une question, de savoir où je me trouve, ce qui se passe, j'ai l'impression d'être dans un jeu de simulation virtuelle. Je sens la chaleur de l'immense homme derrière moi. Je sens le sperme de mon partenaire qui m'excite, en vue des plaisirs à venir. Je sens le métal froid du sol sous mes pieds nus et cette soie liquide à la fois chaude et glissante lovée autour de mon cou. Peu importe que j'aie faim, mal ou que je crève de désir, je ne peux pas bouger.

Je ne peux absolument pas contrôler ce qui va se passer.

« Nous te ferons nôtre selon le rite du nom. Tu es mienne et je tuerais tout guerrier qui osera poser les mains sur toi. » Ses mains me palpent doucement, se lovent autour de mon cou, histoire de me rappeler qu'il est le mâle dominant, qu'il peut me posséder, me baiser, me faire jouir – que je suis en son pouvoir.

Je ne veux pas fuir sa domination. J'en veux encore.

J'ai choisi le Programme des Epouses Interstellaires et leur test de sélection. J'ai prêté serment, j'accorderai ma confiance et ma vie au partenaire qui m'est destiné, pleinement et sans réserve.

Il m'embrasse sur la joue tandis que les voix que j'ai entendu chanter un peu plus tôt répondent en un chœur rituel de voix masculines. « Que les Dieux en soient témoins et vous protègent. »

Mon partenaire gronde derrière moi et pose doucement sa main droite sur ma gorge, ma chatte palpite de désir. Une deuxième paire de mains se pose derrière mes cuisses, un autre homme s'est agenouillé derrière moi.

Le premier partenaire ivre de désir me maintient fermement contre sa poitrine tandis que le deuxième homme lèche l'arrière de mon genou, remonte jusqu'à l'intérieur de ma cuisse, pour atteindre enfin mon intimité.

Je me cambre tandis qu'il suce mon clitoris. Il insère deux gros doigts dans ma chatte et me doigte frénétiquement, tout en me titillant avec sa langue et ses lèvres. Je suis à bout de souffle, un rugissement derrière moi me laisse pantelante.

« Tu aimes qu'il te lèche hein ? »

Je sais bien qu'il attend une réponse et qu'il m'est impossible de mentir. « Oui.

– Jouis, on te baisera ensuite. » Sa grosse bite appuie contre mon cul nu, je suis partagée entre l'envie de me presser en avant contre cette langue qui me donne tant de plaisir ou d'appuyer de tout mon poids en arrière afin d'exciter cette verge appuyée contre mes fesses.

J'ai envie de faire les deux mais il m'est impossible de bouger. La main de mon partenaire se pose sur mon cou, il titille mes tétons, l'un après l'autre. Je suis au paroxysme tandis que l'homme placé entre mes jambes me doigte et lèche mon clitoris à une rapidité folle, ça dépasse de loin tous les godes que j'ai utilisés.

Je gémiss. J'ai besoin d'être pénétrée. Baisée. Possédée. Pour toujours.

J'explose et appuie ma nuque contre la large poitrine derrière moi. Il m'appartient désormais, mon havre de paix, mon partenaire. J'ai du mal à tenir sur mes jambes ; il m'aide, comme je m'y attendais. Il m'appartient, je lui appartiens.

Il ronronne à mon oreille. « Très bien, maintenant on va te baiser, partenaire. Tu nous appartiens. »

Nous. Oui. Je les désire tous les deux. « Oui. »

L'homme agenouillé m'appartient également. Ils sont tous les deux à moi.

Ils libèrent mes hanches, je vois l'homme derrière moi. Il m'aide à me relever et recule. Je ne peux pas les voir tandis qu'ils détachent mes poignets. Je baisse les bras, pose mes poings sur ma

taille, enfin soulagée au niveau des épaules tandis que mon partenaire m'assoit sur ses genoux, face à lui.

Il me pénètre d'un coup d'un seul, son gland est énorme, c'est le seul et unique avertissement, il me soulève et me pénètre à nouveau brutalement.

Je crie, il m'empale. Il est vraiment énorme !

Il est tellement gros que ma chatte me fait mal, je suis excitée au possible, j'en veux encore. La chaleur agréablement familière de son liquide séminal m'envahit rapidement et je me tortille, c'est torride, je ne maîtrise plus rien, s'il ne bouge pas rapidement, je vais devoir le supplier.

« Maintenant tu nous appartiens. Pour toujours. »

Sa voix me parvient, je sais ce qui va se passer tandis qu'il recule. Il s'allonge et je lui monte dessus, les fesses en l'air.

Deux mains se posent sur mon cul nu et m'agrippent fermement. Je m'allonge sur mon partenaire, un deuxième homme enduit mon anus d'huile, je gémis.

C'est ce que j'attendais, ce que je veux. Ce à quoi ils m'ont formée.

Mon premier partenaire me retourne, il frotte mon clitoris sur son corps musclé et je frémis, je vais jouir, tel un animal sauvage, je ne pense qu'à fusionner, une deuxième bite épaisse glisse sur mon cul.

Une deuxième voix grave, affirmée et pleine de respect me parvient de derrière.
« M'acceptes-tu, partenaire ?

– Oui ! » J'essaie de surélever mes fesses, de l'encourager à aller plus vite. Son liquide séminal laisse une trace humide sur mes fesses nues, je sens littéralement le fluide si excitant se mêler à ma peau, je vais jouir.

Je suis allongée sur la poitrine de mon partenaire, mes mains sur son visage, j'attends que l'autre partenaire me pénètre, et l'affaire sera faite.

Mon partenaire me saisit par les genoux et remue mes jambes, il écarte mes genoux et met mon cul en position pour la sodomie. Les genoux repliés, il supporte tout mon poids, je suis penchée, prête à accueillir la deuxième bite dans mon cul.

« Vite. Maintenant. »

C'est à moi cette voix rauque ? Je ne reconnais pas ce bruit étouffé, qui meurt de désir.

« Ton empressement me plaît, mais tu n'es pas là pour donner des ordres. » Une main s'abat sur mes fesses nues avec un bruit retentissant et je m'agite tandis qu'une chaleur cuisante se propage de mes fesses jusqu'à mon clitoris. Je remue mes fesses, j'ai envie que l'homme derrière moi me frappe encore. Et encore.

Je me lèche les lèvres tandis que mon vagin enserme sa bite. « Prends-moi. »

Pan.

« Baise-moi, » implorais-je.

Pan.

« S'il te plaît ! » je gémis tout en reculant mes hanches pour la prochaine fessée. Ce mélange de douleur et de plaisir torride est tout simplement incroyable.

Pan.

« S'il te plaît ? C'est tout ce que t'as à nous dire ? » Mon premier partenaire me pose la question, il me pénètre jusqu'à la garde.

Oh, je sais où il veut en venir, je suis tentée de le taquiner, de sentir encore et encore la brûlure cuisante de sa domination. Un éclair de douleur irradie mes plus infimes terminaisons nerveuses et tout mon corps frémit de désir. Je n'ose pas en faire trop, je suis si excitée que ma chatte dégouline littéralement, j'ai tellement envie de jouir que ça en devient presque

douloureux. J'ai besoin qu'il—qu'ils—me pilonnent. J'ai besoin qu'ils me remplissent complètement. « Je vous en prie monsieur. »

Il ne me répond pas mais ils ont dû se faire signe, je sens l'énorme gland de mon second partenaire se presser contre mon tout petit bouton de rose, il pénètre mon anus vierge avec une facilité remarquable. Je réalise soudain que l'entraînement que j'ai subi a porté ses fruits. Je laisse échapper un son méconnaissable. Après quelques pénétrations effectuées précautionneusement mais avec toutefois une certaine autorité, l'homme derrière moi s'immobilise et me sodomise complètement.

J'ai l'impression d'éclater en mille morceaux lors de l'accouplement, je jouis et me donne entièrement à eux. Sans aucune retenue.

Je capitule, totalement. Entièrement. Mon corps, mon plaisir, la moindre respiration leur appartient.

Tandis que mon corps se contracte, leurs énormes sexes sont parcourus de secousses, les odeurs et les bruits s'atténuent peu à peu, comme si je marchais dans du brouillard, je glisse jusqu'à ce qu'ils —disparaissent.

Je suis seule. Vide.

Ma chatte se contracte et palpite sur du vide.

J'essaie de me recroqueviller mais il m'est impossible de bouger.

Je reviens doucement à la réalité, il me faut quelques minutes pour émerger d'une étrange léthargie, je découvre que je suis attachée sur une table d'examen médical au centre de recrutement du Programme des Epouses Interstellaires, sur Terre. Je cligne des yeux, je reviens à moi, je vois la femme avec laquelle j'ai passé le plus clair de mon temps depuis ces derniers jours.

La Gardienne Egara me dévisage d'un air sombre, une tablette à la main. Mon corps tremble d'un désir continuel, comme si les secousses provoquées par l'orgasme pulsaient encore dans mon vagin. La table d'examen est froide et la tunique que je porte ouverte dans le dos. Le vêtement gris ordinaire arbore de petits motifs répétitifs de couleur rouge reprenant l'insigne du Programme des Epouses Interstellaires. J'ai l'impression de porter du papier-peint.

« Très bien, Hannah. Le processus d'accouplement est achevé. » La gardienne Egara est une jeune femme au visage sévère qui prend son travail très au sérieux, elle est chargée d'accoupler des femmes humaines à des partenaires extraterrestres. Elle regarde l'équipement médical sur le mur au-dessus de ma tête, elle fait signe à l'assistant revêtu d'un uniforme gris uni qui vient d'entrer dans la pièce, il commence à enlever les câbles, les tubes et les capteurs reliés à ma tête et à mon corps afin de tester ma compatibilité.

« C'était quoi, un rêve ? » je lèche mes lèvres sèches à force d'avoir hurlé ma jouissance. Je veux savoir. Un rêve ? Un fantasme ? Une envie viscérale depuis longtemps enfouie et toujours ignorée ? J'ai rêvé qu'on me sautait et qu'on me donnait une fessée, il n'y avait pas un homme mais deux. J'ai eu l'orgasme le plus intense de toute ma vie.

« Oh non ma chère, m'informe la gardienne. C'est le rituel d'accouplement enregistré d'une autre épouse humaine. Cet enregistrement date de plusieurs années, il s'agit d'une épouse que j'ai envoyée là-bas au tout début du programme. »

Le visage de la gardienne Egara arbore un léger sourire, le premier que je lui vois depuis que nous sommes entrées dans ce bâtiment, depuis plusieurs jours désormais. Elle est toute dévouée à son job. Très impliquée, comme si elle tirait un intérêt personnel de la joie qu'elle apporte à chacun des guerriers célibataires de la galaxie.

« Vous voulez dire... que je ? C'était ... quoi ? » Qu'est-ce que je dis là ? « C'était réel ?

– Oh, oui. Les neuro-processeurs utilisés par le système de recrutement seront intégrés dans votre corps durant l'étape finale en vue du transport. Les neuro-processeurs vous permettront de comprendre et de parler leur langue ; ils sont également programmés pour enregistrer votre propre cérémonie d'accouplement afin qu'elle soit à son tour répertoriée dans le but d'aider d'autres épouses lors de leur propre accouplement. Tout comme l'expérience d'autres femmes a servi pour votre accouplement. »

Je frémis, j'aimerais rester seule ici quelques minutes encore, dans ce rêve éveillé. J'ai encore envie. J'en meurs d'envie. « Mon partenaire ressemblera à ça ? » Je n'en suis pas certaine. Je n'ai jamais vu son visage mais je sais. Je *sais* que j'ai envie de lui. Ou d'eux.

Deux hommes ? Ça me laisse perplexe.

« Il y avait deux hommes. J'ai été accouplée à deux hommes ? »

Elle secoue la tête. « Non. Vous n'êtes accouplée qu'à un seul homme. Votre partenaire principal sera un guerrier, mais pas *ce* guerrier-là. »

Qu'est-ce qu'elle veut dire par *partenaire principal* ?

Je frissonne, j'essaie d'imaginer ce qui risque de m'arriver à l'avenir. Mon partenaire sera aussi énorme ? Aussi fort ? Ressentirai-je ce que cette épouse a ressenti ? Mon partenaire souhaite qu'un deuxième homme participe à notre cérémonie d'accouplement ? Aurai-je aussi envie de lui ? Je suis passée de l'excitation à la confiance la plus totale. Un désir brut. Serai-je aussi heureuse qu'elle lorsqu'ils me posséderont ?

Je n'ai jamais imaginé recevoir de fessées auparavant. J'ai toujours envisagé *ça* comme une punition et je ne me suis jamais portée volontaire. Je dois également avouer que je n'ai pas du tout envie d'être accouplée à un partenaire extraterrestre. Et me voilà attachée à cette drôle de table au centre de recrutement, tout est ma faute. Je me suis portée volontaire au Programme des Epouses Interstellaires pour aider mon frère à se sortir du pétrin dans lequel il s'est fourré avec des mecs pas très recommandables. Il est marié et a trois enfants, s'il ne parvient pas à se procurer une grosse somme d'argent, ils finiront tous à la rue. Ou pire. Bien pire.

Mon boulot d'enseignante en maternelle me permet à peine de vivre. Je n'ai pas assez d'argent pour aider mon frère. Mais je peux faire ça.

Jusqu'à cet instant, je ne pensais vraiment pas que le processus d'accouplement serait une étape agréable. Je doute fort que le programme des épouses soit capable de me trouver un partenaire convenable. Vraiment ? Comment un stupide programme informatique peut être en mesure de savoir quel est l'homme qui me convient le mieux dans toute la galaxie ? Je n'ai jamais trouvé le mec idéal sur Terre, comment vont-ils bien pouvoir me trouver un partenaire extraterrestre sur une planète reculée ? Le plaisir intense que j'ai ressenti me redonne espoir. *Beaucoup* d'espoir. C'est la première fois depuis des semaines que j'ai l'impression que les choses vont s'arranger. Se porter volontaire au Programme des Epouses Interstellaires n'est finalement peut-être pas la plus grosse erreur de toute ma vie.

Erreur ou pas, la famille c'est la famille. C'est le seul moyen d'aider mon frère. Mon corps et ma vie sont tout ce que je possède qui aient de la valeur. Je ne suis pas riche mais je suis jeune, féconde et célibataire. Et plutôt en manque d'inspiration. J'ai eu trois amants en cinq ans et aucun d'eux ne m'a fait jouir aussi intensément ... à partir d'une simple simulation nerveuse. Grâce à la mémoire d'une autre femme.

Oh, mon Dieu. J'ai envie d'entendre ces voix graves derrière moi. J'ai envie de sentir cette main épaisse sur ma gorge, cette langue torride qui lèche mon clitoris. J'ai envie d'être clouée sur place et qu'on me saute par derrière. *J'ai envie ...*

L'écran bipe et je rougis, je sais qu'il est en train de décrypter mon rythme cardiaque alors

que je me remémore ce qui vient de m'arriver. Non, ce n'est pas à moi que c'est arrivé, mais à elle. L'autre femme. Celle que la gardienne Egara a envoyé sur Prillon. Celle qui a été pénétrée par un guerrier. Un guerrier grand et fort avec un énorme sexe. Son *premier partenaire*. Peu importe sa signification.

« J'ai été accouplée là-bas ? Sur la planète de cette femme ? »

La gardienne Egara hoche sèchement la tête. « Oui. A un guerrier de Prillon Prime. »

Prillon Prime ? J'ai été envoyée sur Prillon Prime ? La planète habitée par cette race d'immenses guerriers ? Il est dit dans les brochures du programme que les guerriers Prillon recherchent effectivement des épouses pendant qu'ils effectuent leur service militaire. C'est l'une des trois races qui garde ses épouses avec eux sur leurs vaisseaux spatiaux. Dans l'espace. Sur le front, la guerre fait rage entre les races biologiques et la Ruche, les formes de vie artificielles et les races de cyborgs qui essaient de s'emparer de l'univers. Cette guerre a fini par arriver sur Terre et la coalition a accepté de prendre la Terre sous sa protection, à une seule condition.

Des épouses. Mille par an. La plupart des épouses en provenance de Terre sortent de prison. Les hommes politiques sur Terre ne sont pas contre sacrifier des *criminelles* pour atteindre le quota d'épouses extraterrestres, et me voilà en tant que volontaire, j'espère ne pas avoir fait la plus grosse erreur de toute ma vie.

Je me rappelle avoir lu que les hommes Prillon ont une confiance aveugle dans les aptitudes de leurs guerriers à prendre soin de leurs partenaires. Où qu'ils soient. Les guerriers Prillon ne manquent jamais aucun combat et sont les plus redoutés de la Coalition Interstellaire. Ils combattent sur la ligne de front et sont chargés de toute la flotte interstellaire.

Putain. Je ne vais pas sur une planète ! Je vais vivre sur un vaisseau spatial au milieu de nulle part pendant qu'ils combattent d'autres vaisseaux spatiaux ? Ou des cyborgs. Ou je sais pas quoi d'autre ! L'écran indique que mon rythme cardiaque s'accélère à nouveau mais pas d'excitation cette fois-ci. De panique.

Je secoue la tête. Une fois, deux fois. « Non. Il doit y avoir une erreur.

– Il n'y pas d'erreur, elle me réprimande. Votre accouplement est compatible à quatre-vingt-dix-neuf pour cent.

– Mais... » Je voulais aller sur Forsia ou sur les planètes jumelles Ania et Axion, ils vivent dans des villes opulentes qui regorgent de restaurants, de fêtes. Je ne veux pas aller sur un vaisseau de guerre dans *l'espace*.

« Du calme. » Elle emploie un ton tranchant, elle crache les mots tel un chat agacé. « C'est trop tard, l'accouplement est validé. Vous avez signé. Conformément à votre demande, votre famille a été rétribuée. A moins que vous ne souhaitiez retourner les fonds, vous devez remplir les obligations légales inhérentes au programme. Vous avez choisi le protocole d'accouplement. Vous devez en supporter les conséquences. »

La gardienne Egara devait être plutôt jolie lorsqu'elle avait vingt ans, dommage qu'elle soit si bourrue. Je comprends. La femme à la réception m'a dit qu'ils avaient peu de volontaires. La majeure partie des femmes que la gardienne Egara recrute sont des criminelles qui n'ont pas d'autre choix que d'adhérer au Programme des Epouses Interstellaires ou supporter une vie en prison.

« Humm. Je crois que votre emportement va figurer dans votre fichier d'épouse. Votre nouveau partenaire doit être informé de votre impertinence. »

J'écarquille les yeux et reste bouche bée.

« Une minute ! Je n'ai jamais donné mon accord pour ça. » Impatiente, je tire d'un coup sec

sur les patches autocollants reliés à mes tempes et fais la grimace lorsqu'ils s'accrochent à mes longs cheveux noirs. Je les tends à l'assistant qui termine de les démêler et quitte la pièce. La gardienne Egara a dû réaliser que j'allais lui carrer sa tablette dans le cul, elle avance la main dans un geste d'apaisement.

« C'est entendu, Mademoiselle Johnson. Je retire cette information de votre profil. » Elle tapote à nouveau sur l'écran et fronce les sourcils. Ses longs cheveux sont relevés en un chignon apprêté et son visage concentré la rend encore plus sévère. « Vous voulez bien m'indiquer votre nom pour le dossier. »

Je prends une profonde inspiration. « Hannah Johnson.

– Mademoiselle Johnson, êtes-vous ou avez-vous déjà été mariée ?

– Non.

– Avez-vous des enfants ?

– Non. » J'écarquille les yeux. Ils m'ont déjà posé ces questions. J'ai signé leur paperasse de merde en triple exemplaire, je suis sûre que c'est indiqué sur sa tablette.

« Parfait. » Elle tapote plusieurs fois sur son écran sans me regarder. « Je suis dans l'obligation de vous informer, Mademoiselle Johnson, que vous avez trente jours pour accepter ou refuser le partenaire attribué selon les protocoles d'accouplement. » Elle relève la tête et m'adresse un large sourire. « Vu le score, ça me paraît toutefois très improbable. »

Je ne fais pas confiance au logiciel utilisé pour accoupler les épouses à leurs partenaires, ça me rassure de savoir que la décision finale m'appartient.

« Ok.

– Il n'y aura aucun retour sur Terre possible, peu importe votre choix. Si votre nouveau partenaire ne vous convient pas, vous pourrez demander un nouveau partenaire principal à l'issue des trente jours... toujours sur Prillon Prime. Le processus peut se poursuivre jusqu'à ce que vous trouviez le partenaire idéal.

– Gardienne, j'aimerais savoir ... »

Elle soupire. « Vous avez déjà signé les documents, Mademoiselle Johnson, je dois vous rappeler que vous n'êtes plus désormais une citoyenne de la Terre mais l'épouse d'un guerrier de Prillon Prime, et, en tant que telle, sujette aux lois et règles de votre nouveau monde.

– Mais—

– Hannah, vous avez été accouplée à l'un des guerriers les plus féroces de cette planète. Vous devriez en être fière. Soyez digne de lui. » J'ignore si l'ordre de la gardienne Egara est là pour m'encourager ou pour m'effrayer mais je n'ai plus le temps d'y réfléchir. J'ignorais qu'elle connaissait les détails personnels concernant les hommes extraterrestres auxquels elle m'a accouplée. Apparemment, elle en sait plus que moi. Elle m'apprécie peut-être plus que je ne l'imagine. M'aurait-elle accouplée à un guerrier cruel si j'avais été une tueuse en série complètement tarée ? Est-ce qu'elle raconte des mensonges à toutes les femmes en leur disant ô combien leurs partenaires sont fantastiques pour les inciter à quitter la Terre ?

Elle avance et se glisse près de mon fauteuil d'examen. Le mur s'entrouvre légèrement, laissant apparaître une alcôve bleutée. Je suis toujours étroitement attachée et ne peux rien faire lorsqu'une longue aiguille paraît. L'aiguille est reliée à un long bras métallique qui sort du mur. J'essaie de reculer et elle hausse le ton pour que je puisse l'entendre, un étrange liquide bleu bouillonne sous moi.

« Ne vous débattiez pas, Hannah. Cet appareil va simplement implanter vos neuroprocesseurs de façon définitive. Vous n'avez rien à craindre. » Elle m'adresse un sourire forcé les lèvres pincées, elle essaie de me rassurer. J'ai comme l'impression qu'elle ne fait pas souvent

preuve d'autant d'affection.

Je glisse dans la petite alcôve et sens la piqûre de l'aiguille dans ma tempe, puis dans l'autre. Je suis persuadée que cette étrange sensation et le bourdonnement qui suit vont me donner une migraine d'enfer. Résignée à subir les effets indésirables des neuro-processeurs, je plonge dans une sorte de bain chaud. Une lumière bleue m'entourne.

« Lorsque vous vous réveillerez, Hannah Johnson, votre corps sera prêt pour les protocoles d'accouplement en vigueur sur Prillon Prime et les besoins de votre partenaire. Il vous attendra. »

Putain de merde. « Là maintenant ? Tout de suite ? » Je tire sur les sangles qui retiennent mes poignets à la table. « Je n'ai pas dit au revoir à mon frère ! Attendez ! »

Pour une raison qui me dépasse, ma colère et ma frustration disparaissent, comme lavées par ce bain chaud. Qu'est-ce qu'ils mettent dans leur eau ? Je suis détendue, heureuse.

Complètement engourdie.

J'entends la voix sèche de la gardienne Egara, le ronronnement paisible des équipements électriques et de l'éclairage. « Le processus débutera dans trois... deux... un... »

Et c'est le noir complet.

CHAPITRE DEUX

Commandant Zane Deston, Vaisseau de Guerre Prillon, Secteur 764

Le goût amer du protocole me pèse tandis que j'écoute les guerriers attablés. Nous avons eu la chance de battre notre ennemi - la Ruche - dans ce secteur il y a plus d'un mois et la malchance d'avoir l'honneur d'héberger l'héritier de Prillon Prime, le Prince Nial, à bord de mon vaisseau de guerre. Le jeune prince s'accouplera une fois rentré chez nous, il fait durer l'inévitable autant que possible. C'est un pilote extrêmement chevronné mais jamais testé. Il veut goûter au combat et non être dorloté et vivre la vie de château qui a toujours été la sienne.

Le Vaisseau de guerre Deston, du nom de son commandant, est le seul endroit où il puisse se cacher du Prime, son père, le roi de notre monde. Ce vaisseau est le seul endroit où il soit à l'abri de son pouvoir.

Ce vaisseau *m'appartient*. En tant que commandant de sang royal, la maison royale n'a pas le droit de me le retirer. Je suis non seulement le cousin du Prime mais je me suis illustré dans de nombreuses batailles. Mes alliés et mes ennemis me craignent comme la peste.

Malgré ma réputation dans toute la flotte interstellaire, je suis obligé de rester dans ce secteur. A attendre. Une femme, ma nouvelle partenaire, la partenaire dont je n'ai ni envie ni besoin, qui va foutre en l'air ma vie ou mes habitudes, est sur le point d'arriver, nous devons rester en orbite stationnaire pour l'accueillir. La demande auprès du Programme des Epouses Interstellaires ne vient pas de moi. Ma mère s'en est occupée en cachette et sans ma permission. J'ai été obligé d'accepter une épouse et de choisir un second. Si j'avais refusé, c'est toute ma famille qui aurait été déshonorée.

Le fait que ma partenaire ne soit pas désirée est mon secret, mon fardeau. L'équipage à bord du vaisseau de guerre se réjouit de notre retour retardé à destination de la frontière, ils ont hâte de rencontrer leur nouvelle reine. Mon second, Dare, a hâte de prendre femme et de la partager avec moi, comme de vrais guerriers. Les hommes, qu'ils soient primaires ou secondaires, se partagent le plaisir et la responsabilité de la femme et de sa descendance. Nous avons perdu trop de guerriers au combat et la coutume du partage de partenaire permet de faire en sorte qu'aucune femme en couple ne reste seule. Deux guerriers d'une même lignée sont attribués à chaque femme, corps et âme. Si l'un vient à mourir, le second prend le relais.

J'ai choisi mon second. Il a participé au processus d'accouplement. Et maintenant, tout ce que je peux faire c'est prétendre de me réjouir de l'accouplement et accepter l'épouse qu'on va m'envoyer, quelle qu'elle soit. J'espère simplement qu'elle sera assez intelligente pour ne pas être un obstacle et assez forte pour accepter mon caractère. Les épouses Prillon sont rares et

toutes puissantes. Mon épouse exercera un grand pouvoir, si elle en vaut la peine. Je veux une partenaire qui obéisse à mes besoins, mais mon caractère imposant et mes besoins de domination ont effrayé plus d'une femme de ma propre planète. Je n'arrive pas à imaginer qu'une femme fragile provenant de la planète Terre puisse faire mieux. Je sais que je vais devoir me maîtriser et réfréner mes ardeurs si je ne veux pas d'une épouse terrorisée.

« Je suis certain que votre épouse arrivera d'un moment à l'autre commandant. Le transport a débuté aujourd'hui-même.

– Je suis sûr qu'elle aura une chevelure dorée et des yeux ambrés. » Harbart parle depuis la place d'honneur, à droite du Prince Nial. Harbart est un trou du cul prétentieux, un vieil homme voûté et une créature qui n'est pas versée dans les arts de la guerre mais dans les arcanes déplaisantes de la politique, il espère entre autres voir sa fille fiancée au Prince Nial.

Loués soient les Dieux. Si Harbart n'avais pas jeté son dévolu sur Nial, mon cousin, le vieil homme diabolique aurait certainement eu des vues sur moi pour sa propre fille. Je suis actuellement le troisième du nom appelé à régner. Il faut que Nial prenne une épouse et ait des enfants le plus rapidement possible.

« Merci, Harbart. » J'accepte ses souhaits et m'incline sur mon fauteuil de commandement. Six de mes capitaines sont assis autour de la table de réunion—ce sont tous de formidables guerriers aux cheveux blond foncé et aux yeux jaunes, des caractéristiques propres à notre peuple—et le prince. Ça fait trois heures que nous passons en revue les rapports et les préparatifs pour la bataille. Nous avons listé les vaisseaux de chaque section. Toutes les réparations ont été effectuées suite à notre dernière bataille avec la Ruche. Pour l'heure, toute une formation de combat, cinq mille guerriers et dix vaisseaux, sont bloqués dans l'espace et attendent une femme. *Ma femme.*

La crainte m'envahit.

Harbart ouvre sa bouche pour parler et je croise le regard de mon officier en chef, il lève les yeux au ciel alors que le signal des communications retentit. La voix de mon médecin chef emplie la petite salle de réunion. « Commandant, votre partenaire a été emmenée dans l'unité de soins numéro un. Elle est arrivée il y a quelques minutes, inconsciente mais dans un état stable. »

Nonobstant mon manque d'intérêt pour mon épouse, je suis curieux de rencontrer la femme qui m'a été attribuée. Chaque muscle de mon corps se bande, j'ai envie de me ruer dans l'unité de soins pour l'examiner. Mais je ne peux pas, pas maintenant. Si je le fais, tous les hommes présents dans cette pièce voudront m'accompagner. Je préfère pourrir dans les fosses de Prillon Prime plutôt que de permettre à ce politicien pleurnichard de Harbart de voir mon épouse nue. Je n'ai peut-être pas demandé à l'avoir mais elle *m'appartient*, quoiqu'il en soit. C'est à moi de la voir, à moi de m'occuper d'elle, à moi de la baiser.

La cérémonie d'accouplement est sacrée et privée ; seuls mes guerriers les plus proches, ceux à qui je confierai ma vie et la sienne, pourront assister à l'accouplement. En témoignant, ils prêteront serment d'honorer et de protéger ma nouvelle partenaire comme si elle était sacrée, c'est la moitié de mon cœur, la moitié de ma chair. Ils donneront leur vie pour la protéger. Avant que la cérémonie ne débute, je dois m'assurer qu'elle m'accepte moi et mon second et qu'elle s'implique dans notre couple. On ne force jamais les épouses à accepter un partenaire sur Prillon. Je fronce les sourcils. Si je ne parviens pas à apprivoiser ma nouvelle épouse dans un délai de trente jours sans l'effrayer, je ne mérite pas de la garder.

Peu importe le timing, je préférerais couper la gorge de Harbart plutôt que lui permettre d'assister à ce rite sacré.

« Très bien docteur, répondis-je d'une voix calme au possible. Moi seul ait le droit de la voir.

Je serai là à l'issue de ma réunion avec les ingénieurs.

– Oui, commandant. »

La communication se termine, le calme revient dans la pièce tandis que les hommes me dévisagent d'un air incrédule.

« Pourquoi ne vous précipitez-vous pas à son chevet, commandant ? » La question scandalisée de Harbart confirme que j'ai pris la bonne décision. Cet homme abominable se languit de poser son regard lubrique sur ma partenaire.

Sa jalousie évidente galvanise ma possessivité. A ma grande surprise, éprouver du désir pour une femme inconnue m'échauffe les sangs, je lutte pour ne pas me précipiter la voir, goûter sa peau et la faire mienne. Parmi tous les autres hommes de l'univers, elle a été accouplée avec moi. Ses désirs sont compatibles aux miens et j'ai hâte de tester si ce programme est une réussite. Ma mère a peut-être eu raison de forcer le destin. Savoir que ma partenaire est à bord du vaisseau me fait réfléchir. D'un point de vue logique, je n'ai pas besoin d'une épouse, mais elle est si proche que mon corps pense tout autrement.

Le bataillon apprendra son arrivée d'ici quelques heures, le vaisseau est un endroit dangereux pour ma nouvelle partenaire tant que je ne l'ai pas possédée, surtout avec l'entourage royal de Harbart à bord. Le vol de femmes était très répandu jadis sur Prillon Prime, certains vieux fous comme Harbart regrettent les temps anciens où leurs hommes volaient leurs épouses par la force de l'épée ou de leurs armées.

Imbéciles. De nombreux valeureux guerriers ont péri des mains de leurs nouvelles épouses avant que ces lois archaïques ne soient changées par le Prime actuel, tués par des épouses furieuses rendues sauvages par la perte du partenaire qu'elles avaient choisi. Et maintenant, je refuse de mettre mon épouse en péril en lui portant trop d'intérêt. Plus je l'estime, plus elle sera une cible de choix pour des bâtards calculateurs et assoiffés de pouvoir tels que Harbart. Ce n'est pas le seul homme âgé ou homme politique à bord de mon vaisseau. Ils peuvent tous aller se faire foutre, ce n'est pas mon problème.

« Je ne négligerai pas mon devoir ni ne serai distrait par une partenaire. » Je me lève de mon fauteuil et les guerriers sous mon commandement font de même, excepté le Prince Nial. Mon cousin sourit d'un air narquois.

« C'est ce qu'on verra, cousin. »

Je lui adresse un regard noir. « Tu partiras prochainement en éclaireur avec Dare, cousin. Tâche de ne pas te faire tuer. » Dare est mon second et mon meilleur pilote de combat. Je n'oserais confier la sécurité du prince à personne d'autre.

Nial m'adresse un large sourire. Harbart éclate en protestations, je sors de la salle de réunion et me dirige vers la salle de commandement de mon vaisseau, je donne de nouveaux ordres à mon pilote. « Le transport est terminé, il n'y a plus de temps à perdre. Prévenez les capitaines. Préparez-vous au départ. Nous partons pour le front d'ici une heure.

– Oui mon commandant. »

Je quitte la salle de commandement et me dirige droit vers la salle des machines du vaisseau en vue d'une réunion prévue avec mes ingénieurs. Je fais de mon mieux pour écouter mais je ne pense qu'à cette femme qui m'attend dans le service de médecine.

A quoi ressemble-t-elle ? Tremblera-t-elle de peur lorsqu'elle me verra, comme toutes les femmes qui sont venues sur ma planète ? Va-t-elle s'incliner et baisser les yeux en signe de déférence vu mes prouesses au combat et mon rang haut placé ? Osera-t-elle me défier ou se soumettra-t-elle aveuglément à ma volonté ? Sera-t-elle douce et plantureuse avec une forte poitrine, comme les femmes programmées sur les simulateurs du vaisseau ou mince et avec un

mental d'acier, comme les femmes guerrières de ma planète ?

C'est la troisième fois que je demande à l'ingénieur mécanicien de répéter, je mets un terme à la réunion. J'en ai marre d'attendre.

Le service de médecine n'est pas bien loin, je ferai irruption d'ici quelques minutes dans l'unité où se trouve mon épouse, elle sera réveillée et m'attendra.

Mais le médecin se précipite vers moi, l'air inquiet.

« Commandant, elle n'a pas encore repris conscience. »

Ma poitrine se contracte d'une façon étrange et je fusille le médecin du regard. « Pourquoi ?

– Je l'ignore. Ses scanners sont normaux. Elle s'appelle Hannah Johnson. Elle vient d'un endroit appelé Amérique du Nord. C'est intéressant commandant, c'est la première volontaire venue de Terre que je vois. La majeure partie des épouses provenant de cette planète sont des criminelles. »

Le docteur Mordin me montre sa tablette mais je me fiche de prendre connaissance de son dossier sur une vulgaire machine, tout comme je me fiche de sa provenance. J'ai combattu à diverses reprises avec Mordin, c'est un ami fidèle. Si ma partenaire avait un problème grave, il me l'aurait déjà dit. Je me fiche de ce que les bureaucrates du Programme des Epouses Interstellaires ont indiqué dans leurs formulaires ridicules. Elle m'appartient désormais, elle est là, je veux la voir en chair et en os.

« Conduisez-moi auprès d'elle. »

– Tout de suite. » Il se tourne et se dirige vers la suite privée normalement réservée aux visiteurs royaux ou aux officiers de haut rang. C'est l'unique secteur privé du pavillon médical et je lui suis reconnaissant pour sa discrétion.

Je reste sur le pas de la porte tandis qu'il se précipite auprès de mon épouse avec ses scanners. Je le laisse terminer ses examens, les bras croisés. Je ne vois pas grand-chose d'elle, l'homme me bloque la vue. J'ai une partenaire uniquement grâce à l'ingérence de ma mère, je m'aperçois que depuis son arrivée je suis très ... intéressé. Pressé même.

« Elle va bien ? »

– Elle n'est pas blessée apparemment mais je ne peux pas mener d'examen concernant ses capacités reproductives tant qu'elle dort.

– Personne n'a demandé après elle ? »

Le médecin m'adresse un sourire malicieux, c'est un vrai ami, je lui suis reconnaissant pour sa loyauté et sa fidélité. Il n'est pas simplement formé à guérir, c'est un valeureux guerrier. « Oh, le bouffon du prince est venu mais je l'ai dégagé. »

Une rage sourde coule dans mes veines. « Excellent. Merci. »

Il hoche la tête. « C'est un honneur, commandant. »

– Laissez-nous. »

Il m'adresse un large sourire. « Bien sûr. »

J'attends que la porte coulissante se referme derrière lui pour me tourner vers le petit lit sur lequel est allongée mon épouse.

Je m'attendais à ce qu'elle ait des cheveux blonds et des yeux ambrés. Mais ma partenaire a de longs cheveux lisses et aussi noirs que la nuit, ils sont brillants et paraissent doux au toucher. C'est inhabituel mais plus beau que tout ce que j'aurais pu imaginer. Ses sourcils sombres sont bien dessinés, ses cils noirs reposent sur ses joues pâles. Je n'ai jamais vu de peau aussi pâle, bien plus claire que ma peau mate. Je remarque ses lèvres charnues et ses joues roses.

J'ai hâte de voir ses yeux, de découvrir s'ils sont aussi exotiques que ses cheveux noirs et sa peau douce.

Elle est recouverte d'un drap, je le repousse pour l'examiner. Son corps nu est sexy et plantureux, ses gros seins aux tétons plus sombres sont particulièrement tentants. Elle a été totalement rasée comme le veut la coutume, sa peau glabre est lisse.

Ma verge palpite, elle se dresse comme pour la saluer, prête à prendre possession de ce qui m'appartient. Elle est petite, toute menue en comparaison de moi et mon second. Ça ne va pas du tout ! Le Programme des Epouses Interstellaires a dû faire une erreur.

Une pointe de déception m'envahit lorsque je vois sa taille. Il va falloir que je fasse attention. Que je sois doux. En tant que commandant, je suis responsable de ce navire de combat et de toute la flotte des autres vaisseaux. Je détiens le pouvoir et la force d'une main de maître. Je veux être libre d'exercer mon pouvoir avec la même intensité sur son corps. Lorsque je la regarde, je m'aperçois pour la première fois que j'ai besoin de ressentir cet apaisement, et bien plus encore, avec ma nouvelle partenaire. Mais elle ne vient pas de Prillon, elle est si petite que mon plaisir format xxl la blesserait à coup sûr.

Je serai attentionné. Tendre. Je ferai attention à son petit corps fragile.

Je remonte le drap. Je la désire mais pas comme ça. Je veux la voir écarquiller les yeux lorsque je la pénétrerai pour la première fois, je veux entendre ses gémissements de plaisir quand elle jouira. Je pourrais toujours dompter mes besoins primaires et la baiser. Son corps me donnera du plaisir—à plusieurs reprises—elle saura que mon second et moi sommes là pour elle.

Je me penche vers elle et remonte le drap sur ses épaules. Je lève les yeux et découvre deux yeux qui me dévisagent, les iris sont d'un marron si foncé que je n'arrive presque pas à distinguer les pupilles.

Mon cœur bondit. Je suis un valeureux guerrier, je ne devrais pas répondre de façon si impulsive envers cette petite femme. Je m'immobilise, ne voulant pas l'effrayer. Je ne sais pas combien mesurent les hommes sur Terre mais je suis grand pour un guerrier Prillon. Eveillée, elle semble encore plus petite et fragile, surprenante et extraordinaire.

« Où suis-je ? » Elle me dévisage sans paniquer ou faire mine de fuir. Elle a une belle voix mélodieuse, dans laquelle je ne décèle aucune trace de crainte. Très rassurant.

« Tu es à bord d'un vaisseau de guerre Prillon, unité de soins. »

Elle écarquille les yeux et se débat pour s'asseoir, son dos se colle contre le mur, le drap se plaque sur sa poitrine. « Une unité de soins ? Sur un vaisseau spatial ? Vous êtes médecin ? Oh, mon Dieu. Il est là ? »

– Qui ça ? » Je m'assois au bord du lit, elle n'esquisse aucun geste. J'ai envie de la toucher. De partout. Maintenant qu'elle est réveillée j'ai envie de l'explorer, de découvrir si son corps est aussi doux qu'il en a l'air. Je me demande quel goût elle a, si ses tétons durciront sous mes coups de langue, si sa chatte est aussi douce que je l'imagine.

« Mon partenaire ? La gardienne Egara a dit que mon partenaire était l'un des plus valeureux guerriers de Prillon Prime. » Elle me regarde en face et écarquille les yeux.

« C'est exact. » Je me gonfle d'orgueil. Ainsi donc, la renommée de mes batailles est parvenue jusqu'à cette nouvelle planète placée sous la protection de la coalition, la Terre.

« Il est ... aussi grand que vous ? » Elle se lèche les lèvres et je réprime un grognement. Je sais qu'elle ne fait pas allusion à ma bite mais c'est ce à quoi je pense. Ma bite est ... énorme, comme elle le découvrira bientôt.

Mon regard s'attarde sur son visage, le long de son cou pâle. « Oui. Il me ressemble. Tu me trouves déplaisant ? »

J'attends patiemment qu'elle examine mon visage et ma mâchoire carrée. Je ne suis ni bleu ni vert, comme les hommes d'autres planètes de la coalition, mais je suis peut-être différent des

hommes de sa propre planète.

« Je peux voir vos mains ? » demande-t-elle.

Intrigué, je tends mes mains devant elle et regarde son visage passer du blanc au rose. Elle voudrait me toucher mais elle hésite et recule. Mes mains font facilement le double des siennes, je meurs d'envie de sentir sa main hésitante.

Un rose étrange colore ses épaules, remonte jusqu'à son cou et ses joues.

« Pourquoi tu changes de couleur quand tu regardes mes mains ?

– Hein ? » Elle est perplexe, elle quitte mes mains du regard et lève les yeux. « Pour rien. C'est juste que—ça me rappelle quelque chose. » Elle rajuste le drap sous ses bras et touche ses tempes du bout des doigts, je remarque deux petites cicatrices de part et d'autre.

« Tu as mal ? Les implants neurologiques te gênent ? »

Si mon épouse souffre, je rappelle immédiatement le médecin. Je prends soin de ce qui m'appartient, je me découvre un besoin inattendu et instinctif de protection envers la petite femme humaine devant moi. Je dois la protéger, ne serait-ce que de moi-même.

« Non. Pas vraiment. J'entends comme un léger ronronnement dans ma tête. » Elle fronce les sourcils et presse ses doigts sur ses tempes, elle délimite les minces implants intégrés de façon définitive dans son crâne. « Mais je te comprends, ils fonctionnent. »

Chaque membre de la Coalition Interstellaire militaire a des implants. Ils sont programmés pour le langage et aident le cerveau lors des calculs poussés. Les implants sont vitaux pour notre flotte et permettent de faciliter la communication et la compréhension parmi plus de deux cents planètes membres de la coalition.

Elle baisse ses mains de part et d'autre du lit et me regarde. « Quand le rencontrerai-je ? »

– Très prochainement. Tu as peur ? »

Elle se mord la lèvre. « Un peu. » Son regard s'attarde sur mon visage, mes yeux et ma mâchoire carrée.

« Je suis si différent des hommes sur Terre ? » demandais-je.

Elle soupire. « Non. Pas vraiment. Vous êtes plus grand et votre visage est plus anguleux. » Elle lève sa main, comme pour explorer le contour de mon visage, mais la laisse retomber sur ses genoux avant même de me toucher. Pourquoi redoute-t-elle autant de me toucher ? Ah oui, elle ignore que je suis son partenaire.

« Votre peau est légèrement différente. Plus foncée, comme si vous étiez allé au soleil.

– C'est toi qui a une peau qui change de couleur, » répliquais-je.

Sa peau blanche change à nouveau de couleur.

« Je rougis. C'est ... quand je suis nerveuse ou gênée.

– Ah. » C'est une réponse organique qui va m'apprendre à décrypter les humeurs de ma partenaire. « Et que se passe-t-il quand tu es excitée ? »

Elle ... rougit, cette nuance de rose est encore plus délicieuse. « Je— »

Elle est incapable de répondre, nos regards se croisent et il m'est impossible de cacher plus longtemps mon envie de la toucher. Elle croise ses bras sur sa poitrine, en alerte. « C'est vous n'est-ce pas ? Vous êtes mon partenaire.

– Oui, Hannah Johnson de la Terre. Je suis le Commandant Zane Deston. Tu m'appartiens. » Je me penche et prends ses mains menues dans la mienne, je les garde sur ses genoux tandis que je m'approche d'elle. Le médecin va bientôt revenir mais j'ai trop envie d'elle. Je ne vais pas pouvoir attendre. « Je vais te goûter, maintenant. »

CHAPITRE TROIS

Hannah

Mon nouveau partenaire est immense, plus grand que tous les hommes que j'ai fréquentés sur Terre, il mesure près de deux mètres dix, ses épaules et ses cuisses sont énormes. Il porte une armure camouflage marron et noir, comme celle des militaires sur Terre. Il n'a pas l'air doux pour deux sous. Ses yeux couleur ambré foncé sont effrayants. Ses pommettes, son nez et ses mâchoires sont un peu plus anguleux que ceux d'un humain mais étrangement attirants. Son regard est franc et intense, j'y lis du désir, un désir sauvage et inassouvi, mes tétons durcissent sous le drap tandis qu'il prend mes mains dans les siennes. Cet homme splendide est à moi. A moi ! On dirait un prédateur. Un guerrier.

Quelqu'un qui me protégera.

Mon nouveau partenaire bloque facilement mes mains sur mes genoux, il s'approche, comme s'il voulait me *goûter*. Je ne vois pas trop où il veut en venir jusqu'à ce qu'il m'embrasse sur la bouche, sa langue se glisse entre mes lèvres.

Son baiser— le baiser de Zane—ne ressemble à aucun de ceux des hommes que j'ai embrassés sur Terre. J'appuie ma tête contre le mur, il attend une réponse, il me colle au mur et explore ma bouche. J'ai le souffle coupé, je ne réfléchis plus à rien tandis que sa langue étrangement longue s'enroule entièrement autour de la mienne.

J'essaie d'imaginer sa langue dans ma chatte, en train d'exciter mon point G jusqu'à ce que je hurle, ou lécher mon clitoris. J'imagine sa langue lécher et sucer mes tétons pendant qu'il me pénètre, c'est presque douloureux, ses grandes mains me maintiennent en place, je suis incapable de bouger, incapable de résister.

Mon corps est tendu comme un câble, hyper réactif et si attentif à mon partenaire que j'en ai le souffle court. Son baiser vient à bout de ma résistance et je n'essaie pas de lutter ou de me débattre. Au contraire, j'accueille avec plaisir sa langue qui s'insinue dans ma bouche et sa poigne de fer. Ma chatte se contracte et palpète, la température monte, je mouille d'excitation, mes cuisses sont trempées. Des bribes de son odeur exotique me reviennent en mémoire, mon corps réagit comme si je me trouvais encore dans le simulateur d'accouplement du programme des épouses, en train d'expérimenter les caresses d'un autre guerrier.

Il pourrait me sauter là, tout de suite, je ne suis pas certaine d'avoir la volonté de le repousser. Ce guerrier m'appartient. Il est à moi. *A moi*.

Je ne peux réprimer un doux gémissement ni empêcher mon cœur de battre la chamade. Il m'explore, je halète et m'abandonne.

C'est mon partenaire, je suis accouplée avec lui, le *seul homme* de l'univers censé me convenir en tous points. J'ai envie de lui donner ce qu'il y a de plus féminin en moi, de me laisser aller et de permettre à cet homme de prendre soin de moi pour la première fois de ma vie. J'ai bien essayé de tenter ma chance auparavant mais les conséquences ont été désastreuses. Mon dernier petit ami sur Terre a profité de moi, m'a utilisée et ne m'a jamais aimée. Il m'a fait de belles promesses avec son attitude de mâle alpha et son côté de prédateur sexuel, je me suis donnée à lui en confiance. Ma faiblesse m'a trahie, j'ai toujours eu le chic de tomber sur des mecs agressifs qui m'ont usée jusqu'à la moelle sans jamais rien donner en retour.

Je recule ma bouche, j'ai peur de lui, du pouvoir qu'il exerce sur moi, mais surtout, j'ai peur de moi. J'ignore tout de lui. Comment puis-je lui faire confiance aussi rapidement ? Accouplement ou pas, je me trouve stupide et faible. D'après le logiciel du centre de recrutement des épouses, cet homme, cet extraterrestre, est mon homme idéal. A presque 100%. Et si le logiciel se trompait ? Et s'il avait menti lors de son inscription à ce programme ou qu'il s'avère être un profiteur, comme tous les autres hommes qui ont jalonné ma vie ? Même mon propre frère s'est servi de moi. Il est plus que satisfait de me laisser me sacrifier et devenir une épouse interstellaire, ainsi, il n'a pas à régler ses dettes ou payer de sa personne pour réparer ses erreurs. Ce qui est fait est fait de toute façon, je ne l'ai pas fait pour lui mais pour mes trois nièces. Si je ne lui avais pas donné cet argent, elles auraient certainement été enlevées et vendues par la pègre à qui mon idiot de frère doit du fric.

J'essaie de calmer ma respiration, mon cœur qui s'emballe. Son odeur, presque boisée, m'excite. Non. *Non !* On ne peut pas se fier aux hommes. Mon corps pense apparemment différemment. Il me trahit, il veut se donner à cet immense extraterrestre et se soumettre à sa volonté, je baisse la tête sans réfléchir.

« Stop. » J'ai du mal à parler mais il se fige, sa bouche effleure la courbe de ma nuque, cette langue avide me déguste comme si j'étais sa friandise préférée. Ma peau me brûle là où il passe. Je serre mes poings dans les siens, j'essaie de lutter contre mon propre corps.

Il rugit, mécontent et recule pour me regarder droit dans les yeux. « Inutile de mentir partenaire. Je sens ton doux nectar entre tes jambes. J'entends ton cœur battre et ton sang palpiter dans ton cou. Tu en as envie. » Il se penche pour prendre à nouveau ma bouche, il pose ses lèvres sur les miennes. « T'as envie que je te baise pour m'appartenir pour toujours. »

Sa voix rauque me fait tressaillir de désir mais il lâche mes mains, je plaque mes doigts sur ma bouche pour lui en barrer l'accès. « Je ne sais même pas comment tu t'appelles. »

Il soupire, se redresse et s'appuie sur le lit, je pousse un soupir de soulagement.

« C'est exact Mademoiselle Prudence. Ton cerveau ne connaît pas mon nom mais ton corps me connaît plus que tu ne le crois. » Il arque les sourcils. « Tu vas dire le contraire mais ton corps pense tout autrement. En tant que commandant, ce vaisseau de guerre m'appartient. Je suis le Commandant Deston, mais toi, partenaire, et toi seule, peux m'appeler Zane.

– D'accord. Je m'appelle Hannah. Nous n'utilisons pas notre nom sur Terre, sauf dans un cadre juridique ou pour des formalités. »

Zane hoche la tête et j'essaie de sourire, j'essaie de me détendre. Au moins, il ne me saute pas dessus—même si j'aurais bien aimé qu'il continue. On aura le temps ... plus tard, pour le moment, j'ai des questions. Je regarde la pièce, ça ressemble à une chambre d'hôpital sur Terre. On ne dirait pas qu'on est dans l'espace. « On est vraiment dans l'espace ?

– Oui. On attendait ton arrivée pour retourner au front. Maintenant que tu es en sécurité à bord, nous allons rejoindre les autres au combat. »

La chaleur qui me submergeait s'évanouit instantanément. Le front ? Un vaisseau de guerre ?

Un combat ? Je sais que les épouses Prillon vivent sur les vaisseaux de guerre. Je le savais avant d'arriver ici. Mais être coincée pour de vrai sur un vaisseau pendant une vraie bataille, pendant que tout vole en éclats et que des gens meurent, est absolument terrifiant. Ça n'a plus rien d'abstrait. C'est dangereux, effrayant et bien réel. Ils ont dû commettre une erreur avec mon partenaire.

« Je dois rentrer chez moi. » J'essaie de bouger et de descendre du lit mais je m'aperçois qu'il me sera impossible d'aller où que ce soit, le corps massif de Zane me bloque toute échappatoire. Je me rappelle que je suis nue sous le drap.

Il fait une moue désapprobatrice, son expression se mue en celle d'un prédateur. Je suis effrayée, je sens que j'écarquille les yeux tout en essayant de reculer. Ça a l'air de le mettre encore plus en rogne, son regard s'assombrit et ses narines frémissent. « Tu n'iras nulle part, ne t'avise plus de me parler de partir. J'ai goûté ton désir Hannah. Nous sommes compatibles.

– Mais le combat ... ?

– Tu as peur, affirme-t-il en me dévisageant avec attention.

– Evidemment ! On est dans un vaisseau perdu au beau milieu de l'espace, en pleine guerre. J'ai pas envie de mourir. » Mon cœur bat à tout rompre et je me débats pour me soustraire de la poigne de Zane, le goût amer de la panique emplît ma bouche.

« Silence. » Il lève la main. « Tu es en sécurité, Hannah. C'est un vaisseau de guerre Prillon. Mon vaisseau de guerre. Nous n'avons jamais perdu de bataille, petite. Ne remets pas en doute ma capacité à te protéger. »

Je secoue la tête, je me rappelle soudain toutes les scènes de combat que j'ai vues dans les films de science-fiction. « Et si le vaisseau avait un accident ? Ou s'il explosait ? Et si ton vaisseau était attaqué par des extraterrestres et qu'ils nous font prisonniers ? Et si je suis amenée sur un autre vaisseau ? Ou enlevée par les ennemis ? Et si tu étais tué et qu'un autre homme essaie de me sauter ?

– Je suis *ton* partenaire et tu n'en auras pas d'autre. Aucun endroit n'est plus sûr qu'ici-même —tu es en sécurité avec *moi* et avec personne d'autre. Ton partenaire. Ne t'inquiète pas, tu ne seras pas seule. J'ai choisi un second partenaire, comme la loi l'exige. Tu seras toujours choyée et protégée. Toujours. » Il caresse ma joue et ajoute, « Je suis trop gentil avec toi. Je comprends maintenant pourquoi les protocoles de recrutement d'épouse ont été écrits. Je ne m'y opposerai plus et ne te donnerai pas d'excuse d'en choisir un autre. » Il lève mon menton de son doigt. Je suis obligée de croiser son regard. « Pardonne-moi, partenaire. Je vais prendre soin de toi désormais, comme j'aurais dû le faire depuis le début. Je ne te décevrai plus. »

Pour une raison que j'ignore, il est d'humeur changeante, il passe d'une sexualité agressive à de la colère, puis à de la tendresse, je ne sais plus où j'en suis. C'est quoi mon problème ? L'éventualité d'une mort prochaine ? Le voyage ? Il a réussi à semer la confusion dans mon esprit ? Ne sachant que répondre, je hoche simplement la tête.

« C'est bien. » Il se lève et le manque de chaleur procurée par sa jambe pressée contre mes cuisses à travers le drap se fait immédiatement sentir. Une fois de dos, je lèche mes lèvres, son goût étrange reste sur ma bouche.

Il se dirige vers la porte d'un pas décidé, il attend qu'elle s'ouvre et hoche la tête en direction d'une personne que je ne peux pas voir. Il se tourne et un autre homme pénètre dans la pièce. Ils se ressemblent mais l'autre guerrier Prillon a les yeux gris foncé. Il ne porte pas la même armure près du corps que Zane mais une autre, vert foncé, avec un étrange symbole inconnu sur la poitrine.

« Voici Docteur Mordin. Il va terminer ton examen maintenant. »

Je me raidis et tiens fermement le drap sur ma poitrine. « J'ai subi un examen complet sur Terre. Je n'ai pas besoin d'en passer un autre. Ils ont confirmé que j'étais en bonne santé. Vous avez certainement reçu le compte-rendu. »

Zane croise les bras et lève les sourcils. « Hannah, tu vas m'obéir et laisser le médecin achever ton examen. Je dois prendre soin de toi, tu as voyagé via trois centres de transport pour parvenir jusqu'à moi. Ta santé est ma priorité.

– T'as dit qu'on parlait au combat. Tu devrais pas plutôt te concentrer là-dessus ? Ou nettoyer tes pistolets laser par exemple ? »

Il s'approche si près que je suis obligée de pencher la tête en arrière. « J'ignore ce qu'est un pistolet laser mais ce n'est pas grave, partenaire. *Rien* n'est plus important que toi.

– Mais ... mais je vais bien. Je— » Les mots me manquent, Zane pousse un grondement.

« Tu refuses d'obéir ? » Zane parle d'une voix tranchante, on dirait que le médecin réprime un sourire, caché derrière l'étrange attirail qu'il a apporté dans la pièce.

Obéir ? Apparemment, le super *Commandant* Deston n'a pas l'habitude qu'on lui tienne tête, mais je n'ai pas envie qu'un stupide extraterrestre pose ses mains sur moi, même s'il est médecin. « Je n'ai pas besoin d'examen.

– Tu te comportes comme une enfant gâtée. »

Je reste bouche bée. « Non, certainement pas.

– Je vois que tu as besoin d'apprendre la discipline sur Prillon, petite. Je croyais que les bases élémentaires de l'obéissance faisaient partie intégrante de ta préparation en vue du transport, tout comme ton corps a été préparé pour se conformer à nos usages. »

Préparé ? Je fronce les sourcils, écarte le drap qui recouvre mon corps et regarde en bas. Je ... n'ai plus de poils pubiens. Plus aucun. Je frotte mes cuisses l'une contre l'autre, c'est ... doux ? Mon dieu, que veulent-ils dire par *préparer* ?

« On va corriger ça immédiatement. Au lieu de *t'apprendre* ce qu'on attend de toi et comment obéir, je vais te *montrer* ce qui arrive quand on n'obéit pas justement. Tu es ma partenaire et en tant que commandant de ce vaisseau, je dois montrer l'exemple à mes guerriers. Je ne tolérerai pas que ma partenaire me désobéisse. »

C'est quoi ce—

Il traverse la pièce en deux enjambées et m'arrache le drap des mains. Je pousse un cri perçant mais son visage est aussi impassible et glacial qu'un iceberg, dépourvu de toute empathie. Il m'attrape avant que je n'aie le temps de descendre du lit. Sans le moindre effort, il me prend dans ses bras, me retourne et m'allonge à plat ventre sur ses genoux, il bloque mes jambes sous sa cuisse gauche, mon ventre repose sur sa cuisse droite, mon cul nu est bien en vue, comme une vilaine fille qui attend la—

Ouah. D'où ça sort cette idée ?

« Qu'est-ce que tu fais ? Lâche-moi immédiatement ! » Je suis mortifiée. Le médecin se tient derrière moi, il a une vue imprenable sur mes fesses et ma chatte. Les jambes de Zane m'enserrent avec une force herculéenne, sa main droite sur mes reins m'empêche de bouger.

« Tu ne me désobéis pas, partenaire. Je ne peux pas te permettre de négliger ta propre santé. Tout comme je ne peux pas te laisser vagabonder à bord du vaisseau en me manquant de respect devant mon équipage.

– Très bien. Je vois bien que tu ne plaisantes pas. Excuse-moi. Laisse-moi descendre s'il te plaît. »

Un *pan* sonore résonne en guise de réponse. Ça fait mal.

Il me donne la fessée ! « Oh ! C'est n'importe quoi. Laisse-moi— »

Pan.

Ma fesse gauche me brûle aussi, je rougis. La colère déferle en moi tandis qu'il me frappe inlassablement à un rythme régulier, mes fesses nues me font de plus en plus mal, la douleur est cuisante, chaque coup me brûle.

Je constate horrifiée que la brûlure se propage dans tout mon corps, je pousse des cris perçants, non pas de colère mais de désir, je meurs de désir d'un contact physique, d'une excitation sensorielle, que sais-je encore. Mes tétons durcissent et j'ai l'impression que mon corps va donner libre court à un trop-plein de sensations mais il change de tactique, il ne me frappe plus mais caresse ma peau échauffée de sa large main chaude, comme s'il caressait son animal de compagnie préféré. Doucement, gentiment, comme si j'étais précieuse et fragile. Son changement subit d'attitude m'inquiète, je suis perplexe.

« Si tu t'étais tue, j'aurais déjà terminé, partenaire. Mais tu m'as mal parlé, une femme de guerrier Prillon ne parle pas à son partenaire de la sorte. Tu m'obéiras en tous points. Tu ne vas pas te rabaisser ou te dénigrer en permettant que des insanités franchissent ta jolie bouche. Je prendrai soin de toi comme si tu étais ce qu'il y a de plus précieux à bord de ce vaisseau, c'est exactement ce que tu représentes à mes yeux. »

Ses caresses m'apaisent mais ses paroles me mettent encore plus mal à l'aise qu'avant. Je ne veux pas savoir pourquoi, mais la situation empire. Je pousse un cri perçant et repousse le lit de toutes mes forces, mais c'est peine perdue. Il ne me frappe pas mais je suis incapable de bouger.

« Ça, c'est pour les insanités que tu as proférées petite. » Il me frappe à nouveau, ses coups s'abattent cette fois-ci sur la chair tendre à l'arrière de mes cuisses, à la jonction avec mes fesses nues. La zone est extrêmement sensible et la brûlure cuisante me fait monter les larmes aux yeux. Il continue de m'asséner des coups vigoureux sur les cuisses, ne s'arrêtant que lorsque les larmes ruissellent sur mon visage et que je n'oppose plus aucune résistance. Je suis franchement perplexe, carrément vexée, je ne comprends pas pourquoi il fait ça.

Lorsque Zane relâche enfin son étreinte sur mes jambes, je n'esquisse aucun mouvement. Je ne sais pas quoi faire. Ce stupide médecin est encore là, il observe tout, je me sens perdue. Je n'ai qu'une envie : me pelotonner sur les genoux de Zane et me laisser cajoler, qu'il me parle doucement, me dise que tout va bien se passer.

Pourquoi ai-je envie que ce soit Zane qui me console alors que tout est sa faute ? Je perds la raison.

Il me retourne et me met sur ses genoux, exactement dans la position que je souhaitais, je n'aurais jamais eu le cran de le lui demander, je me retrouve dans ses bras, protégée et en sécurité. Je n'arrive pas à retenir mes larmes, il me tient en silence tandis que je pleure, il caresse doucement mes fesses nues.

Plusieurs minutes s'écoulent, mes sanglots se muent en hoquets et reniflements. J'essaie de réfléchir à ce qui m'arrive. J'ai parcouru la moitié de la galaxie, j'ai tout abandonné et je me réveille chez un extraterrestre qui m'embrasse à me rendre folle et m'administre une rouste pour la simple raison que j'ai haussé le ton et dit un gros mot.

Quand je repense au médecin, ça tombe sous le sens. Si Zane avait traversé la galaxie pour atteindre la Terre, je l'aurais fait examiner par un médecin. Je me serais inquiétée pour lui parce que je l'aime. Comment peut-il m'aimer alors qu'on vient tout juste de se rencontrer ?

« Es-tu prête à ce que le médecin t'examine ? Nous devons nous assurer que tu es en bonne santé et que tu n'as pas souffert des effets néfastes liés au voyage. » Il parle gentiment mais fermement. Je sais très bien que si jamais je me braque, je vais encore finir sur ses genoux pour une autre fessée.

« D'accord. Oui

– C'est bien »

Pourquoi son compliment me fait-il autant plaisir ? Pourquoi ai-je subitement *envie* de plaire à ce parfait inconnu ? Oh, je sais que j'ai toujours été attirée par les mâles alpha, j'ai toujours eu ce besoin primaire et basique de me sentir protégée et choyée. Mais les hommes m'ont fait bien souvent souffrir. Et je connais à peine Zane. Pourquoi mon corps réagit comme s'il le connaissait, comme si je lui faisais d'ores et déjà confiance ? Mon corps semble agir selon sa propre volonté, je ne suis pas certaine d'être d'accord.

« Je vais t'allonger sur le lit. Détends-toi et laisse le médecin s'assurer que tout est en bon ordre. » Il parle d'une voix douce et posée, comme s'il ne venait absolument pas de me donner une fessée cul nu l'instant d'avant.

Je hoche la tête et essuie mes dernières larmes tandis qu'il se lève et me prend dans ses bras. Il me serre doucement contre lui, comme si j'étais vraiment précieuse à ses yeux, se tourne et m'allonge sur le dos. Je ne suis pas installée vers la tête de lit comme tout à l'heure mais au bout, mes fesses nues dépassent littéralement. Il maintient mes jambes en place tandis que le médecin extrait deux étriers d'une cachette mystérieuse. Le médecin hoche la tête, Zane place mes pieds dans les étriers et recule.

Merde. Un examen gynécologique ? Maintenant ?

CHAPITRE QUATRE

Hannah

Des étrières. Les fesses au bord de la table. Un inconnu entre mes jambes.

Je ne connais ça que trop bien. L'espace d'un instant j'ai envie de protester mais je stoppe net, je risque encore de finir sur ses genoux. Mes fesses et l'arrière de mes cuisses sont toujours douloureuses après cette fessée magistrale, j'ai retenu la leçon.

J'inspire profondément et expire lentement. J'ai déjà vécu ça à maintes reprises sur Terre, tous les ans, depuis que j'ai seize ans. Je veux bien le supporter si ça peut rendre le médecin heureux, mon partenaire heureux, pourvu que je me casse enfin de cette saleté de salle d'examen.

Le médecin se place entre mes jambes, il arbore une expression purement médicale, ça facilite les choses. « Je vais me dépêcher Dame Hannah. »

Je croise brièvement son regard, je regarde le plafond métallique, je remarque les rivets qui le maintiennent en place. Je refuse de regarder l'homme. « Très bien. »

Mortifiée, je m'allonge sur le dos et pose mon avant-bras replié devant mes yeux. Mon corps nu est totalement exposé, mon intimité béante est bien en vue au bord de la table, devant non pas un mais deux étranges hommes extraterrestres. Histoire d'empirer les choses, mon cul est sûrement tout rouge à cause de la fessée que m'a administrée Zane.

J'entends Zane bouger mais je n'ai pas la moindre idée de ce qu'il veut faire, jusqu'à ce qu'il s'installe sur le lit et pose ma tête sur ses genoux. J'ôte mon avant-bras de devant mes yeux, il me dévisage. Il ignore totalement le médecin. « Donne-moi ta main, partenaire. »

Je ne m'étais pas aperçue à quel point j'avais besoin qu'il me rassure, jusqu'à ce que je soulève ma main gauche et la place dans la sienne. Il la presse doucement, je me sens subitement moins seule dans cet étrange vaisseau avec ces guerriers extraterrestres.

« Allez-y docteur. Elle est prête. » Il ne quitte pas mon regard tout en parlant à l'autre homme.

J'ignore les mains chaudes sur le haut de mes cuisses. J'ignore la sensation froide du lubrifiant à usage médical dont il enduit mon vagin. Je fais même abstraction du bout arrondi d'un objet dur et froid que le médecin insère dans ma chatte. Je m'attends à ressentir la dilatation habituelle procurée par un speculum mais je suis très surprise de constater qu'il enfonce l'objet profondément, contre mon utérus. Je pousse un cri de surprise.

« Silence, partenaire. Il n'en a pas pour longtemps. » Zane pose sa main droite sur mon épaule, son regard s'assombrit, je reconnais son expression dans son visage étonnamment séduisant. Le désir.

« Vous êtes prêt, commandant ? » La question du médecin me laisse perplexe. Prêt à quoi ? Il est de coutume ici que le médecin s'adresse à Zane plutôt qu'à moi ? C'est moi qui suis nue, les jambes grandes ouvertes avec un gros objet dur dans la chatte.

« Elle est prête, répète-t-il.

– Hein ? Je croyais— » je halète tandis qu'un second objet titille mon petit bouton de rose, bien au chaud entre mes jolies fesses nues. Le médecin insère un petit objet, assurément pas plus gros qu'une paille dans mon orifice, je sens un jet mouillé, un liquide chaud me pénétrer. Là.

Après ce qui me semble une éternité, il retire le petit objet, je me rends compte que je halète et presse la main de Zane tellement fort que je lui fais certainement mal. « C'est quoi cet examen ? Je n'ai pas été blessée à *cet endroit* pendant le voyage. »

Les hommes m'ignorent, le médecin me précise, « Ne bougez pas, Dame Hannah. Je ne voudrais pas vous blesser. »

Je tiens compte de son avertissement, je reste totalement immobile tandis qu'il appuie un truc dur et froid contre mon anus vierge.

« Respire, Hannah. » Zane passe sa main sur mon épaule droite dans un geste d'apaisement, j'essaie de l'écouter tandis que le médecin enfonce doucement l'objet. Cette intrusion dilate mes chairs et des muscles jamais sollicités jusqu'alors. Je bouge la tête de droite à gauche et la pression s'accroît graduellement.

« Zane, je t'en prie, » j'ai le souffle coupé. « Qu'est-ce qu'il fait ?

– Vous vous en sortez bien. J'y suis presque. » Le docteur Mordin caresse l'intérieur de mes cuisses comme pour me réconforter mais je me sens si humiliée, nue comme un ver. J'ai un énorme engin enfoncé dans la chatte et un autre plus petit dans le cul. Je ne me suis jamais sentie si remplie, si dilatée, si offerte.

L'objet sort de mon vagin et la brûlure diminue. Je regarde ma chatte glabre. Je vois un long objet sombre, il est conçu bizarrement, l'extrémité qui ressort est courbée et inclinée vers le haut. J'ignore ce qu'il m'a enfoncé dans le cul mais une chose est sûre, je le sens. Je me contracte sur les deux objets durs.

Nom de Dieu, je les sens bien là. Je repose ma tête sur les cuisses de Zane et fixe à nouveau le mur en acier. Je n'ose regarder Zane en face, j'ai peur qu'il découvre la lutte intérieure à laquelle je me livre. Je devrais avoir honte. Je devrais être furax. Je devrais me débattre.

Au contraire, ma chatte mouille de plus en plus, je meurs d'envie que le médecin remue l'objet dur qu'il m'a enfoncé dans le vagin. J'ai envie qu'il me baise avec, qu'il le retire et l'enfonce pendant que Zane regarde. J'ai envie d'onduler des hanches et de supplier le médecin de me faire un cunnilingus pendant que Zane me maintient. Dans mon for intérieur, j'ai envie qu'ils me plaquent sur la table et me possèdent tous les deux, comme dans la simulation expérimentée lors du processus d'accouplement. J'ai envie de sentir la langue de Zane sur mes seins et sa main courir sur ma gorge tandis que le médecin m'entremet avec ses engins et me fait jouir.

Oh, mon Dieu. J'ai un problème ou quoi ? Les hommes ont raison de s'inquiéter, j'ai dû être blessée durant le transfert. Sinon, je ne me sentirais pas aussi bizarre, je ne réagis pas ainsi.

Je pousse un gémissement, j'ai tellement honte, je me sens humiliée et perplexe. Je ne sais pas quoi faire, je ne sais pas comment gérer ce nouveau moi.

« Chhhut, » dit Zane en me calmant. « Tout va bien, Hannah. Je suis là. Personne ne te fera du mal. Tu as ma parole. »

La douce promesse de Zane menace de faire flancher le peu de retenue qu'il me reste. Si seulement je pouvais le croire. Si seulement je pouvais lui faire confiance et lui dire ce que mon

corps réclame, mais on m'a déjà fait le coup. Entre un menteur et un tricheur, un homme qui s'est servi de moi pour parvenir à—

« Ahh ! » je m'arcboute sur la table tandis que mon clitoris subit une forte aspiration. Pantelante, je lève la tête pour m'apercevoir que l'objet incurvé a atterri sur mon clitoris. Cet appareil d'aspiration est relié à un gode noir par un très long cordon souple. Cet objet vibre et aspire à la fois, tout mon corps est en transe. Je tremble tandis que le désir augmente, je fais tout ce qui en mon pouvoir pour lutter.

C'est quoi ce bordel ?

« C'est pas un examen médical, ça » hurlais-je en essayant de reprendre mon souffle. « C'est pas comme ça que ça se passe. Pas du tout. Zane ! » Je lui hurle dessus pour qu'il arrête mais au fond de moi, je prie pour qu'il continue.

Il me maintient et se penche sur moi pour me répondre. Il arbore un visage sévère.

« Nous sommes dans l'obligation de tester le comportement de ton système nerveux à une stimulation sexuelle, partenaire. Laisse-toi aller, Hannah. Tu dois jouir devant le médecin.

— Quoi ? Pourquoi ? » Je halète tandis que l'objet vibre de plus en plus vite. Jouir devant le médecin ? Avoir un orgasme pendant qu'il—

« Oh, mon Dieu. »

Le médecin retire le gros engin de ma chatte et l'enfonce d'un coup d'un seul, en un seul mouvement. Encore. Et encore. Mes hanches se soulèvent de la table pour l'accueillir plus profondément. C'est plus fort que moi. Je ne maîtrise plus mon propre corps. J'abandonne. Je ne suis plus Hannah Johnson de la Terre. Je ne suis plus personne. Je n'ai plus d'identité. Je ne suis qu'un corps, une femme qui doit jouir.

« C'est bien, Hannah. Vas-y. » Zane s'allonge sur moi et lèche mon téton avec sa grosse langue, au moment où l'aspiration sur clitoris se fait plus pressante. Le médecin me branle avec le gode noir, ce faisant, le long câble relié à l'appareil de succion se courbe et oscille. La sensation sur mon clitoris va en augmentant, mon corps se tend comme un arc. Je vais jouir, j'ai tellement peur que j'arrive même plus à respirer. Je n'en peux plus. C'est trop. Trop puissant pour que je puisse me retenir.

« Non ! C'est trop. Zane ... c'est, oh, mon Dieu. Je peux pas— » Ma tête heurte violemment ses genoux. La sueur perle sur ma peau, j'ai chaud, je me sens rougir de la tête aux pieds.

Zane glisse sa main droite à l'intérieur de mes cuisses et ôte ma jambe de l'étrier, il écarte mes jambes en grand, toute vulve béante face aux attentions que me prodiguent le médecin. Je frémis et enfonce ma main libre dans ses cheveux, je les lui tire, je me tiens à lui, il est mon seul point d'ancrage dans ce tourbillon de sensations.

Zane ôte ses lèvres de mon téton et s'attaque à l'autre. « Allez-y, docteur.

— Oui, commandant. »

Ces deux mots sont en tout et pour tout son seul et unique avertissement, le médecin enfonce le gode de plus en plus profondément et de plus en plus vite dans ma chatte, tout en me sodomisant avec le plug anal. Le bruit de mon désir, humide et glissant, emplit la petite pièce. La machine reliée à mon clitoris accélère et Zane suce de toutes ses forces mon téton.

Je n'en peux plus. J'explose, mes nerfs sont à bout, tout mon corps est parcouru de secousses tandis que je vois littéralement les étoiles, ma vision s'obscurcit momentanément, tout devient noir. Ma chatte est parcourue de spasmes, elle se contracte autour de l'instrument du médecin qui me baise, je me contracte sur le gode avec lequel il me sodomise. Je suis si comblée que je jouis, je me contracte, sans défense, je ne maîtrise plus rien. De petits spasmes d'un plaisir torride me font me contracter sur les godes, inlassablement, jusqu'à ce que je sois totalement épuisée et

vidée, je n'ai même plus la force de lever la tête des genoux de Zane, sans compter le plaisir sans nom que je viens de vivre.

Je reviens tout doucement à la réalité. Zane pose de doux baisers sur mes seins et mes épaules tandis que le médecin retire doucement son attirail de mon corps. Je pousse un râle lorsqu'il retire mon plug anal, il me dilate au passage puis sort complètement. Subitement, je me sens vide, je me contracte sur ... du vide.

Le médecin quitte la pièce sans un bruit, me laissant avec mon nouveau partenaire et la douleur cuisante de l'humiliation, j'ai le visage et la gorge en feu. C'est quoi mon problème ?

Mes larmes coulent mais ce ne sont pas des larmes d'émotion. On dirait que mon corps pleure de son plein gré, il pleure d'être si bouleversé.

« Tout va bien, Hannah. Tout va bien. » Zane m'enveloppe dans le drap et m'attire contre lui au moment où le médecin revient. Ma peau fragile, sensible et tout échauffée frotte contre les cuisses de Zane. Je me contracte et détourne la tête jusqu'à ce que le médecin se poste devant moi et dépose une petite boîte sur la table d'examen voisine. Mon attention se porte sur ce qu'il vient d'apporter. Il tient une espèce de long ruban noir à la main, on dirait un épais ruban en satin noir.

« Vous avez satisfait à nos exigences médicales Dame Hannah. Les capteurs indiquent que votre système nerveux fonctionne à la perfection, que vous êtes en bonne santé et féconde. »

J'aimerais sortir un truc insolent, du style, *Super, merci infiniment*, mais je tiens ma langue. J'ai mal au cul, à l'intérieur et à l'extérieur, je veux me tirer de chez ce médecin le plus rapidement possible.

Les deux hommes gardent le silence, je lève enfin la tête vers Zane pour regarder ce que le médecin tient devant moi. « Qu'est-ce que c'est ?

– Vous avez gagné le droit d'être une épouse Prillon. Félicitations, Hannah. Bienvenue ma Dame. Vous serez des nôtres lorsque vous aurez trouvé votre place parmi nous. Tous les guerriers Prillon vous honoreront, se battront et mourront pour vous, vous protégeront.»

Je suis stupéfaite. J'ai gagné le droit d'être une épouse Prillon parce que j'ai joui sous la contrainte ?

Je fixe cet objet ressemblant à s'y méprendre à un collier pour chien. Je le prends des mains du médecin. « Et qu'est-ce que je dois en faire ?

– Le porter bien en vue autour du cou. Pour le moment il est noir, Dame Hannah. Lorsque vous aurez choisi votre partenaire, que vous aurez accepté de lui appartenir et satisfait à la cérémonie d'accouplement, le ruban prendra la couleur de celui de votre partenaire, votre système de régulation corporel sera identique à celui d'un organisme Prillon et pleinement opérationnel. »

Je refuse de savoir ce que tout cela signifie. Pas maintenant. C'en est trop.

Je regarde Zane, je remarque alors le ruban rouge foncé qu'il porte autour du cou. Le collier est en partie caché par son armure. Je détourne le regard, incapable d'assimiler ce flot d'informations. « On peut partir maintenant ? S'il vous plaît ? »

Il caresse mon bras. « Je ne peux vous laisser quitter ce sanctuaire médical tant que vous n'aurez pas mis le ruban autour du cou. Sans lui, vous ne seriez pas protégée, n'importe quel homme pourrait vous sauter dessus.

– Mais s'il est noir, ça veut dire que je n'ai pas encore choisi mon partenaire, qu'est-ce que ça change ? »

Le médecin laisse entendre un petit rire. « La différence, ma Dame, c'est que ce ruban noir signifie que vous êtes en pleine période d'accouplement avec un partenaire et son second.

– Je ne comprends toujours pas quelle différence ça fait si je n’ai pas fait mon choix.

– Ça veut dire, Hannah, que je t’ai choisie. » Zane me regarde comme si je lui appartenais corps et âme, son regard me donne des papillons dans le ventre. Aucun homme ne m’a jamais regardée de la sorte, comme si j’étais la seule chose qui compte au monde. « J’affronterai en duel tout homme qui osera te toucher ou te manquer de respect. » Le petit grognement de Zane me fait me sentir protégée cette fois-ci, et spéciale, je sais que toute cette fougue et cet instinct protecteur primaire me sont adressés. Il pose un doigt sur ma lèvre inférieure et murmure solennellement. « Seuls moi et mon second avons le droit de toucher ton corps superbe, Hannah. Si quelqu’un venait à tenter quoi que ce soit, je le tuerai. »

Un second ? Ils ont mentionné ce terme à plusieurs reprises mais la porte s’ouvre avant que je puisse leur demander ce que ça signifie. Je me fige, deux nouveaux guerriers entrent. Le premier est jeune, plutôt séduisant. Le deuxième est âgé, ridé, le visage sévère, le teint grisâtre, il n’a pas la peau hâlée de Zane. La froideur qui se lit sur son visage me donne envie de me réfugier contre mon partenaire et de me cacher contre son magnifique corps. Je serre le drap encore plus étroitement contre moi.

Le vieil homme parle et je me fige en l’entendant. « Nous arrivons trop tard pour l’examen médical, commandant ? En tant que conseiller particulier du Prince Nial et père honoré du futur Prime, je souhaiterais vivement prendre part aux joies du protocole de recrutement de la nouvelle épouse. » Il me reluque, son regard n’a rien d’amical. Il est clair qu’il comptait simplement mater. Et pas parce qu’il se préoccupe de ma santé.

Je ressens la tension de mon partenaire et je me mets à trembler dans ses bras.

« L’examen est terminé, Harbart. Mon épouse est en bonne santé et intègre. Je l’emmène sur le champ dans mes quartiers. Je suis certain que vous comprendrez.

– Bien sûr, bien sûr. Quelle déception. Nous allons devoir informer le Prime que nous l’avons manquée, n’est-ce pas Prince Nial ? » Harbart fait un pas en avant mais s’arrête net en entendant Zane gronder. Harbart lève les mains comme s’il faisait mine de se rendre mais l’étincelle qui brille dans ses yeux me coupe le souffle, il poursuit. « Oh, commandant. Elle ne porte pas votre ruban autour de son joli petit cou. Aurait-elle déjà refusé vos avances ? »

La tension est si palpable que j’ai du mal à respirer. Je regarde l’étrange ruban fabriqué dans cette drôle de matière noire et le noue à la hâte autour de mon cou. Il n’y a pas de fermoir mais il se referme et se met en place de lui-même, le collier s’ajuste tout seul comme une seconde peau.

Zane se détend immédiatement et ma tension se relâche également. Je lui ai fait plaisir, j’ai réussi à mettre en pétard ce vieil homme lubrique qui me toise comme si j’étais son jouet préféré.

« Ah, excusez-moi, commandant. » Il s’incline légèrement, sa longue robe marron balaie devant ses bottes. « Ma Dame. Soyez la bienvenue sur le Vaisseau de guerre Deston. J’espère avoir très bientôt le plaisir de faire votre connaissance. »

Il pivote sur ses talons et me laisse avec le médecin, le prince, et mon partenaire, qui grogne littéralement à l’adresse du prince une fois la porte refermée.

« Fais en sorte que cet homme n’approche pas de ma partenaire, cousin, ou je le tuerai. »

Le séduisant jeune prince porte une armure de combat semblable à celle de Zane, d’un marron plus sombre et avec des touches de noir. Il est grand et costaud, comme mon partenaire, il pose sur moi un regard doux et intéressé.

« Dame Deston, soyez la bienvenue. »

Je garde le silence, Zane me bouscule à peine, m’enjoignant par la même de parler. « Merci. » Je ne dis pas un mot de plus. C’est suffisant.

Le prince de Prillon Prime s’incline et nous laisse, je me blottis dans les bras de Zane. Je n’ai

pas la force ni la volonté de résister ou de faire le moindre geste tandis que Zane me garde dans ses bras.

« Ah, commandant. Prenez ça avant d'amener votre partenaire dans vos appartements. » Le médecin prend la boîte sur la table. « Son examen a mis en évidence un certain point auquel vous devrez remédier. »

Je fronce les sourcils, Zane se contracte. « Oh ? Et lequel ?

– Sa chatte a déjà été déflorée mais son anus est encore vierge. Son orifice est étroit et intact. »

Je rougis en entendant le médecin. C'est la vérité ; je ne suis plus vierge mais je n'ai *jamais* été sodomisée jusqu'à l'examen d'aujourd'hui.

Le médecin prend la boîte noire et ouvre le couvercle, laissant apparaître son contenu.

Je reste bouche bée en découvrant toute une collection de plugs anaux. Je sais immédiatement à quoi ça sert, même si mon anus est toujours vierge, je ne suis pas née de la dernière pluie. Mon cœur, qui vient à peine de récupérer de l'examen que je viens de subir bondit dans ma poitrine à leur vue, j'imagine quel usage le médecin préconise à Zane d'en faire.

« Pourquoi... vous en avez besoin pour quoi faire ?

– Ça fait partie intégrante de la cérémonie d'accouplement, nous allons te posséder par tous les orifices. Ta bouche, ta chatte, et ton cul. Ces— Zane indique le contenu de la boîte, —vont te dilater afin que tu sois fin prête pour la sodomie. Il est de mon devoir de préparer le corps de ma partenaire, afin que tu n'éprouves que du plaisir pendant d'accouplement, et aucune douleur. »

Nous ? Il a bien dit *nous* ?

Le médecin referme la boîte d'un coup sec, Zane la récupère.

« Merci docteur. Nous débiterons sa formation une fois dans mes quartiers. »

Encore le même mot. Nous.

Le médecin fait un signe de tête.

Zane fourre la boîte sous son bras et me regarde, toujours blottie contre sa large poitrine. « Et maintenant Hannah, permets-moi de te conduire dans tes nouveaux quartiers. »

Je déglutis une nouvelle fois et essaie de me persuader de ne pas rendre tout le contenu de mon estomac. Zane m'amène dans ses quartiers, il va me faire ... des choses. Mon anus se contracte lorsque je pense à sa *formation*. Mon esprit me crie de courir, de m'échapper loin, très loin mais le collier autour de mon cou s'échauffe et palpète, m'envoie une petite décharge de plaisir dans tout le corps.

Je ne peux m'empêcher de pousser un cri de surprise.

Zane esquisse un sourire. « Je constate que nos colliers sont désormais connectés, c'est tout à fait normal. Désormais Hannah, tu ressentiras mon plaisir, tout comme j'éprouverai le tien. La connexion n'est qu'à la moitié de ses capacités, c'est provisoire, une fois la cérémonie d'accouplement terminée, la connexion sera ultrapuissante et définitive. C'est l'un des avantages conférés par le port du collier de ton partenaire. N'aie crainte ma petite humaine. Je ne te procurerai que du plaisir, même durant la séance spéciale sodomie. » La porte s'ouvre et il m'emmène à travers le vaisseau, j'essaie de me retenir, mon corps savoure son indicible plaisir qui palpète. Il va me faire ce qu'il veut, je suis bloquée ici, sur un vaisseau de guerre extraterrestre au fin fond de l'espace, et je ne peux rien y faire.

CHAPITRE CINQ

Zane

Le retour dans mes quartiers s'effectue dans le calme. Hannah regarde les murs verts de l'unité de soins du vaisseau, un éclairage bleu tamisé éclaire le sol. Chaque section du vaisseau comporte un code couleur : vert en médecine, rouge pour le combat, bleu pour l'ingénierie, un mélange de marron et orange pour les parties communes et les cafétérias. Les murs de la salle des commandes sont aussi noirs que l'espace sidéral. J'ai du mal à imaginer qu'elle voit un vaisseau spatial pour la première fois. Il ne s'agit pas d'un simple vaisseau, c'est *mon* vaisseau, nous faisons route vers le front.

Les gens baissent la tête en signe de respect à mon attention sur notre passage, ils remarquent le collier autour du cou d'Hannah et font de même à son égard, les yeux ronds. Elle ne les remarque pas, toute occupée à découvrir son nouvel environnement. Elle écarquille les yeux alors que nous sortons des couloirs verts et longeons les murs orangés qui délimitent la zone du vaisseau abritant les appartements des officiers.

Hannah tient le drap tel une cape, elle le serre étroitement contre elle, très modestement. Il est primordial que son corps nu ne soit pas visible par autrui, je vais lui devoir lui apprendre que la modestie n'a pas sa place entre partenaires. Son corps m'appartient ainsi qu'au second que j'ai choisi, Dare. Il nous attend dans mes appartements. Nous allons nous partager notre nouvelle partenaire et lui procurer du plaisir, quand on en aura envie et de la façon qui nous plaira. Elle a beaucoup à apprendre et j'ai hâte d'être son professeur. Dare est prêt lui aussi.

Elle n'est pas née sur Prillon Prime. Avec sa longue crinière noire et ses yeux sombres, Hannah est aux antipodes de l'épouse moyenne hâlée de ce monde qui m'est familier. Elle est toute petite, minuscule et plantureuse ! Une épouse d'une beauté si extraordinaire serait une proie de choix dans d'autres circonstances. Elle court encore plus de danger en étant l'épouse d'un commandant. Hannah ne pourra pas se fondre dans la masse. L'accouplement terminé, son collier sera de la même couleur que le mien et celui de Dare. D'un rouge profond, comme tous les colliers de ma lignée. Si elle le souhaite, elle pourra facilement cacher son collier sous un vêtement à col montant mais à moins qu'elle soit complètement emmitouflée, elle ne passera pas inaperçue avec sa couleur éclatante.

Je serre les mains sur la boîte, mes phalanges blanchissent. Ma mère n'a pas songé à l'accouplement. Elle songe à l'amour et à ses petits-enfants, non pas aux aspects tactiques de la guerre. Elle ignore tout de mes désirs les plus primaires. Oui, les guerriers Prillon sont renommés pour leur virilité mais la mienne est exacerbée à l'extrême. Il est fort possible que je ne m'attache

pas à cette femme. Je ne peux pas la sauter comme j'en aurais envie, mon désir insatiable pourrait blesser son corps tout menu.

Je ne m'étais pas rendu compte de mes capacités de protection—envers moi ou mes ennemis, avant de tenir ma petite partenaire dans mes bras. Je ne me suis jamais senti concerné par l'éventualité de ma propre mort. Je me suis moqué de ce code de Prillon Prime qui s'applique aux guerriers en couple, le code d'honneur qui exige de choisir un second de la même famille pour nos partenaires, un autre guerrier pour veiller sur elle et la protéger, pour assurer sa sécurité et son bien-être si le premier partenaire était tué.

En contemplant ma petite femme tremblante dans mes bras, avec ses formes voluptueuses et ses yeux innocents, je m'aperçois de l'importance que revêt un second partenaire, en tant que guerriers, la mort est une évidence, surtout au front. Hannah a besoin de protection, je suis un commandant, je serai amené à la laisser seule bien souvent, pour prendre des risques que d'autres ne prennent pas. Je serai contraint de la laisser plus que je ne le souhaite. Je ne pourrais pas assurer sa sécurité tout le temps et en personne. Mon second, Dare, sera là pour elle en mon absence. S'il devait m'arriver malheur, mon rôle, en tant que premier partenaire de Hannah, le père des enfants que nous aurons, échouerait à Dare.

L'imaginer enceinte de mon enfant me donne encore plus envie de lui défoncer la chatte, comme si j'étais un animal affamé. Il faudra que je fasse attention, que je teste doucement ses limites. Mon caractère dominateur risque de l'effrayer. J'ai envie qu'elle me *désire*, et non pas qu'elle essaie de quitter Prillon sur la première navette venue pour choisir un autre partenaire. Des instincts de possessivité inconnus jusqu'alors me traversent, mon esprit et mon cœur ne savent plus où ils en sont.

Hannah Johnson *m'appartient*, je ferai tout ce qui est en mon pouvoir pour qu'elle accepte notre lien, même si je dois lui cacher ma véritable personnalité. Dare la protégera, je sais pertinemment que je vais *devoir* la laisser. Epouser un commandant est risqué, moi en particulier, mais comment faire machine arrière ? Il me suffit de la regarder pour savoir. Elle *est* ma partenaire. *Elle m'appartient*. Elle ne sera à personne d'autre, Dare excepté. Lorsque je la vois jouir, lorsque je vois ses fluides oindre la sonde vaginale, lorsque je sens son odeur sucrée, ça ne fait aucun doute. Je veux la voir attachée sur ma table dans ma pièce secrète au dix-septième étage, nue, ses tétons pincés et un gode vibrant dans la chatte. Elle va comprendre ce que le mot *obéir* signifie.

J'ai envie de la goûter, de la lécher, de la baiser, de remplir de sperme tous ses orifices, qu'elle m'appelle *maître*.

Le lien est trop puissant pour affirmer le contraire. Notre connexion a débuté au moment où elle a mis le collier autour de son cou. Je sens son plaisir persistant, ce désir qui palpite et pulse encore dans ses veines. Elle a aimé éprouver du plaisir, mais pas la façon dont il lui a été procuré. Sous la forme d'une sonde, pas à l'aide de ma bouche, mes doigts ou mon sexe. Si elle n'a pas apprécié une simple fessée et un examen médical, elle va certainement détester qu'on la force.

Je n'ai pas non plus apprécié cet examen, mais pour une raison totalement différente. Je ne voulais pas que le médecin soit témoin de son plaisir. J'ai fait semblant d'être content qu'elle soit en bonne santé, facilement excitée et fertile. Mordin a confirmé qu'elle éprouvait du plaisir lorsqu'elle était stimulée simultanément au niveau vaginal et anal, la condition nécessaire pour devenir une épouse Prillon. Un peu d'entraînement et elle sera prête pour m'accueillir ainsi que Dare. Sinon, l'accouplement ne pourra avoir lieu.

Entre temps on peut la baiser et la former. Il est de notre devoir de lui apprendre comment

être baisée par deux hommes ; je sais que la loi interdit cette pratique sur Terre. Mais ça ne suffit pas. Vu comme elle a résisté à l'examen médical, je m'attends à ce qu'elle oppose une certaine résistance à Dare, qu'elle refuse un deuxième partenaire. Voilà pourquoi je lui ai demandé d'attendre dans mes appartements. Si elle n'accepte pas mon second, elle n'acceptera jamais mes désirs les plus intimes.

Je serai bientôt fixé, je verrai quelle sera sa réaction face à son deuxième partenaire. La porte se referme derrière nous, nous nous trouvons enfin dans l'intimité des appartements privés, Dare est là en chair et en os. Il se lève de la chaise longue installée devant le mur recouvert d'écrans et une vue sur l'espace.

Je regarde la pièce en vitesse. Ce sont mes nouveaux quartiers, l'équipage du vaisseau a déménagé mes effets ainsi que ceux de Dare dans ces nouveaux appartements pour couples mariés lorsque Hannah est arrivée. Le séjour comporte une chaise, deux grands fauteuils inclinables et un grand canapé. Les murs sont tendus de tissus qui adoucissent l'aspect austère des murs du vaisseau. Contrairement aux appartements des hommes célibataires, les murs sont décorés de photos de montagne et de paysages célèbres. Un énorme caisson S-Gen est situé dans un renforcement de la zone nuit, près d'un lit trois fois plus grand que ceux dans lesquels je dors habituellement.

Assez grand pour qu'on y tienne à trois. Par respect pour la prochaine génération qui sera engendrée dans ce lit, les couvertures sont d'un rouge profond, la couleur de notre famille.

Mon regard se pose sur mon second mais Dare n'a d'yeux que pour Hannah. Elle l'a remarqué dès que nous sommes entrés, elle ne lui a pas adressé la parole lorsque je l'ai posé doucement à terre, elle s'est dirigée vers la vitre et a regardé l'espace, pour la première fois apparemment. Tandis qu'elle admire la vue, le drap glisse de ses épaules, révélant sa peau blanche et son cou gracile. Ses cheveux sombres retombent sur son épaule, on aperçoit son collier de dos.

Dare me lance un regard et je hoche la tête. Il soupire, soulagé. Le collier que Hannah porte autour du cou est la preuve qu'elle est en bonne santé et que nous pouvons jouir de son corps pendant une période d'un mois. Elle a accepté l'accouplement et nous appartient, du moins pour les semaines à venir. Il nous incombe de la convaincre de rester définitivement.

La visite de Harbart et du Prince dans l'unité de soins était peut-être un pur hasard. Elle ne s'en est peut-être pas rendue compte mais elle a mis le collier autour de son cou, signe de la confiance qu'elle me porte. Elle a dû se rendre compte inconsciemment que ça la protégerait de ce vieux courtisan servile.

Je passe la boîte à Dare pour qu'il la voit et la pose sur la table de séjour. Dare écarquille les yeux en voyant son contenu et remet sa bite en place dans son pantalon. L'idée de participer à la formation de notre partenaire l'excite tout autant que moi.

« C'est magnifique, » murmure-t-elle.

Je contemple ce panorama depuis ma naissance et ne lui trouve plus rien d'extraordinaire. Je peux comprendre son émerveillement mais elle a toute la vie pour en profiter.

« Hannah. »

Elle ne se retourne pas et m'oblige à répéter. « Hannah. »

Dare se racle la gorge.

« J'aimerais te présenter Dare, ton second partenaire. »

Comme prévu, elle pivote sur ses talons et nous dévisage, Dare et moi. « Mon second partenaire ? Désolée, je ne comprends pas. » Elle fronce les sourcils d'un air courroucé.

Dare fait un pas vers elle, lui adresse un signe de tête respectueux et croise son regard. « Je

m'appelle Dare, je suis le second partenaire choisi par Zane, Hannah. »

Elle dévisage mon ami et lointain cousin, j'aperçois son cou élancé. J'aimerais l'embrasser partout, goûter sa peau, sentir son sang pulser. Je vois son sang palpiter dans ses veines depuis l'autre bout de la pièce.

« Un ... second partenaire ? »

Dare prend la parole avant que j'en ai le temps.

« Sur Prillon, les femmes ont deux partenaires. » Dare penche la tête dans ma direction. « Tu as été accouplée à Zane via le programme des épouses mais il m'a choisi en tant que second partenaire. Ça fait longtemps que j'attends de te rencontrer. Tu es vraiment jolie Hannah. »

Elle balaie le compliment, se place devant la carrure imposante de Dare en se postant devant moi.

« Tu m'as dit que je t'appartenais.

– C'est exact, répliquais-je. Mais j'ai choisi Dare en tant que second partenaire, tu lui appartiens donc également. »

Elle tire sur le collier autour de son cou mais il ne bouge pas. « Et les colliers ? Je ressens une connexion avec *toi*. La gardienne Egara m'a assurée que j'étais accouplée avec un partenaire. Je ne suis pas accouplée à vous deux.

– C'est vrai. Tu es accouplée avec moi. À moi seul. Mais j'ai choisi mon second et de ce fait, tu es accouplée avec *nous*, » lui expliquai-je tandis que Dare se poste à côté d'Hannah.

Il attrape son nouveau collier, de couleur noire ; il est tout souple dans sa main. Elle se retourne vers lui, je me place derrière elle et pose mes mains sur ses épaules nues tandis que Dare parle. Elle est entre nous deux, comme je voulais.

« Je t'attendais, Hannah, murmure-t-il. Je voulais être avec toi au moment de le mettre, pour que nous ne fassions qu'un. »

Dare met le collier autour de son cou, Hannah le regarde. Il s'attache de lui-même et devient rouge foncé. Je ressens une secousse dans tout mon corps et Hannah laisse échapper un cri de surprise, je sais qu'elle a ressenti la connexion elle aussi. Dare est également connecté, le lien avec Hannah devient encore plus puissant. L'odeur de sa chatte humide et excitée me parvient de façon encore plus flagrante. En retour, elle nous ressent tous deux, elle sent notre désir de lui plaire. Dare ouvre grand les yeux en sentant l'excitation d'Hannah monter pour la toute première fois. Je sais qu'il la sent lui aussi. « Je te sens maintenant, ma partenaire. Toi et moi sommes connectés, tout comme tu es connectée avec Zane. »

Hannah recule jusqu'à ce qu'elle se cogne sur moi. J'enlace ses épaules afin que mon avant-bras repose juste sous son menton. Je veux qu'elle sache qu'elle m'appartient, qu'elle m'appartiendra pour toujours.

Elle pose ses deux mains tremblantes sur mon avant-bras, les battements de son cœur affolé se calment peu à peu, elle ne me repousse pas. Elle s'accroche à moi comme si j'étais déjà son vrai partenaire, comme si j'étais son seul havre de paix dans cette pièce. « Mais je ne peux pas avoir deux partenaires ! »

Je me penche vers elle, j'ai une envie folle d'enfouir mon visage dans sa chevelure soyeuse, je murmure ma question, les lèvres pressées contre sa nuque. « Pourquoi pas ?

– Mais ça se fait pas ! »

Dare croise ses bras sur sa poitrine, je croise son regard, afin de m'assurer qu'on est bien sur la même longueur d'ondes. Oui, on aura une brève discussion à ce sujet et on fera en sorte qu'elle se fasse à l'idée, d'une façon ou d'une autre.

« C'est la seule façon pour une femme d'avoir un partenaire sur Prillon.

– Pourquoi ? » demande-t-elle d'une voix tremblante.

J'appuie ma joue contre sa tête tandis que Dare lui répond. « Zane est le commandant de ce vaisseau, de toute la flotte de vaisseaux. Je suis pilote de combat. S'il nous arrivait quelque chose durant un combat, tu aurais besoin d'un second partenaire pour ne pas rester seule et sans protection. Nous sommes une race de guerriers, Hannah. Nous savons que nous pouvons mourir jeune, nous ne redoutons pas la mort mais nous croyons en la sauvegarde de nos partenaires et de nos enfants. Nos rituels d'accouplement ont été créés pour vous protéger. Le fait que tu proviennes de Terre t'octroie les mêmes droits qu'une épouse Prillon. Ton double lien te confère un caractère sacré, ton avenir et celui de tes enfants est assuré.

– J'ai donc été accouplée avec Zane mais je dois également accepter ta présence ? »

Dare lui adresse un large sourire. « Ça me faciliterait les choses si tu le faisais de ton plein gré, mais je me ferai un plaisir de t'ôter le doute. Réfléchis Hannah. Deux hommes qui t'aiment. Deux hommes qui assouvissent tes désirs au lit et ailleurs. »

Elle serre mon bras plus étroitement, comme si elle envisageait cette possibilité.

« C'est normal que ta peau prenne cette jolie teinte rosée ? me demande Dare.

– Mmm, ça s'appelle 'rougir'. » J'incline la tête et la retourne dans mes bras afin de la regarder, le rose colore ses épaules nues, son cou et ses joues. « Ses tétons sont de la même nuance et sa vulve est d'un rose légèrement plus foncé quand elle jouit. »

Elle rougit de plus belle à cette assertion. « Zane ! » crie-t-elle, franchement gênée.

« Il n'y aura plus de secrets entre nous, » affirme Dare. Il touche son collier. « C'est impossible avec les colliers. Je sais qu'être avec nous te terrorise mais ton corps est excité, lui. Je ressens ton vagin avide et tes seins lourds qui pèsent sur les bras de Zane. Tout comme Zane. » Dare se lèche doucement les lèvres, il a hâte de prendre son sein doux et rond dans sa bouche.

Elle ouvre la bouche et affermit sa prise sur le drap.

« Je ne te crois pas, » murmure-t-elle.

Dare dégrafe son pantalon et en extrait sa verge. Hannah détourne la tête et ferme les yeux.

« Pas besoin de me regarder pour voir l'effet que tu me fais. » Dare agrippe la base de son membre et commence à se masturber, son pouce effleure son gland dilaté.

Mon collier est programmé pour atténuer les sentiments de Dare, Hannah a quant à elle été programmée pour expérimenter pleinement le lien physique avec ses deux partenaires. Elle va connaître l'intensité de nos désirs, nos besoins et nos envies d'elle. Elle ressent ainsi l'excitation de Dare et sent le tourbillon de plaisir qu'elle lui procure.

Elle halète et regarde dans sa direction, je caresse son épaule dénudée et murmure à son oreille. « La connexion est puissante, Hannah. C'est indéniable. »

Dare continue de se masturber, elle continue de le regarder fixement, elle rougit tellement que sa peau vire au cramoisi. Sa chatte est trempée d'excitation ; je la sens dans l'air ambiant. Son cœur qui bat, son cul endolori, ses seins lourds et sa chatte qui palpète d'envie... toutes ces sensations me parviennent via le collier avec la plus grande précision.

« Je ne comprends pas, répond-elle d'une voix rauque.

– Tu t'habitueras, Hannah, non seulement à l'espace mais à Dare et moi également. Seul le temps te donnera le recul nécessaire pour accepter ta nouvelle vie. Entre temps, notre nouvelle vie commence séance tenante. Ôte ce drap. »

Hannah continue de fixer Dare qui se masturbe.

« Hannah, l'avertis-je. Fais ce qu'on te dit. »

Une perle de liquide séminal dégouline du gland de Dare, Hannah se lèche les lèvres. L'odeur subtile de la semence de Dare est aphrodisiaque, elle provoque désir et envie chez nos

partenaires.

Que Dare se masturbe devant Hannah prouve qu'il la désire, ça a également pour effet de stimuler son excitation envers lui. Lorsque la semence aura touché sa peau, se sera insinuée dans sa peau soyeuse, la connexion entre eux sera renforcée. Les effets secondaires sensuels provoqués par les phéromones présentes dans notre sperme créeront un lien encore plus profond lorsque nous éjaculerons dans son vagin.

Il est prouvé que même si la partenaire est réticente à l'idée de baiser sur le champ, elle permet toujours à l'homme de lui montrer sa bite et par conséquent, d'être exposée aux effets sexuels de la semence, ce qui est actuellement le cas d'Hannah. Elle ignore que sa connexion en vue de l'accouplement a débuté. Elle va éprouver du désir pour nous deux, sa chatte sera continuellement trempée, son corps affamé et empli de désir. Elle sentira notre désir grâce au lien psychique véhiculé par les colliers que nous portons. Son esprit essaie de lutter contre nos désirs sexuels, mais le collier et la connexion que nous partageons sont puissants. Dare et moi, qui sommes pourtant de redoutables guerriers, n'arrivons pas à lutter—nous n'en avons d'ailleurs pas envie.

Certaines cultures prétendent que ce lien est une forme de coercition, un moyen de profiter du corps d'une femme contre son gré. Cet argument est valable pour les personnes de notre planète n'ayant pas de partenaire, car une fois accouplé, personne ne renonce au lien de son propre chef. Il procure bien trop de plaisir.

Hannah est ma partenaire. Il est tout à fait inutile qu'elle combatte ce qui lui procurera très prochainement un grand bonheur et la sécurité. Dare et moi n'avons plus de temps à perdre pour la sauter. Alors même que le vaisseau se dirige vers le front, où la guerre fait rage. Nous devons vaincre les réticences de Hannah en vitesse et avec précision. Sa sécurité sera assurée lorsque la cérémonie d'accouplement sera terminée et que nos colliers seront assortis.

Je recule, ôte mes mains de ses épaules et les croise sur ma poitrine. Hannah reste figée sur place, elle regarde Dare se masturber. Elle ne bouge pas d'un pouce, on dirait qu'elle ignore ce qu'on attend d'elle. Je suis plus que prêt à y remédier.

« Tourne-toi Hannah, et montre tes fesses à Dare. Montre-lui les marques roses en guise de punition. »

Son regard passe de Dare qui s'astique à moi. Elle comprend ce que mes paroles insinuent. Continue de me défier et t'es bonne pour une autre fessée.

Elle ne bouge pas et j'avance d'un pas, tout en conservant ma voix douce et gentille. Je ne suis pas en colère avec elle, je veux m'assurer qu'elle l'ait bien compris.

« Ôte le drap. »

Elle déglutit et lâche le drap qui tombe sur le sol.

Dare pousse un grognement en la découvrant. Ses cheveux bruns tombent sur ses épaules et effleurent l'un de ses mamelons roses. Ses seins sont lourds, ils ne tiennent pas dans la main, ses mamelons sont larges et charnus. Nous les voyons durcir à vue d'œil. Elle n'est pas mince comme les femmes de Prillon, mais toute en courbes et voluptueuse. Sa taille est agréablement marquée, ses hanches sont généreuses, ce qui constitue une prise parfaite pour nos mains quand on la baisera.

Plus bas, entre ses cuisses, sa vulve est bien visible. Ses lèvres luisent, encore roses et gonflées de plaisir. L'excitation augmente avec le renforcement du lien. Elle sait que j'ai envie de lui lécher la chatte, je crois déjà entendre ses petits cris lorsqu'elle jouira sur ma bouche. Ma verge en érection ne va pas la laisser insensible. Je bande autant que Dare, je meurs d'envie de pénétrer son corps souple. L'odeur de son excitation augmente de plus en plus, c'est une odeur

douce et puissante à la fois.

Dare inspire profondément, il s'en est aperçu lui aussi.

« Très bien, Hannah. Je suis fier que tu nous montres ton corps. Ce qui t'appartient nous appartient, ajoute Dare. Bos seins, nos tétons, notre chatte, notre cul. Même ces fesses rouges.

– Elle a eu besoin de quelques conseils, » expliquais-je.

Elle s'agite, mal à l'aise tandis qu'on la reluque, les bras le long des jambes.

« Le docteur Mordin l'a trouvé en parfaite santé, elle a un seul défaut. Son anus est vraiment trop étroit pour qu'on puisse la pénétrer. »

Hannah secoue la tête en regardant à nouveau le sexe de Dare. « Ça ... ne rentrera jamais. Si le médecin se base là-dessus comme référence, alors oui je suis étroite. »

Dare et moi sourions. « Ah, Hannah, merci pour le compliment au sujet de Dare mais nous sommes déjà tes partenaires. C'est inutile.

Elle me jette un regard. « C'était pas un compliment, réplique-t-elle. Il est ... énorme ! »

Je commence à défaire mon pantalon tout en parlant. Je sens mon liquide séminal couler le long de mon gland en érection. Elle doit sentir cette odeur subtile pour la suite du programme. Je pourrais lui administrer une fessée mais s'occuper de son anus sera plus profitable, plus gratifiant pour nous tous, si elle a les dispositions requises.

« Dare a une grosse bite. » Je baisse mon slip et libère mon sexe. Mais moi aussi.

Hannah reste bouche bée et ne quitte pas mon membre des yeux. J'ai lu que les hommes Prillon sont bien plus grands que les Terriens, ça s'applique à toute leur anatomie. Nous mesurons en général une tête de plus qu'eux, nous sommes aussi plus musclés et plus charpentés, génétiquement prêts au combat. Nos sexes ont eux aussi une taille impressionnante, c'est primordial pour donner du plaisir à nos partenaires, les remplir profondément pour que le lien soit optimal, que nos femmes éprouvent le plaisir le plus intense possible afin que notre sperme les féconde.

Du liquide séminal s'écoule de mon gland, je l'essuie du bout du doigt. Je m'approche de Hannah et pose le liquide humide sur sa lèvre inférieure. Elle pousse un cri de surprise, je l'ai prise de court. J'étales le sperme sur sa lèvre charnue, elle écarquille les yeux. Ils sont si foncés que je distingue à peine ses pupilles, réduites à des points minuscules. Elle se lèche instinctivement les lèvres et engloutit la semence. Son regard se trouble.

« Notre semence va se mélanger à ta propre excitation. Ton corps va s'assouplir, se préparer pour nous accueillir. Je te promets que tu t'éprouveras aucune douleur lors de la pénétration. Tu vas nous supplier de te pénétrer, partenaire, tu vas hurler de plaisir. »

Elle respire de façon saccadée, essayant de se maîtriser. C'est grisant de voir que les effets de mon propre fluide séminal agissent déjà.

« Zane, le médecin a dit qu'on devait s'occuper de son anus ? » demande Dare avec une voix rauque que je ne lui connais pas. Ça lui fait visiblement de l'effet.

Je prends la boîte de plugs sur la table. Dare prend Hannah par la main et l'amène vers la chaise. Il s'assoie et la place devant lui. Dans cette position, ses seins tombent pile poil devant la bouche goulue de Dare, qui ne résiste évidemment pas à la tentation, il sort sa longue langue et fait des cercles autour d'un mamelon, il le goûte, le tire et le titille.

Hannah se baisse et s'agrippe aux épaules de Dare pour rester en équilibre. Elle laisse échapper un soupir et secoue la tête, elle essaie de lutter contre cette nébuleuse de sensualité qui obscurcit ses pensées, son désir s'insinue dans mon esprit. « Non, c'est mal. Je ne te connais même pas Dare. »

Dare se rassoie et la regarde. « Je suis le second de Zane, nous sommes partenaires, nous

sommes connectés. » Il tire sur son collier. « Inutile de nier l'évidence. »

Ils se dévisagent un instant, le collier m'informe que Hannah a envie que Dare suce ses seins rebondis. Elle a envie de sentir sa langue sur sa peau.

« Sur la chaise, Hannah. A quatre pattes, » dis-je. Si elle le prend comme ça à chaque fois qu'elle doit nous montrer son corps et se préparer pour baiser, elle ne risque pas de supporter mes désirs les plus fougues.

« Non. Je ne peux pas. Ça n'est pas possible. Je n'ai pas envie de ça. Pas avec deux partenaires. Je ne peux pas. »

Dare la déplace en un tour de main et la met dans la position désirée, elle n'arrête pas de rechigner. Une fois en place, Dare se poste à mes côtés, nous jouissons d'une vue imprenable sur son cul en forme de cœur.

« Oui, t'en as déjà profité dans l'unité de soins. »

Je laisse échapper un rire mais Hannah se met à bouger.

« Unité de Communication, les entraves, » dis-je à haute voix. Le système informatique situé dans la pièce a enregistré ma demande, des liens dissimulés dans la chaise apparaissent.

Dare se déplace et enserre ses poignets, l'un après l'autre, dans des sangles fixées aux pieds de la chaise. Je passe une longue courroie autour de ses mollets, en veillant à qu'elle conserve la même position.

« Hé ! Je suis pas d'accord ! » crie Hannah, elle se débat et tire sur ses liens. Ses seins et sa tête reposent sur la chaise rembourrée, elle a le cul en l'air. Elle peut seulement remuer ses hanches. Elle est dans la position idéale pour qu'on la baise, mais aussi pour qu'on dilate son anus. On va commencer par la baiser, on s'occupera de son cul plus tard. Bien plus tard.

Ses fesses sont encore rouges, sa chatte est béante et bien en vue. Entièrement glabre, comme toute partenaire qui se respecte, ses lèvres glissantes luisent sous les spots diffusant une lumière douce. Elle se tortille, ses pétales gonflés s'entrouvrent.

Dare pousse un sifflement en voyant l'étroitesse de son orifice, ses fluides dégoulinent sur ses cuisses d'un blanc crème. Son clitoris est bien visible, en érection, prêt. Son corps est très réactif, totalement en phase avec le lien que nous partageons.

« Elle est prête, grogne Dare. Apparemment, la fessée ne lui a pas appris à obéir à ses partenaires. » Il lève la main et caresse doucement les fesses encore roses de Hannah.

Hannah appuie sa tête contre la chaise. « Je ne suis pas un robot. J'obéis pas à des ordres pareils. Je viens à peine de vous rencontrer. Je ... Je ne peux pas avoir deux maris. Je vous en prie... »

Nous avons tout à fait conscience de sa voix plaintive. Notre jolie petite partenaire ne sait plus où elle en est, elle a peur. Mais la désobéissance n'est pas envisageable sur un vaisseau de guerre, que ce soit venant des guerriers placés sous mon commandement ou de ma partenaire. Dare est bien évidemment de mon avis.

Dare explore ses replis humides avec son doigt. Sa main glisse le long de ses fesses et de ses hanches, il la caresse jusqu'à ce qu'elle soit assez calme pour écouter et être raisonnable. Il lui fait clairement part de nos attentes. « Tu vas nous obéir, Hannah. Sans poser de question. Sinon tu seras punie. » Il se penche et dépose un doux baiser sur ses fesses. « Je vais te donner la fessée Hannah. La prochaine fois qu'on te demandera de te tenir prête, tu obtempèreras sans discuter.

« Quoi ? Non ! »

Ses protestations sont interrompues par la main de Dare qui s'abat sur ses fesses. « Compte jusqu'à dix, Hannah. »

Dare frappe ses fesses encore roses de la punition précédent. Elle compte en criant, ses seins

ballotent tandis que les claques administrées par Dare la font sursauter.

Je reste planté là, je les regarde, mon érection va crescendo au fur et à mesure des claques qui résonnent avec un *pan* sonore sur ses fesses rondes. Ses cris de protestation se muent en sanglots et en gémissements lorsque son corps reprend naturellement ses droits, une lave brûlante la dévore. Sa chatte est encore plus humide qu'avant la fessée de Dare, les marques rouges sur ses fesses nues le signe le plus évident qu'elle désire son partenaire.

Dare a terminé, il se penche et murmure à son oreille. « Et maintenant on va te baiser, Hannah, dans ta bouche et dans ta petite chatte humide. »

De là où je suis, j'ai la chance de voir sa chatte se contracter de désir en l'entendant. Elle a envie de nous. Elle en a envie.

Evidemment, l'esprit de notre épouse est en conflit avec son corps. « C'était une erreur. Vous allez vous servir de moi.

– On ne se servira *jamais* de toi Hannah. » Je m'agenouille devant elle et repousse ses cheveux soyeux de devant son visage. « On va te baiser mais on te procurera toujours du plaisir. Toujours.

– Pour le moment, on va devoir dilater ton anus trop étroit, afin de te préparer pour la sodomie. »

Elle essaie de secouer la tête. « J'ai jamais ... Je veux pas.

– C'est vrai, tu n'as jamais rien eu dans ton cul jusqu'à aujourd'hui. Tu ne sais pas si tu vas aimer ou pas puisque t'as jamais essayé, ajoutais-je.

– On va bien s'occuper de toi Hannah, lance Dare en ouvrant la boîte et en prenant un flacon de lubrifiant. Je vais te sodomiser durant la cérémonie d'accouplement et Zane pénétrera ton vagin. Ton collier changera alors de couleur pour être assorti aux nôtres, nous ne formerons plus qu'un. »

Je m'installe derrière elle et prends sa chatte en coupe. C'est chaud, humide et très doux. Je la doigte tout doucement, je la sens, j'apprends comment branler et exciter son clitoris. J'explore sa vulve, j'apprends comment taquiner son vagin, je découvre ce qui la fait frémir, crier et se tordre de désir.

Hannah ferme immédiatement les yeux et succombe à mes caresses. Je ne pense pas être en mesure de tenir bien longtemps. Ma queue a une telle envie de la sauter mais il ne s'agit pas de mes envies, juste des siennes.

Dare ouvre le flacon et met une petite goutte de liquide visqueux sur ses doigts, il effleure son petit bouton de rose.

« Oh, mon Dieu ! crie-t-elle tandis que Dare tartine sa peau tendre de lubrifiant.

– Chhhhut, Hannah, tu vas aimer ça. Un point c'est tout. Détends tes muscles. Relaxe-toi. Ton corps nous appartient. Abandonne-toi, on va te faire jouir, encore et encore. »

Nous continuons de la toucher, doucement et patiemment, nous n'avons aucune raison de nous presser. Vraiment aucune. On attend Hannah depuis toute notre vie. J'ai rien fait pour— mais maintenant qu'elle est là, il ne fait aucun doute qu'elle m'appartient. Elle est entre les mains de Dare.

Dare approche le flacon de son petit orifice et lui explique ce qu'il va faire. « Détends-toi, tu sens l'embout du flacon de lubrifiant. C'est petit, plus petit que la sonde utilisée par le médecin. Voilà, relaxe-toi et ça va rentrer tout seul.

– C'est bien, » ajoutais-je en doigtant son point-G.

Elle pousse un cri et serre les poings. Sa peau luisante de transpiration dégage une odeur chaude. Heureusement, mon sexe est enfin libéré de la gangue de son pantalon, la sensation

aurait pu devenir douloureuse. Mon propre désir s'écoule de mon gland. Vu sa réaction, il ne fait nul doute que nos odeurs l'excitent, la réciproque est vraie.

« Tu vas sentir le fluide couler en toi. Oui, c'est chaud et agréable. »

Elle ondule des hanches et Dare appuie sur le flacon.

« Ton anus va être tout glissant, chaud et humide. Lorsque tu seras assez dilatée à notre goût, on pourra te sodomiser en beauté. Tu vas adorer. Voilà c'est fini. Tu t'es bien débrouillée Hannah. »

Dare jette le flacon vide sur la chaise et s'empare du plus petit plug. Il me le tend et je secoue la tête. Il prend la taille au-dessus. Il fait la taille de mon pouce, en plus long. Ça la dilatera un peu mais la pénétrera en profondeur. Son corps doit s'adapter non seulement à la largeur de nos sexes mais également à leur longueur.

J'ai deux doigts dans sa chatte, je titille tout doucement son clitoris en érection avec mon pouce.

Elle pousse un cri de surprise qui se mue en gémissement tandis que Dare appuie le plug contre son orifice vierge.

« C'est le plug. C'est bien, c'est glissant à souhait. Laisse-toi aller. Encore. Je sais que tu peux y arriver Hannah. »

Voilà qu'elle halète, son visage se tord tandis qu'elle lutte contre le plug que Dare lui enfonce. Je devrais lui donner la fessée pour la punir de sa désobéissance mais cela la ferait se contracter encore plus. Je choisis de branler plus vigoureusement son clitoris et je glisse mes doigts plus profondément, je la branle, elle va éprouver son premier orgasme avec son partenaire.

Son corps s'adoucît immédiatement tandis qu'elle hurle au vu des fougueuses attentions prodiguées à son clitoris. Dare saisit l'occasion pour enfoncez doucement le plug anal. Je regarde le muscle de son anus se dilater encore et encore, jusqu'à ce que la partie la plus large du plug la déflore. Le plug s'amincit et Dare arrive à enfoncez entièrement la partie restante. Une petite base le maintient en place.

« Dare, je ... c'est trop gros. Je peux pas... » Elle ferme les yeux et gémit doucement, je doigte sa chatte plus vigoureusement tout en accélérant l'allure. « Oui, Zane ! Encore ! »

Ses émotions variant d'un moment à l'autre me font sourire, l'instant d'avant elle ne sait pas si elle aime le plug anal, l'instant d'après elle adore sentir mon doigt sur son clito.

L'avantage avec deux partenaires c'est qu'elle a quatre mains pour s'occuper d'elle. Je m'occupe de sa chatte et de son clitoris. Dare tire sur la base du plug, réveillant toutes ces petites terminaisons nerveuses qui procureront à Hannah un plaisir intense lorsqu'on la sodomisera. Son autre main caresse ses fesses endolories, éveillant sa peau échauffée par la fessée.

« Tu es vraiment une gentille fille, Hannah. Jouis pour nous. Jouis pour tes partenaires. »

Elle jouit sur commande, les parois de son vagin se contractent sur mes deux doigts, comme s'il voulait les attirer plus profondément encore. Elle pousse un cri et rejette la tête en arrière, ses longs cheveux retombent sur son dos et ses fesses, recouvrent la large main de Dare appuyée sur ses fesses roses.

« Splendide, » murmure Dare.

Les spasmes générés par son vagin s'atténuent, je retire mes doigts et les lèche. Un goût sucré coule sur ma langue.

Assez lambiné. « Il est temps pour nous de te baiser Hannah. »

Hannah

Je dois ressembler à une vraie loque sur cette chaise après toutes leurs attentions et cet orgasme époustouflant. Mon corps est parcouru d'un frémissement de désir en entendant Zane. L'odeur de leurs corps, le goût du sperme de Zane me donne des fourmillements. Je sens non seulement le plug anal mais également un désir quasi incontrôlable envers mes deux partenaires. Mon collier bourdonne sans cesse et envoie des décharges de désir dans tout mon corps.

Je suis enivrée, je me sens la femme la plus puissante, la plus désirée au monde, je pousse à leurs limites non pas un mais deux immenses guerriers. Leur désir me fait me sentir belle et féminine, avide de leur plaisir. Mon esprit cartésien dit que toutes ces émotions, les leurs et les miennes, ne peuvent être réelles, qu'il est impossible que ces deux hommes extraterrestres prennent soin de moi, aient envie de moi et me désirent d'une passion presque douloureuse.

Cette petite voix dans ma tête doit fermer sa gueule. Je suis à genoux, entravée et nue au beau milieu de la galaxie, deux énormes verges extraterrestres devant moi, ces deux hommes veulent me posséder. J'ignore si tout ça est logique ou pas, mais ce qui est sûr c'est que je ne peux rien y faire. Pas maintenant. J'appartiens à ces deux hommes ; je dois me plier aux us et coutumes de leur monde.

Zane défait les liens qui entravent mes mollets et Dare fait de même pour mes mains. Il m'aide à me mettre à genoux.

« Je doute que tu aies encore besoin d'être attachée n'est-ce pas Hannah ? » demande Zane.

Je secoue la tête. Non, je n'ai plus besoin d'être attachée. J'ai *besoin* d'être baisée.

Il se poste derrière moi, pose ses grandes mains sur mes hanches, m'attire vers lui jusqu'à ce que mes genoux soient au bord de la chaise et que mes pieds pendent de part et d'autre de ses genoux.

« Tu es prête Hannah ? Tu es prête pour ton partenaire ? »

Zane frotte son gland contre ma vulve, son gland se dilate, son liquide séminal brûlant coule sur mon corps, se mélange à mes propres fluides. Sa chaleur me submerge instantanément, mon corps affamé absorbe sa semence. Je gémiss et me presse contre lui, j'essaie de faire en sorte qu'il me pénètre, ne serait-ce qu'un peu. J'ai peur d'avoir mal. Il est énorme, mon anus est encore dilaté grâce au plug anal que Dare m'a inséré mais je m'en fiche.

J'ai envie d'avoir un peu mal. J'ai envie de me sentir écartelée et remplie jusqu'à la garde. J'ai envie de lui faire plaisir. J'ai envie qu'il se lâche. J'ai envie d'être tout ce qu'il voudra. Il place son énorme sexe devant mon anus et s'enfonce tout doucement, il me déflore lentement. Une simple tentative. Un avant-goût. Je gigote et essaie de m'enfoncer, de le sentir me pénétrer mais ses mains sur mes hanches m'empêchent de remuer, ce qui me donne encore plus envie de bouger.

« Oui. S'il te plaît. Vas-y. Vas-y maintenant. »

J'entends Dare rire doucement sur ma gauche, il se penche et tire mon sein. Il titille vigoureusement mon mamelon entre ses doigts et malaxe tout mon sein. Je pousse un gémissement et Zane grogne derrière moi.

« Elle aime ça, Dare. Sa chatte est si trempée que je pourrais la pénétrer d'un coup d'un seul. »

Ma chatte se contracte sur sa bite, essayant de l'attirer plus profondément encore. Zane pousse un grognement, attrape mes fesses tendres et les écarte vigoureusement avec ses larges mains. Il les écarte en grand, jusqu'à ce que la douleur de mon cul endolori se propage dans mes veines telle du feu liquide, ma vulve fait le grand écart.

« Tu es vraiment magnifique, Hannah. » Je sais que Zane fixe ma chatte, les lèvres roses de

ma vulve distendues sur son gland. Je me demande comment il arrive à garder son calme, à rester patient, mais je n'ai pas envie qu'il prenne son temps. Je suis si frustrée que j'en pleurerai presque.

« Je t'en prie. J'en peux plus attendre. J'ai besoin... »

Zane me pénètre, m'écartèle un peu plus, et s'arrête.

Je pousse un cri qui ressemble à un sanglot et baisse la tête.

M'entendre capituler le touche. Je sens son corps vibrer de désir grâce à notre connexion, juste une seconde avant que Zane s'enfonce profondément d'un seul coup de hanche savamment dosé.

Il bouge derrière moi tel un piston, sa bite touche ma zone érogène et ses grandes mains écartent grand mes fesses, il me pénètre vigoureusement et profondément, jusqu'à la garde. Dare est agenouillé par terre à mes côtés, ses caresses se propagent de mon téton à mon clitoris à la vitesse lumière. Il se penche et prend mon téton en bouche, sa longue langue le tète et le goûte tandis que sa main branle mon clito, Zane me baise. Cette image érotique de deux puissants guerriers me besognant est le clap de fin. Je m'abandonne. Ces hommes sont désormais les miens. Les miens.

Je prononce ces mots à haute voix tandis que l'orgasme me submerge, il me prend à contre-courant telle une vague, je hurle pour la première fois de ma vie, je ne maîtrise plus rien.

Dare attend que mon plaisir paroxystique s'apaise, change de position et se met à califourchon sur la chaise devant moi. Ses jambes écartées de part et d'autre, sa verge face à moi, à quelques centimètres seulement de ma bouche.

Je sais ce qu'il veut. Je peux sentir son désir impétueux. Je peux sentir son liquide séminal s'écouler de sa verge. Je me lèche les lèvres, je salive déjà.

Zane ralentit son allure dans mon vagin, je me penche et lèche le liquide qui dégouline du gland de l'énorme bite de Dare. J'ai l'impression d'être une déesse sexuelle et coquine, dotée d'un pouvoir tout féminin alors que son sperme se mélange sur ma langue et me procure un nouvel orgasme.

Putain de merde. C'est quoi ce sperme de guerriers extraterrestres ? Je suis en train de me transformer en une nymphomane déchaînée.

Zane pilonne vigoureusement mon vagin et enfonce le plug profondément en moi, je décide que je ne veux pas savoir. Je m'en fous.

J'ouvre grand la bouche et engloutis la verge de Dare jusqu'au fond de ma gorge. Je le branle avec ma langue, je fais durer le plaisir, j'adore l'entendre gémir.

En entendant le plaisir qu'éprouve Dare, Zane s'arrange pour que je remarque sa présence derrière moi, il néglige mon cul pour enfonce sa main dans ma chevelure, me tirant par la nuque. Il me maintient en place sur la bite de Dare tandis que son autre main glisse sur ma hanche pour titiller mon clitoris. Une main toujours plongée dans mes cheveux, il impose son rythme, à chaque fois que j'essaie de le sucer encore plus profondément, il me tire la tête en arrière pour embêter Dare. C'est Zane qui commande, il gère mon plaisir et celui de Dare, il nous le fait savoir.

« Suce-le, Hannah. Suce-le jusqu'à ce que son sperme dégouline dans ta gorge. Ça décuplera ton prochain orgasme. »

Cet ordre guttural, allié à sa main qui me tire les cheveux, déchaîne la bête qui sommeille en moi. Un sentiment inconnu et puissant. Cette facette très primitive de ma personnalité se révèle grâce à leur domination, leur plaisir prime sur le mien, j'ai envie de plaire aux deux hommes. La satisfaction de Dare vibre via le collier, je me sens l'âme d'une reine conquérante, la femme la

plus puissante de toute la galaxie, la femme la plus torride et la plus sexy à la ronde. Et Zane ? Les émotions de Zane sont un mélange de désir et de sauvagerie, d'envie et de retenue.

Zane se retient. Il se maîtrise, il sent ma chatte torride et étroite mais il veut autre chose, il a besoin de quelque chose de plus.

Tout au fond de moi, le besoin de lui plaire, de le rendre heureux devient une évidence. Je sais à l'instant présent que je ne me sentirais pas comblée tant qu'il ne sera pas satisfait, tant que je n'aurais pas satisfait à ses désirs les plus inavouables, tant que je ne l'aurais pas apaisé. Je veux que mon partenaire soit heureux. Si ces hommes sont bien les miens, si ma vie sera ainsi faite, alors j'ai *besoin* qu'ils soient heureux. Mon propre plaisir faiblit lorsque je réalise que Zane n'éprouve pas le même plaisir que Dare et moi. Zane est présent mais il ne se dévoile pas, il reste en retrait.

Je pousse un gémissement, déterminée à satisfaire mon premier partenaire, mon homme. Nous sommes supposés nous convenir à la perfection. Si je ne suis pas en mesure de le satisfaire, je dois avoir un problème. Je ne suis peut-être pas faite pour aimer un homme, où qu'il soit dans l'univers.

Cette pensée m'attriste, j'aimerais tant voir Zane rayonner de bonheur.

Je suce avidement la bite de Dare, plus profondément qu'avec aucun autre homme, j'engloutis sa queue tout au fond de ma gorge. Son grognement m'encourage tandis que ma bouche effectue des mouvements de va et vient.

Dare éjacule, sa verge palpite et se tord dans ma bouche comme une bête sauvage, une bête que j'ai domptée, une bête qui m'a obéit, à laquelle j'ai procuré du plaisir. Le plaisir de Dare me submerge et mon cœur fond devant cet étrange guerrier. Il est très satisfait, je ressens sa joie, je suis heureuse.

Et Zane ? Il lâche mes cheveux et me pénètre violemment, une main sur mon clitoris et l'autre dangereusement proche du plug toujours enfoncé dans mon cul. Oui. J'en ai envie. J'ai envie que Zane soit sauvage.

Il fait bouger le plug, juste assez pour que je ressente la pénétration simultanée de mes deux partenaires, doigtée et baisée par tous mes orifices.

Le sperme brûlant qui glisse dans ma gorge va me provoquer un orgasme, a affirmé Zane. Mes hurlements sont étouffés par la grosse bite que j'ai dans la bouche. Etre capable de ressentir l'orgasme de Dare et celui imminent de Zane via le collier exacerbe mon propre plaisir, je délire presque. Je suis épuisée.

Je lâche la bite de Dare, j'ai peur de le mordre avec ma montée de plaisir. Le sexe de Zane bouge de son plein gré tout au fond de moi, ses hanches se heurtent contre mes fesses endolories. Il éjacule, déchargeant un jet de sperme brûlant qui me pousse au paroxysme du plaisir, je me fige et reste coite, je n'ai plus assez d'air pour hurler. Je n'ai plus du tout d'air.

Je reviens doucement à moi, comme si j'étais dans le brouillard. C'est vraiment la sensation que j'ai. Je ne peux pas être devenue cette créature sexuelle sauvage et débridée.

Les mains de Zane parcourent mon dos en sueur, son sexe continue de me ramoner par à-coups lents et profonds. Son corps est comblé mais je sens sa frustration, il a besoin d'autre chose, il attend autre chose de ma part.

Dare se lève et dépose de doux baisers sur ma peau, il est apaisé. Comblé. Rassasié.

Ce n'est pas le cas de Zane. Zane vient de me sauter mais il cache sa déception derrière un sourire et des caresses. J'ai envie de pleurer mais je me mords la lèvre et cache mon visage à mes partenaires.

Je ne lui plais pas. Je ne le satisfais pas et ça me brise le cœur. Je connais à peine ces

hommes mais ils m'appartiennent, tout comme je leur appartiens. Je dois plaire à Zane. Je le sens avec l'énergie du désespoir, je n'ai jamais éprouvé ça avant.

Mais je leur ai tout donné. Je n'ai rien d'autre à lui offrir. Rien.

Tout sentiment d'urgence désormais envolé, je ressens une langueur bienfaisante dans tout mon corps. On ne m'a jamais aussi bien possédée, corps et âme. D'un côté je savoure la sensation, de l'autre j'entends la voix désapprobatrice de ma mère dire que tout ce qui vient de se passer dans cette pièce est une hérésie. Deux hommes ? Un plug ? Une bite dans la bouche, l'autre dans ma chatte, et j'aime ça en plus ?

C'est mal. Très mal. J'ai été séduite par des dépravés. Me voici devenue une traînée, une putain, une douzaine d'insultes me vient à l'esprit. Je suis une gentille fille pourtant ? Peut-être pas. Je suis peut-être une mauvaise fille. Vicieuse. Zane aurait préféré que je leur résiste ? Il voulait peut-être que je lutte ? Que je repousse Dare ? Peut-être qu'au fond de lui, il aurait préféré que je ne prenne pas de plaisir avec eux deux ?

Impossible de le savoir, et je ne peux pas lui poser la question en présence de Dare. Putain, je ne suis pas sûre d'avoir le courage de lui demander quoi que ce soit. C'est le commandant de toute la flotte de vaisseaux. Il n'est peut-être pas conçu pour le bonheur. Comme il l'a déjà dit, avoir une partenaire est peut-être le cadet de ses soucis.

Dare poursuit ses caresses, Zane retire doucement sa verge. Je me retrouve seule, m'effondre sur la chaise et me recroqueville. Je ne sais pas quoi faire. Je ne sais pas quoi dire, quoi penser, ce que je dois éprouver. Je me sens perdue. Je suis dans l'espace depuis quelques heures à peine et je suis déjà devenue une autre, une femme que je ne reconnais pas. J'ai permis à deux hommes inconnus de me baiser et d'utiliser mon corps d'une façon inimaginable. Et j'ai aimé ça. J'ai joui sur la bite de Zane parce que je n'en pouvais plus. Mais il n'en avait pas assez. La connexion établie par le collier entre mes partenaires et moi, hyper excitante durant notre partie de jambes en l'air, s'avère une malédiction. Sans elle, je n'aurais pas su que Zane était déçu. Je n'aurais pas l'impression d'avoir failli.

Je suis abattue au possible, Zane m'enlace entre ses bras puissants. Il me soulève et je me blottis contre lui comme une petite fille, la tête sur sa poitrine, j'entends son cœur battre. Il est immense, un monstre parmi les hommes. Mon monstre.

« Qu'est-ce qui te chagrine, Hannah ? » Il caresse mon dos d'une main, de l'autre mon visage et mon cou, il me garde contre lui tandis que Dare s'assoie derrière nous et caresse mes cheveux.

Je ne peux pas parler. Je ne peux pas expliquer ce tsunami d'émotions qui menace d'exploser, je risque de pleurer, comme un gosse de deux ans faisant un caprice.

A mon grand soulagement ils ne me posent pas de questions, ils me câlinent comme si j'étais la chose la plus précieuse de tout l'univers.

Après de longues minutes, je retrouve mon calme et me détends entre les bras de Zane. J'arrive même à sourire à Dare, ses yeux verts me regardent d'un air inquiet, leur couleur est différente de ceux de Zane. Réflexion faite, ils sont plus sombres, la couleur est plus spectaculaire, ses yeux sont vert foncé, comme l'herbe en été, et non ambré comme ceux de Zane.

Dare est séduisant lui aussi mais différent. Il est plus petit que Zane, ses épaules sont moins développées mais il est tout aussi musclé.

Je le regarde, j'examine son visage anguleux, je m'aperçois qu'il est encore habillé. Ils sont tous les deux entièrement habillés, seuls leurs sexes sont à l'air. Leurs sexes encore en érection. Pour une raison que j'ignore, ça m'agace au plus haut point.

« Pourquoi suis-je la seule à être nue ? »

Le sourire de Dare est communicatif. « Parce que tu es la plus belle. »

Je souris. Les compliments ne le mèneront nulle part. « Je ne suis pas d'accord. » Mes partenaires sont beaux. Mais je ne sais rien d'eux. « Qui es-tu, Dare ? Tu dis être pilote mais tu fais quoi exactement ? »

Il caresse une mèche de mes cheveux, il semble fasciné par leur couleur. « Je suis pilote, Hannah. Je dirige la neuvième escadrille de combat.

– Encore un soldat. » Je me love contre Zane, je lui suis reconnaissante de ressentir ce dont j'ai besoin, sans avoir à le demander. Il m'enlace étroitement et me tient contre lui afin que ne je ne cède pas à la panique. Ils m'ont expliqué que les guerriers Prillon doivent désigner un second partenaire, leur version prend soudain tout son sens. Je connais à peine ces hommes costauds mais je refuse qu'ils meurent. Je frissonne, la douleur me taraude.

« Qu'est-ce que ça veut dire ? C'est quoi une escadrille de combat ?

– Je te sens inquiète, partenaire. Ne crains rien. Nous volons sur de petits avions de chasse, conçus pour les missions de patrouille, on va droit au but, un combat rapproché entre vaisseaux. »

J'imagine une scène de mon film préféré, les petits vaisseaux spatiaux tournoient l'un autour l'autre dans l'espace en lançant des rayons laser, explosent en mille morceaux à la vitesse de la lumière. Je viens à peine de récupérer de notre partie de jambes en l'air, mon cœur cogne dans ma poitrine lorsque j'imagine Dare pris en chasse dans un de ces vaisseaux. On lui tire dessus. Il explose.

Mon Dieu, qu'ai-je fait ? Que suis-je censée faire à bord de ce vaisseau de guerre ? Accepter ces deux guerriers, attendre que l'un d'eux meurt dans quelques semaines ou quelques mois et choisir un nouveau partenaire ? Je ne me connais que trop bien. Je n'y survivrai pas.

La crainte de leur mort m'inquiète certes, mais il y a autre chose. C'est plus qu'il n'en faut, je ressens quelque chose via le collier. Je ne me l'explique pas mais je n'aurais jamais imaginé être aussi accro à ces mecs. Et cette impression, cette inquiétude sourde au sujet de Zane, il en sait plus qu'il ne veut bien le dire, comme s'il gardait un secret, comme s'il me cachait quelque chose.

Sait-il quelque chose concernant leur mort imminente, essaie-t-il de me le cacher ? En tant que commandant du vaisseau, de toute une flotte de vaisseaux, il sait certainement où en est la guerre dans laquelle je suis fourrée. Que me cache-t-il ? J'ai l'impression de ne pouvoir l'accepter en tant que partenaire tant que je n'aurais pas percé son secret.

C'est pour ça qu'il se retenait pendant l'acte ? Ce secret lui plombe-t-il le moral ? M'a-t-il fait venir du fin fond de l'univers tout en sachant qu'il va mourir ? Ça cache autre chose ? Une autre amante ? Une femme plus désirable que moi ? Il redoute que je découvre son passé ? Il me trouve totalement insipide ?

Je m'échappe des bras de Zane, je viens de me livrer à de parfaits inconnus. Je me suis offerte à ces hommes, corps et âme, je me suis *soumise* à leurs volontés. Je les ai laissés me sodomiser avec un plug anal, leurs sexes se sont enfoncés dans ma chatte et dans ma bouche. J'ai succombé au plaisir qu'ils m'ont procuré. Mais ils ne m'ont rien donné en retour. Zane s'est retenu et Dare le sait pertinemment, il l'a senti lui aussi.

Zane me relâche, on dirait un bébé chat, je tiens difficilement sur mes jambes. Je ne peux pas vivre ainsi. Pas éternellement. Le programme d'accouplement a dû faire une erreur. Je ne peux vouer une confiance aveugle à Zane s'il garde ses secrets. « Je crois que—Il faut que je rentre chez moi. »

CHAPITRE SEPT

Hannah

Les deux guerriers bondissent en m'entendant.

« Non, lance Zane.

– Pourquoi, Hannah ? On a fait quelque chose qui t'a contrariée ? »

Je secoue la tête et erre dans la pièce, cherchant de quoi m'habiller. Le drap que j'ai jeté par terre n'est pas adapté à un voyage interplanétaire. Je dois trouver l'un de ces satanés engins de transport et leur dire de me ramener chez moi. Je ne parviens pas à m'habituer à leur mode de vie, à leurs secrets. C'est fou, on s'attend à ce que je m'amourache d'un guerrier qui peut mourir d'un moment à l'autre. Zane, mon partenaire, semble si certain de sa mort prochaine qu'il a choisi un deuxième homme pour veiller sur moi s'il lui arrivait l'irréparable. Et entre temps, il me cache des choses. Mon partenaire. Je suis supposée me donner à lui. Corps et âme. Mais peut-il rester aussi mystérieux et me cacher sa vraie personnalité ? Que se passera-t-il si j'accepte d'être sa partenaire, que je me lie à lui pour la vie et que je découvre que c'est un taré ? Ou un mec malade de jalousie ? Ou violent.

Non. Je ne peux prendre Zane pour partenaire sans connaître sa personnalité. J'ai déjà fait cette erreur sur Terre et c'était de la folie. Je dois survivre assez longtemps pour me sortir de ce merdier sans tomber amoureuse de l'un deux. « C'est une erreur. Excusez-moi. Je voulais juste — Je ne peux pas faire ça. Je dois rentrer chez moi. »

Dare regarde Zane d'un air perdu et hausse les épaules. Zane rentre son sexe dans son pantalon et fait la moue. « Hannah, tu es chez toi.

– Non. » Je jette un œil sur les drôles de murs marron, par la fenêtre, des étoiles et des galaxies défilent à toute allure, comme des comètes. Le mobilier est vissé au sol et les tableaux accrochés aux murs dépeignent des paysages artificiels, les ciels ne sont pas bleus, deux ou trois lunes émaillent le paysage. J'ai envie de ciel bleu, d'arbres, d'herbe douce sous mes pieds. Je veux du chocolat et un café et un homme à aimer qui ne se lèvera pas pour aller se faire buter du jour au lendemain, dans un jour ou dans une semaine. « Je dois rentrer chez moi, sur Terre. »

Zane se tourne vers Dare. « Va préparer un bain pour notre partenaire. »

Dare hoche la tête et me laisse seule avec mon partenaire, l'homme idéal spécialement choisi pour moi dans tout l'univers. Le guerrier que je suis destinée à perdre.

Je pivote et ramasse le drap mais avant que je puisse m'en envelopper, Zane me prend soudainement dans ses bras, je me retrouve contre sa poitrine. Il m'enlace dans ses bras musclés, l'un se pose sur ma taille, l'autre sur mon épaule. Je ne peux pas bouger et pour une raison

étrange que je m'explique pas, ça me calme et j'y réfléchis à deux fois. Être enlacée et en sécurité m'apaise.

« Hannah, dis-moi ce qui te chagrine. On a été trop brutaux avec toi ? On t'a fait mal ? »

Sa question me fait rougir. La réponse est non. Ils n'ont pas été brutaux. Ni trop rapides. J'ai adoré ça. Ce n'était pas agressif comme dans l'accouplement que j'ai vu en rêve, l'accouplement enregistré auquel j'ai assisté, c'était ... surprenant.

« Non, Zane. Vous ne m'avez pas fait mal. » En fait, je voulais qu'ils continuent. Je voulais que mes guerriers fassent preuve de domination et me procurent orgasme sur orgasme. J'ai envie de me donner pleinement à eux—mais j'ai peur. Ma faiblesse pour les hommes dominateurs, ces mâles alpha, refait surface. Et Zane est vraiment mon partenaire. Je sens la connexion entre nous—avec Dare aussi—je peux presque la toucher sur ma peau. Elle est bien réelle et concrète, si forte que je sens déjà un lien tangible entre nous. Je veux tout savoir sur mes hommes. Je veux leur appartenir pour de vrai. Je veux pouvoir dire qu'ils sont à moi pour toujours et faire confiance au programme d'accouplement, ou Dieu, ou pourquoi pas à cet étrange coup du sort qui m'a fait échouer ici, avec ce guerrier. J'ai envie de tomber raide dingue amoureuse d'eux sans aucune retenue. Aucune. C'est là que le bât blesse. Je suis prête à tout leur donner, mon cœur, mon esprit, mon âme, mais ça ne suffit pas. Zane est très maussade, je ressens très nettement son mécontentement via le collier, comme une sonnerie qui retentirait dans ma tête. Je ne lui suffis pas. Je ne lui suffis pas et il n'arrive pas à me le dire.

« Hannah, parle-moi sinon c'est la fessée. »

Je pousse un cri sous la menace, mes fesses sont encore douloureuses de la fessée de tout à l'heure et j'ai toujours le plug anal. Je sais qu'il ne parle pas à la légère. Je soupire et décide de lui dire la vérité, ou du moins, un minimum. Il fait la tête, il est vexé à cause de moi ? J'ai ma fierté. Je vais prendre sur moi. « Je ne peux pas être ta partenaire, Zane. Je suis désolée. Je sais bien que l'ordinateur ou je ne sais quoi nous a accouplés mais je ne peux pas.

– Tu as peur qu'on meure. Je ressens ta tristesse, Hannah, ta crainte. On meurt tous un jour, Hannah. La mort fait partie de la vie. Tu crains notre mort, ou c'est moi que tu redoutes ? Tu veux passer un autre test ? Tu veux utiliser ton droit à choisir un autre partenaire ? » Il parle d'une voix calme, mortellement calme, j'entends Dare approcher, il écoute notre conversation.

« Non. Je ne veux pas d'autre guerrier. » Il desserre légèrement son étreinte et j'inspire profondément. « Je ne veux pas être une épouse. Je veux rentrer chez moi. » C'est un cri du cœur, il sent que mon discours est sincère. Je ne peux pas me permettre de tomber amoureuse de lui. Ce serait un désastre total. L'idée d'un amour idéal, d'un amour intense et qui vous dévore est à la fois fou et excitant, toute femme en rêverait sur Terre. La réalité, savoir que je risque d'en perdre un, ou les deux, est si intense, c'est trop, d'autant plus maintenant, Zane me cache quelque chose, il ne m'aimera pas en retour. J'ai peur. Une poule mouillée. Je l'avoue, c'est la vérité.

Le silence devient pesant, l'ambiance se plombe, sa réponse se fait attendre. Si je leur donne tout et que l'un d'eux venait à mourir, je n'y survivrais pas. Je m'effondrerais en un million de minuscules poussières et serais balayée par le vent. Je suis vraiment tombée sur le type d'homme dont j'ai toujours rêvé, je pourrais devenir accro, ça me terrorise. Ils me domineront. Corps et âme. Je leur appartiendrai, mais serai-je un jour à Zane ? Sa mauvaise humeur empire au fil des minutes. Il le cachera éternellement. Je sens sa détermination via notre lien. C'est le Commandant, le guerrier le plus discipliné de toute la flotte interstellaire. S'il décide de se taire, je n'y pourrais rien. Il ne m'appartiendra jamais vraiment. Je ne peux vivre en le sachant.

Deux bips retentissent. « Commandant. »

Zane se fige derrière moi. « Oui, répond-il à voix haute.

– Vous êtes attendu au poste de commandement. La pièce est équipée d'une sorte de système de communication relié au vaisseau.

– J'arrive. Deston en approche. »

Dare s'éclaircit la gorge. « Son bain est prêt. »

Zane soupire. « On discutera de ça plus tard, Hannah. » Il m'enlace brièvement, se tourne et me confie à Dare.

Dare hoche la tête et Zane quitte la pièce sans un mot. Je sais que je l'ai blessé, le terrifiant commandant de la flotte Prillon est vexé. Mais il voulait savoir la vérité. La vérité c'est que je suis pétrifiée à l'idée d'être définitivement liée à lui, qu'il vive, ou qu'il meurt, sans qu'il m'appartienne un jour. Dans les deux cas, j'aurais le cœur brisé.

« Viens, Hannah. Tu n'as nulle part où aller. Oublie tes craintes pour le moment. Je vais t'aider pour le bain. » Dare me tend sa main, nous franchissons une petite porte latérale que j'avais aperçue en entrant dans la pièce. Il a raison. Où pourrais-je bien aller ? Je n'ai aucun vêtement, aucun moyen de rentrer chez moi. Je vois bien que Dare essaie de me rassurer ; je suis bouleversée. Notre conversation n'est pas terminée. Mais préoccupations sont toujours d'actualité mais il va me falloir attendre. Un bain me fera du bien, je suis toute collante et j'ai mal partout.

Ça fait bizarre de marcher avec un plug dans le cul. « Dare, dis-je en le regardant droit dans les yeux. Au sujet de... hum, eh bien... »

Il est peut-être au courant de mes problèmes, à moins qu'il les perçoive grâce aux colliers.

« Tu gardes le plug. C'est un plug pour s'exercer, pas pour éprouver du plaisir. »

Je fais la moue, je ne connais pas la différence entre les deux, mais vu sa tête, je comprends que toute tergiversation est inutile. Je soupire et entre dans la salle de bain. Elle n'est pas grande mais luxueuse, les agencements sont blancs et brillant, tels des opales incandescentes. Une baignoire remplie d'eau m'attend. Elle est immense, assez grande pour deux, voire pour trois. Dare prend le drap dans lequel je suis enveloppée et retire son uniforme, dévoilant une poitrine musclée, un dos large, des hanches étroites et des jambes puissantes. Son sexe encore à moitié en érection pend entre ses jambes, le voir me rappelle le goût de son sperme dans la gorge.

« Arrête de me regarder comme ça Hannah, sinon tu vas avoir droit à une autre fellation. » D'un coup d'un seul, il me prend dans ses bras et entre dans l'eau chaude, l'eau parfumée nous arrive aux épaules.

Blottie contre son torse nu, l'odeur de sa peau m'apaise. Je viens à peine de le rencontrer mais mon corps le reconnaît déjà. Je connais le goût de sa bite et l'odeur de sa peau. Je meurs d'envie de goûter son sperme, on dirait une droguée sur Terre qui attend sa prochaine prise. C'est la seule explication possible.

Dare m'installe face à lui dans le bain et savonne tout mon corps avec un étrange savon qui sent le fruit exotique au contact de ma peau. Sa main à la même odeur que lui, une odeur puissante et musclée qui me donne envie de blottir mon visage contre sa poitrine et de le respirer intensément.

« Allonge-toi, Hannah. Je vais laver tes cheveux. » Sa voix envahit mes sens et me procure un sentiment de sécurité et de bien-être.

J'ai l'impression d'être une enfant à la piscine, il prend ma tête entre ses mains et me fait flotter sur le dos. Il me tient doucement et mouille mes cheveux, il me fait asseoir et masse mon cuir chevelu. Je me sens tellement bien que je m'abandonne entre ses bras. Je suis fatiguée et bouleversée, le fait qu'il me touche m'apaise, je n'aurais jamais pensé en avoir besoin.

Je suis toujours partagée concernant mes partenaires, mais il ne s'agit plus d'une histoire de liens. Pas si mes partenaires sont effectivement Zane et Dare. Ce n'est pas les aimer qui me terrifie. Non, j'ai peur de les perdre. Et même si je peux me forcer à affronter cette crainte, j'éprouve une autre peur, plus ancienne, bien plus effrayante—celle de ne pas être aimée en retour, de ne pas plaire au partenaire qui m'a été assigné. Ça ne serait pas la première fois qu'un homme ne me trouve pas à son goût.

Dare a terminé, il me fait sortir de la baignoire et m'enveloppe dans une serviette épaisse de couleur grise. Il se sèche, s'occupe de mes cheveux, les essore jusqu'à ce qu'ils arrêtent de goutter sur le sol.

« Viens, Hannah. » Il ressemble à un dieu du sexe avec sa serviette attachée autour de sa taille, je n'arrête pas de le fixer tandis que je pose ma petite main dans la sienne, bien plus grande. « Tu as faim ? On va s'habiller et après je t'emmène dîner.

– Je n'ai pas de vêtements. » Je n'ai qu'un drap depuis mon arrivée. Je ne vais pas me montrer en public dans cette tenue ?

« Fais-moi confiance. »

Je le suis dans la pièce principale de l'appartement, il me guide vers une petite estrade noire dans l'angle de la pièce. La base est recouverte d'un quadrillage de couleur verte. Dare s'approche de moi et m'embrasse tendrement.

« Enlève ta serviette et place-toi au milieu. Le vaisseau va te mesurer et créer tout ce dont tu as besoin. »

Sa voix posée et son doux baiser m'apaise, je l'impression d'être un chat heureux, je le laisse enlever ma serviette. Je monte toute nue sur l'estrade et reste immobile tandis qu'un faisceau de lampes vertes scanne chaque centimètre carré de mon corps. Mon collier picote et vibre, je me fige tant la sensation est bizarre. Les lumières disparaissent, Dare me tend sa main et je descends en portant la main à mon collier. « C'était quoi ? Il a vibré.

– Le collier communique directement avec le système du vaisseau. Ton identité et tes mesures ont été mises à jour dans l'unité S-Gen.

– L'unité S-Gen ? » J'ai vraiment des tas de trucs étranges à apprendre. Je me sens vraiment dépassée tandis que l'estrade désormais vide s'éclaire de vives lumières vertes se concentrant à la base. Je ne peux détourner mes yeux du spectacle, une fois les lumières éteintes, un morceau de tissu gît sur l'estrade.

« Générateur spontané de matière. » Dare se penche et ramasse le vêtement. Il s'agit d'une tunique arrivant à mi-cuisses, avec d'étranges leggings. Dare me la tend, elle est ouverte dans le dos. J'enfile les leggings et les remonte, je glisse mes bras dans les longues manches. Aussitôt enfilé, le tissu se referme de lui-même dans le dos, il me va comme un gant. Dare me dévisage, son regard s'attarde sur le léger décolleté qui fait nettement ressortir mon collier. Son attention se pose sur mes seins et ma taille, sur la jupe légèrement évasée qui m'arrive aux genoux. Les leggings m'arrivent jusqu'aux chevilles, mes pieds nus sont tout à fait déplacés.

Dare appuie sa main sur une marque située sur l'unité S-Gen. « Des bottes pour Dame Deston. » A son ordre, la lumière verte s'allume et dépose une paire de bottes assorties m'arrivant aux chevilles. Il me les donne et je les enfille. Je croyais que ça ferait bizarre sans chaussettes mais les bottes s'ajustent parfaitement, tout comme le vêtement auparavant sur mon corps, l'intérieur est doux comme de la soie.

Dare passe également commande de vêtements pour lui, un uniforme tout neuf et des bottes arrivent, il prend nos serviettes et mon drap et les roule en boule. Il appuie sur un petit bouton sur le mur près de l'unité S-Gen, un tiroir émerge du mur. Il jette les serviettes et le drap dedans, va

chercher son uniforme sale et ses bottes dans la salle de bain et pose le tout dans le tiroir avant de le refermer. Une vive lumière verte s'échappe du tiroir et je penche la tête pour regarder.

« C'est l'unité de recyclage. Tous les matériaux reprennent leur forme première et sont réutilisés par le système. »

Je réfléchis un instant, je regarde la pièce. Je ne vois aucun tiroir pour les vêtements, pas de bottes au sol, pas de nourriture à moitié grignotée sur la petite table située près du lit. « Vous vous servez des choses une seule fois et vous les recyclez ? »

Il sourit. « Oui. Les particules subatomiques entrant dans la composition de ta serviette seront réutilisées pour fabriquer des chaussures demain ou un bol de soupe après-demain. C'est ainsi que tout est recyclé à bord du vaisseau. Personne ne souffre de la faim. Ni de la soif. La pauvreté n'existe pas. Tant que ce vaisseau a de l'énergie, nous pouvons fabriquer tout ce dont nous avons besoin. »

Complètement hallucinant. Je regarde ma nouvelle tenue. Elle est géniale mais j'ai un léger problème. J'ai souvent porté des bodys et des vêtements une pièce et c'est chiant au possible lorsqu'il s'agit de se rendre aux toilettes.

En y réfléchissant, je n'ai pas vu de toilettes dans la salle de bain. Je parcours la pièce du regard. Je n'en vois nulle part. Je n'ai pas eu besoin d'y aller, ça ne m'a donc pas traversé l'esprit. C'est bizarre et plutôt anormal. J'ai peut-être un truc qui cloche ? Le voyage m'a peut-être bousillé les reins ?

« Qu'est-ce qu'il y a, partenaire ? Tu peux tout me dire. » Dare caresse ma joue et je me fige, je le laisse me toucher. Il a l'air aimable. Plus commode que Zane. Mais pour une raison étrange, je suis inquiète pour le Commandant. Il est si fort, si puissant. Il a des hommes sous ses ordres, toute une flotte de guerriers, ils comptent sur sa force et j'ai blessé ses sentiments. Pauvre de moi, Hannah Johnson, institutrice en maternelle provenant de Terre. Ma franchise a blessé le Commandant tout puissant.

Génial. Y'a pas de toilettes et je suis une garce sans cœur. Ça va de mieux en mieux. Je soupire. Je ferais mieux de demander à Dare tout de suite, peu importe si ma question le gêne. « Je ne vois pas de toilettes. »

Dare fronce les sourcils. « Je ne comprends pas, mes neurostimulateurs ne voient pas à quoi tu fais référence. T'as besoin de quoi ? »

Putain de merde. Je vais vraiment devoir le lui expliquer ? Je rougis mais pas d'excitation cette fois-ci, de gêne. « Tu sais, un endroit où évacuer tes déchets corporels ? Vous pissiez bien les mecs ? »

Il comprend enfin, son séduisant visage arbore un air moqueur, je me vexe et rougis d'autant plus. « Le Docteur Mordin ne t'a pas expliqué ?

– Expliqué quoi ?

– Tout part dans le système de recyclage S-Gen. Même tes déchets organiques.

– Comment ? Qu'est-ce qu'il raconte là ?

– Ressens-tu le besoin d'uriner ? »

Je réfléchis un moment, prenant la mesure de ce que je ressens. « Non. »

Il sourit et paraît soulagé. « Bien. Je me suis inquiété, partenaire. Il semblerait que les implants qu'on t'a implantés durant l'examen médical fonctionnent normalement.

– Des implants ?

– Oui. Pendant ton recrutement, ton système urinaire et intestinal a été équipé d'un système de recyclage. On le fait aux enfants dès la naissance. Le système filtre ton sang, transporte et élimine les déchets corporels générés par ton organisme. »

La vache. J'irai plus jamais aux toilettes ? « Alors, j'irai plus—tu sais—jamais ?

– A moins que tu voyages hors de portée du système du vaisseau. Si tu pars à la découverte d'un nouveau monde et que tu perds tout contact avec notre système, le processus originel de ton organisme reprendra alors le relais. »

Etrange. Non pas que ça va me manquer mais je me sens subitement une extraterrestre. Un robot. Un truc étrange pas humain. Mes mains tremblent légèrement tandis que je lisse le devant de mon uniforme.

« Alors le plug—

– Peut rester en place tant que tes partenaires le jugent utile, » répond-il.

Il vaudrait mieux que je pense à autre chose.

Mieux vaut porter cette tenue terne qu'être à poil mais ce motif basique marron et noir laisse à désirer. J'aime porter du rouge, du bleu et du violet. J'aime les couleurs flashy. « Vous portez tous ce type de vêtements ? »

Dare penche la tête, ma question le laisse perplexe. « Bien sûr. Et pourquoi pas ? »

Je hausse les épaules, je ne voudrais pas l'offenser, ni son peuple. « Même les femmes ? Et les enfants ? »

Il croise les bras sur son torse imposant et me lance un regard noir. « Oui. Ta tenue te déplaît Hannah ? L'uniforme est conçu pour protéger ton corps des températures extrêmes et des blessures durant une attaque. Le matériau est impénétrable, comme l'armure de mon uniforme. Les femmes ne s'habillent pas comme ça sur ta planète ? »

Je tire sur le bout de la manche noire au niveau du poignet et essaie de sourire. En noir. Au quotidien. Pour toujours.

Ah.

« Non, mais je m'y ferai. » Mon ventre choisit ce moment pour gargouiller, je m'aperçois que je meurs de faim.

Il me regarde comme si j'étais une extraterrestre, je me rends compte que c'est le cas. Du moins de son point de vue.

« Suis-moi, partenaire. Tu dois te restaurer. Après, j'imagine que tu aimerais visiter le vaisseau ? J'ai quelques heures devant moi avant de retourner à mon poste. »

Je me mords la lèvre inférieure, inquiète. « Tu dois partir en mission ?

– Oui.

– Mais pourquoi ? Je croyais que le vaisseau se dirigeait vers le front.

– C'est le cas, Hannah. Mais mon équipe d'éclaireurs effectue des missions afin de s'assurer que la flotte n'ait pas de mauvaise surprise.

– C'est dangereux ? »

Son sourire se fait carnassier, voire carrément prédateur. « Je suis dangereux. Et pas seulement avec mes ennemis, du moins je l'espère. » Il se penche et m'embrasse dans le cou. Un frisson parcourt tout mon corps. Mon collier se réchauffe et mon clitoris palpète.

Non, pas seulement avec ses ennemis. Zane me bouleverse et m'inquiète mais Dare me prend par surprise, comme un voleur.

« J'ai faim et j'aimerais bien visiter le vaisseau. » Il est temps de découvrir mon nouvel univers et de trouver cette fichue salle de transport. Vu mes sentiments précoces pour Zane et Dare, il est temps que je quitte ce vaisseau au plus vite, avant qu'il ne soit trop tard, avant que je tombe raide dingue amoureuse d'eux. Zane n'est pas heureux avec moi. Je l'ai bien senti. Mieux vaut partir sur le champ. La question qui se pose est la suivante, vais-je partir dans l'espace avec un plug dans le cul ?

CHAPITRE HUIT

Hannah

La salle de réfectoire est comble lorsque Dare et moi entrons. Elle n'est pas très grande et peut accueillir une centaine de convives au maximum. Une douzaine d'enfants en âge de fréquenter la maternelle se courent après autour des tables alors que leurs mères sirotent un breuvage chaud dans des tasses. Elles sont éparpillées çà et là à de longues tables en compagnie de petits groupes de guerriers, la majeure partie ne portent pas de colliers. Elles sourient et autorisent les plus jeunes à monter sur leurs genoux et parler. Deux hommes en couple sont assis à l'une des tables avec leur femme—je sais qu'ils sont en couple grâce à leurs colliers colorés. Je remarque immédiatement un couple en particulier. Je reste bouche bée et mon cœur bat la chamade. Dare essaie de m'attirer vers une petite unité S-Gen située dans le mur mais je lui résiste.

« Elle est humaine. »

Dare regarde dans la direction que je fixe—c'est plus fort que moi—et acquiesce. « Oui. C'est Dame Hendry. Le guerrier assis en face d'elle est son premier partenaire, le Capitaine Hendry. Il est ici pour rencontrer le Commandant avant qu'on arrive sur le front. »

Dare me tire à nouveau par le coude, je le suis cette fois-ci vers l'unité S-Gen située dans le mur. Elle fait la taille d'un micro-ondes et a la même base noire et les drôles de grillages verts que celle située dans les appartements de Zane. Mon ventre gargouille à nouveau. Je meurs de faim.

« Place ton doigt comme ça sur le bouton d'activation. » Dare appuie sur une petite marque dans le mur près de la machine. « Dis au vaisseau ce que tu aimerais manger. » Il commande quelque chose dont je n'ai jamais entendu parler, ôte son doigt et attend patiemment tandis que l'intérieur de la boîte s'éclaire en vert. La lumière s'éteint, un plat fumant l'attend, avec une fourchette à deux dents et un couteau. Il prend son plat et se tourne vers moi. « A ton tour.

— Je ne sais pas quoi demander. » C'est la vérité. Je n'ai pas la moindre idée du goût de leur nourriture, ni à quoi elle ressemble. J'aimerais manger un bon plat de lasagnes de ma mère et une baguette.

Il arbore un large sourire. « Le Commandant a commandé tout le menu des centres de recrutement situés sur Terre quand il a appris que tu arrivais. Le vaisseau est programmé avec plus de deux mille plats du monde entier. Il veut que tu sois heureuse parmi nous. » Il prononce la fin de la phrase avec sincérité, même si je doute que Zane l'ait vraiment fait pour moi.

Je jette un œil vers l'autre femme humaine et son partenaire. Elle a deux enfants adorables. La plus âgée, une jolie petite fille, doit avoir quatre ans environ. Son jeune frère fait ses premiers

pas. Dare me regarde tandis que j'essaie de comprendre la situation.

« Dame Hendry mange elle aussi de la nourriture terrestre. Mais avant ton arrivée, le menu de ta planète ne comprenait qu'une centaine de plats, provenant exclusivement de son pays. Toutes les épouses Prillon célèbrent ton arrivée. Deston est l'officier en activité le plus haut gradé. Hormis lui, seuls le Prime ou le Prince Nial peuvent donner l'ordre au programme de créer un menu spécial. »

Je détourne le regard du couple heureux et fixe le S-Gen. Je n'ai rien à perdre. Je place mon doigt sur le bouton d'activation. « Lasagnes et baguette. »

Une voix féminine me répond, c'est la voix du système informatique du vaisseau, je sursaute, surprise. « Aimerez-vous boire quelque chose, Dame Deston ? Vous semblez souffrir d'une légère déshydratation. »

Je suis littéralement assoiffée. « Comment elle le sait ? » je regarde Dare.

« Les capteurs de ton collier relèvent constamment les fonctions vitales de ton organisme. Une fois qu'on t'aura possédée, le système sera en mesure de maintenir un équilibre, si jamais tu étais en manque. »

Je secoue la tête, je commande un verre d'eau avec du citron et me tourne vers Dare. « C'est-à-dire ? »

Il porte mon plateau et je le suis, tout en sirotant l'eau glacée. C'est délicieusement bon. « Si tu es déshydratée ou malade, les nouveaux implants que tu recevras lorsque nous serons accouplés achemineront l'eau ou les autres nutriments nécessaires directement dans ton système sanguin, de la même manière que les déchets en sortent. »

Je m'assois sur une chaise marron rembourrée et Dare s'installe en face. « Pourquoi vous mangez alors ?

– Parce qu'on aime ça. » Il regarde mon plat avec curiosité avant de tremper son doigt dans le fromage fondu et la sauce tomate. Il le goûte et prend le temps d'apprécier les saveurs sur sa langue. Je le contemple, curieuse de connaître son avis concernant la nourriture terrestre.

« Tu as déjà mangé de la nourriture provenant de Terre ? »

Il hoche la tête. « Oui, deux ou trois trucs. J'ai bu une bière et j'ai mangé un hotdog. » Il fait la grimace et secoue la tête. « J'ai pas franchement adoré. Mais ça ? » Il lève son étrange fourchette et prend un bout de mes lasagnes. « C'est fantastique. »

Je ris devant sa stupéfaction, on dirait un gosse avec un nouveau jouet. « Je t'en commande ? »

Il sourit mais quelqu'un se poste à nos côtés avant qu'il ait le temps de répondre. La femme humaine aux longs cheveux blonds regarde mon plat comme si elle n'avait jamais vu de lasagnes de toute sa vie. Sa voix mélodieuse me rappelle celle de ma prof de musique au lycée.

« Oh, mon Dieu. C'est bien ce que je crois ? » Son partenaire se tient derrière elle, il arbore une expression amusée. Il porte leur petite fille aux bras, elle lui saute au cou, une immense satisfaction se lit sur son visage. Je connais ce sentiment ; je l'ai ressenti lorsque Zane m'a pris presque exactement dans la même position. Le petit garçon s'accroche à la jambe de sa mère.

« Si vous pensez à des lasagnes, oui, effectivement. »

Ses yeux rayonnent de bonheur et elle applaudit, tout excitée. « Oui ! J'en ai ma claque, ça fait cinq ans que je mange du gratin de pâtes au fromage ! Vous devez être Dame Deston. »

Elle me tend la main, je la lui serre.

« Appelez-moi Hannah. »

– Anne. » Elle croise mon regard et je sais, en partie, ce qu'elle ressent. Ça fait du bien de voir quelqu'un de chez soi. Je me rappelle les paroles de la Gardienne Egara, je suis la première

volontaire venue de Terre. Je présume qu'Anne est donc une prisonnière. Je me demande de quoi elle a été inculpée pour être exfiltrée de notre planète. Tout bien considéré, je réalise que sa punition est justement d'être exfiltrée sur une autre planète. Elle n'a pas l'air d'en pâtir. Elle semble plutôt heureuse quand on la voit avec son partenaire et ses enfants.

« Ravie de vous rencontrer.

– Bras, maman. » Le jeune garçon tend ses petits bras potelés, je le regarde, émerveillée. Il ne ressemble pas vraiment à son père, ce féroce guerrier, mais n'est pas totalement humain. La petite fille a les mêmes yeux que le guerrier qui la porte, ce doit être son père. Mais le petit garçon ? Il a l'air légèrement différent, il a les yeux verts et une autre couleur de peau. Ce garçon est-il le fils qu'Anne a eu avec son second partenaire ? A-t-elle un deuxième partenaire ? Toutes les épouses Prillon n'en ont pas ? Moi j'ai deux partenaires mais seul Dare est présent pour le moment. Son autre partenaire est peut-être en mission sur un autre vaisseau spatial.

Je n'en sais rien et je ne risque pas de lui poser la question. Ces enfants sont adorables, je m'imagine subitement avec mes propres bébés, un avec les yeux dorés de Zane et l'autre avec les yeux gris de Dare.

« Vos enfants sont magnifiques. » Je lui souris, elle se penche pour prendre son fils aux bras. Mon compliment est sincère.

« Merci. » Nous nous dévisageons, je me suis fait une amie. « Que faisiez-vous sur Terre avant ? »

Personne ne me l'a demandé, ça fait du bien d'avoir une conversation normale. « J'étais institutrice en maternelle.

– Ouaouh. Vous devez avoir une patience d'ange. J'étais infirmière. »

Du sang. Des boyaux. Des mucosités. Beurk. « Ouaouh. J'aurais jamais pu faire ça. La vue du sang me fait défaillir.

– Chacun son boulot. » Nous rions mais son partenaire nous interrompt.

« Désolé mon amour mais on doit y aller. Nous devons retourner dans notre vaisseau. J'ai une réunion dans une heure. » Ce géant parle pour la première fois et tout mon corps se fige. Oh mon dieu je connais cette voix—il me demande si je suis d'accord pour qu'il me baise—il pose son immense bras autour de mon cou et m'attire toute nue contre son torse puissant, tandis qu'un autre homme, son second, se repaît de ma chatte—

Les souvenirs me font monter le rouge aux joues et je baisse la tête sur mon assiette, en espérant que cet imbécile de corps se calme et me fiche la paix. Manque de chance, il s'adresse directement à moi de sa voix grave. « Soyez la bienvenue Dame Deston. Nous vous souhaitons tout le bonheur possible en tant qu'épouse Prillon. »

Ma réponse tient plus du couinement que d'une phrase intelligible. « Merci. »

Anne touche mon bras et je me sens obligée de la regarder, sous peine de passer vraiment pour quelqu'un de très impoli. Lorsque je regarde ses yeux bleus, je vois qu'elle sait ce que j'ai vu, ce que j'ai vécu lors du protocole de recrutement des épouses. Elle *sait*. Je le vois dans ses yeux tandis que son partenaire pose sa grosse main sur sa hanche. Sa phrase le confirme. « Le protocole de recrutement ? »

Je ne peux la regarder en face et mentir. C'est impossible. « Oui. Je suis désolée. »

Elle rejette la tête en arrière et éclate de rire, d'une joie indicible. Je me fige, choquée par sa réaction. Je m'attendais à ce qu'elle soit furieuse ou gênée. Bien au contraire, elle est tout sourire. « Je vous en prie, *Dame Deston*. » Elle prononce mon nouveau titre avec emphase. « Je vous en prie, vraiment. »

J'écarquille les yeux et elle me fait un clin d'œil tandis que son partenaire la pousse

doucement vers la porte. Elle se retourne et me regarde. « Nous allons devenir de très bonnes amies, Hannah. A bientôt. »

Je la salue et retourne auprès de Dare, il m'observe, ses narines sont dilatées, comme s'il sentait mon excitation. Je me souviens subitement qu'il peut effectivement la *sentir* via notre connexion. Je me sens coupable et rougis, de la nuque jusqu'au visage. J'ai aimé ... non, j'ai adoré, ce que le Capitaine Hendry et son second ont fait à Anne. Je meurs d'envie de tester ce style de domination.

« Explique-toi, Hannah. »

Je secoue la tête, refusant de dire le fond de ma pensée à cet homme, je prends une bouchée de lasagnes. Le goût de la tomate et de l'origan, de la mozzarella et des pâtes est une explosion de saveurs. Ce sont les meilleures lasagnes que je n'ai jamais mangées. Je pousse un murmure de plaisir et me dépêche d'en prendre un autre morceau, mon ventre est un puits sans fond.

Dare me regarde un moment et décide de laisser tomber, il avale son plat en vitesse.

Notre déjeuner terminé, une femme Prillon au visage agréable s'approche et débarrasse notre table en nous gratifiant d'un sourire timide. Je le remercie et elle s'incline. « Tout le plaisir est pour moi Dame Deston. Bienvenue. Je vous souhaite d'être heureuse parmi nous. »

« Merci. » Je lève les yeux et découvre que tous ceux qui se trouvent dans le réfectoire, soit huit guerriers célibataires, six jeunes enfants avec leurs mères et un couple dans la soixantaine nous regardent ouvertement. Je me tourne vers Dare, être le centre de leur attention me met mal à l'aise. « Pourquoi me regardent-ils ? »

Il est bouffi d'orgueil, il arbore le sourire d'un homme généreux et très fier de lui. « Ils ont hâte de rencontrer leur nouvelle dame. Dans notre monde, le Commandant est le second en titre après le Prime. »

J'ignore ce qu'est un Prime et ma perplexité doit se lire sur mon visage.

« Le chef de notre planète. Notre roi. »

La vache. Deston est le troisième prétendant au trône de cette planète de dingues ? Mon cœur se serre. J'ai chaud. Trop chaud.

Mon regard passe du couple qui approche à Dare, il a l'air de prendre plaisir à cet instant de panique puisqu'il poursuit. « Zane, mon cousin, est le guerrier le plus redouté au front. C'est le commandant de toute la flotte de la coalition, pas seulement de ce vaisseau de combat et de son bataillon. Tu es la femme du Commandant Deston, Hannah. Et la deuxième personne la plus haut placée de toute la flotte.

– Hein ? Qu'est-ce que ça veut dire ? » Je marmonne cette question à la hâte, alors que le guerrier âgé et son épouse s'approchent de notre table. Je ne connais rien à la guerre, aux vaisseaux de combat ou à leurs ennemis. Je sais moucher des nez qui coulent, chanter 'Ainsi font font font' et peindre l'alphabet à l'aquarelle.

Dare s'appuie sur le dossier de sa chaise et croise les bras sur sa poitrine, il hoche la tête de façon quasi imperceptible à l'attention de l'homme qui se dirige vers moi. « Le Prime gouverne notre planète, mais le Commandant dirige toutes les forces militaires de la coalition. Son pouvoir et son influence ont plus d'importance que celui du Prime puisqu'il supervise les guerriers de toutes les planètes membres. Zane gouverne cette zone de l'espace. Sur Terre, Hannah, tu porterais le titre de reine. »

L'heure suivante est consacrée à faire les présentations, toute la salle m'accueille. Je ne vais pas m'en plaindre. Ils sont amicaux, chaleureux et vraiment heureux de me rencontrer. J'essaie de sourire et de discuter mais j'ai le ventre plein et les événements des jours passés m'ont épuisée. Dare me surveille tel un faucon, il se lève après qu'une dernière petite main potelée

m'ait saluée.

« Merci à tous pour votre gentillesse envers Dame Deston mais son voyage l'a fatiguée. Je vais la ramener à nos appartements pour un repos bien mérité. »

Ils hochent la tête, Dare passe son bras autour de ma taille et me conduit hors de la pièce, il me tient de la même façon que le Capitaine Hendry tenait Anne. Il me dépasse largement vue sa stature mais ne retire pas sa main tandis que nous arpentons le couloir menant à nos appartements.

Les murs passent de l'orange foncé au bleu et enfin à cette couleur crème que je connais bien désormais, nous approchons de nos appartements privés, je pense à Zane. Il est responsable de toute cette armée spatiale, cette armée-même qui protège la Terre et toutes les planètes membres ? C'est lui le chef de tout ça ?

Plus important encore, m'attendra-t-il dans nos appartements ? Que va-t-il m'arriver lorsque les portes s'ouvriront, une fois à l'intérieur ?

Dare doit sentir mes muscles se contracter au fur et à mesure que nous approchons.

« Le Commandant passera la nuit au poste de commandement. Nous arrivons bientôt sur la ligne de front. J'ai quelques heures de libre avant de partir en mission. Il prendra le relais. On prendra toujours soin de toi Hannah. Tant que nous serons en vie, tu ne seras jamais seule, tu te sentiras toujours en sécurité.

– Oui mais vous pouvez *mourir*. Tous les deux. Je ne peux pas me donner à un homme—voire à deux hommes—qui mettent délibérément leur vie en danger.

– Tu es une épouse Prillon, Hannah. Ta présence ici-même est la preuve flagrante que tu aimes vivre dangereusement. Tu aimes ressentir la crainte ou la douleur et une petite dose de danger. »

Je me souviens de mon rêve et de cette main sur ma gorge. J'ignore si c'est vrai, je l'ai pourtant bien sentie. Ça m'a plu, être attachée, devoir me soumettre, non pas à un homme mais à deux ; vu sa façon de me toucher, il exerce indéniablement un pouvoir sur moi.

« Le rose te monte aux joues, tu avoues. » Je veux parler mais il lève la main et tire sur son collier. « Tu ne peux pas le cacher. Zane a peut-être choisi de nier par crainte de te blesser, mais ça se voit. Tu as été envoyée sur Prillon pour nos prouesses au lit ou au combat. Si nous n'étions pas des guerriers, tu n'aurais pas voulu pas de nous. Tu dois faire confiance en cet accouplement.

– Oui mais... » commençais-je en mordant ma lèvre inférieure.

Dare penche sa tête. « Quoi ? »

Je tire sur mon collier. « J'ai l'impression ... J'ai l'impression qu'il se retient. »

Dare lève ses sourcils. « C'est le Commandant. Il a le droit d'avoir des secrets. »

Sa réponse est vague mais probablement vraie. Me heurtais-je à un mur car Zane ne voulait pas partager les horreurs liées à son poste ? C'est tout à son honneur, je hoche la tête en guise de réponse. J'ai besoin de temps pour y réfléchir, en compagnie de Zane probablement.

« Allons-y, dit Dare, en s'approchant de moi et en caressant ma joue. Tu n'as pas besoin de tes deux partenaires pour continuer ta formation. Zane est absent ce soir, il n'y a que moi. »

Je me détends totalement en apprenant la nouvelle, je me déteste. Zane est si grand, si passionné, il est difficile de lui résister. La connexion avec lui est encore plus puissante qu'avec Dare. Je ne veux pas affronter mes peurs avec lui, qui dit connexion puissante dit également crainte de le décevoir. Cette idée me tord l'estomac.

Suis-je attirée par Zane uniquement parce que c'est un guerrier ? C'est insensé, de par mes expériences avec les hommes sur Terre, je fuis toute forme de domination, quelle qu'elle soit. J'ai compris - au prix fort - que leurs préoccupations sont bien souvent toujours égoïstes. Avec

les guerriers de Prillon Prime, je sais toutefois que le collier ne peut se tromper sur mes sentiments.

Je ne veux pas penser à mes émotions envers Zane. Elles sont encore trop à vif pour ça. Je manque de bailler mais ce que m'annonce Dare anéantit cette sensation douce et agréable à la fois.

« Il ne reste que quelques semaines avant l'accouplement, je ne suis pas le genre de guerrier à négliger sa partenaire. »

CHAPITRE NEUF

Hannah

Dare ouvre la porte menant à nos appartements et s'écarte pour me laisser passer. Au moment où la porte se referme, le compagnon agréable et attentionné que je connais a subitement disparu.

« Je sais que Zane fait attention avec toi. »

Je me tourne vers lui, les sourcils froncés. Alors comme ça, Zane se retient ? Je l'avais senti via la connexion, que Dare me le confirme me met mal à l'aise. C'est difficile à croire, la séance de baise était incroyable ! Qu'est-ce que Zane peut bien vouloir que je ne lui aie pas encore donné ? Qu'attend-il de moi ? Je leur ai tout donné. Je lui ai tout donné —sauf mon cœur. Il m'appartient toujours. « Pourquoi Zane—je veux dire ... ?

– Zane te trouve trop douce, trop menue pour que ton corps accepte nos bites, vu la façon dont on a envie de te baiser. » Dare se penche et me pince le menton. « Je ne vais pas être tendre, partenaire. J'ai besoin que ton corps soit prêt pour moi. » Il m'embrasse doucement, si tendrement que je mets un moment avant d'assimiler ce qu'il vient de dire. « J'ai pas envie de perdre plus de temps que nécessaire pour réclamer ce qui m'appartient. »

Je repense à lorsque nous étions tous ensemble avec Zane. Serai-je en train de confondre plaisir et pouvoir ? Zane m'a traitée comme si j'étais un objet fragile ? Un objet qui pourrait se briser ? Et si c'était le cas, serais-je capable de supporter plus encore, si c'est ce qu'il désire ? Vais-je me briser comme il le redoute ? Me donnera-t-il la chance de tester mes limites ? En ai-je vraiment envie ?

Ma chatte se contracte à l'idée. Mon Dieu, oui, j'ai envie qu'il me pousse dans mes retranchements. Je veux qu'il me possède totalement. Je veux faire confiance à Zane, qu'il sache jusqu'où je *peux* aller. J'ai envie de fermer les yeux et de me livrer à lui. Mais je n'ose pas, pas encore. Il redoute quelque chose. Il a peur de me blesser ? De me briser en deux ? « Je suis vraiment si frêle, comparée à vos femmes ? »

Dare me fait lever les bras au-dessus de ma tête, les tient en l'air tout en me regardant droit dans les yeux. « Oui, tu es petite.

– Anne aussi. Elle a l'air heureuse avec le Capitaine Hendry. »

Dare hausse les épaules. « Elle a une demi-tête de plus que toi, petite. Elle a de plus grosses fesses et est plus large d'épaules. »

C'est vrai. Anne mesure au moins six centimètres de plus que moi, sur Terre, je suis considérée de taille moyenne. Je ne suis certainement pas petite. Selon mon médecin, je dois perdre une bonne douzaine de kilos. Honteuse, je baisse les bras pour cacher mon ventre rond.

C'est pour ça que Zane se retient ? Je suis trop grosse ? Trop douce ? Trop—

« Lève tes bras, Hannah, comme si tu voulais toucher le plafond. » Vu la voix rauque de Dare et sa manière de fixer ma poitrine, je comprends que la vue de mes seins attire toute son attention. Tant mieux, l'avantage quand on est plus en chair, c'est qu'on a de plus gros seins.

Je me tiens bien droite, ne sachant que faire, son ton impérieux m'envoie une décharge électrique dans tout le corps. Ai-je le droit d'être avec Dare en l'absence de Zane ? Je l'ignore. Que suis-je censée faire ?

Je lève doucement les bras. « On peut—enfin—sans Zane ?

– Je suis ton deuxième partenaire, Hannah. Je porte ton collier autour du cou, j'ai accepté d'être tien.

– J'ai pas—

– Tu rejettes notre connexion ? Tu refuses que je sois ton deuxième partenaire ? » Dare se plante face à moi jusqu'à ce que mon visage se plaque contre son torse et que je ne puisse plus rien voir, hormis lui. « Tu vas me refuser, partenaire et demander à Zane d'en choisir un autre ? »

Ma chatte se contracte en l'entendant. J'aime son côté dominateur. « Non. » Je n'ai pas la moindre idée de la décision à prendre mais je ne veux pas d'un autre partenaire, d'un partenaire différent. Zane *m'appartient*, je le sais tout au fond de moi, même si ces sentiments ne sont pas réciproques.

Et Dare ? Mon cœur lui appartient déjà. Je meurs d'envie d'un autre dominateur et qui me contrôle, j'en ai envie à en mourir. Ma chatte se contracte en entendant les paroles acerbes de Dare.

Dare me donne un lent baiser, sa longue langue m'excite et me déguste, comme s'il n'en avait jamais assez.

Ses mains énormes effleurent mon dos de haut en bas. Il tire sur mon uniforme et la partie supérieure glisse dans mon dos.

« Oh ! »

Il me l'ôte doucement, il délaisse ma bouche pour embrasser chaque centimètre carré de ma peau nue, tandis qu'il me déshabille. Les épaules, les bras, les seins, le ventre et les cuisses, sa langue me lèche et tourbillonne sur ma peau. Il s'agenouille pour retirer la tenue tombée au sol, je suis nue devant lui, nue et frémissante. Ma lassitude s'est envolée, désormais remplacée par un désir impérieux.

« Allonge-toi sur le lit. Mets-toi à plat ventre, Hannah, et attends-moi pendant que je choisis un autre plug d'entraînement. »

Je me dirige vers le lit, je me contracte sur le plug que je porte toujours profondément enfoncé dans le cul, tandis que je rampe sous les couvertures soyeuses. Le tissu rouge foncé ressemble à du satin sous ma main, je m'installe à plat ventre au milieu du lit. Dare prend tout son temps pour choisir un plug, il se tourne, il a choisi un plug de taille supérieure et tient un petit flacon de lubrifiant. Nos regards se croisent tandis qu'il se rapproche, mon vagin se contracte en voyant ses yeux briller de désir.

Il est devant moi avant que je retrouve mon équilibre, il place le plus gros plug sur mes fesses, histoire que je me fasse une idée de son poids et de sa largeur.

« Ecarte les jambes, Hannah. Laisse-moi voir ce qui m'appartient. » Je mets trop de temps à obéir et il m'assène une claque sur les fesses. La brûlure se propage telle un incendie sur mes fesses toujours endolories et je mords les draps pour m'empêcher de crier. J'écarte un peu plus les jambes mais Dare, qui en a apparemment assez d'attendre, perd patience et m'écarte les genoux de force. Il prend le gros oreiller situé à la tête du lit, surélève mes hanches et place le

coussin dessous. Le plug anal tombe mais Dare ne fait pas attention à l'endroit où il a atterri, il est trop occupé avec mon corps offert, son terrain de jeux.

Il s'agenouille derrière moi, je suis entièrement à sa merci. J'ai le cul en l'air, bien en vue. Il doit sûrement voir la base du petit plug qui dilate mon anus. Ma chatte est béante, l'air frais dans la pièce me rappelle qu'il peut tout voir de moi.

« Tu es magnifique, Hannah. Très étroite. Le sperme de Zane dégouline de ton vagin. » Dare pétrit mes fesses à deux mains, il les écarte en grand, ma chatte est grande ouverte, il insère un petit objet dans mon orifice vierge. Ses doigts glissent dans ma vulve humide, il en met de partout. Je m'échauffe, ça me picote partout là où il me touche, l'excitation grimpe rapidement.

Il saisit tout doucement mon plug anal et tire dessus, il me le retire. Je soupire alors que tout mon corps se détend, je me sens vide, c'est inexplicable. Dare s'empare du nouveau plug.

« Dare, je ne crois pas—je ne suis pas prête— » le second plug anal est trop gros, trop long, c'est impossible.

Il glisse deux gros doigts dans ma chatte et je crie en sentant sa pénétration. « Tu m'as parlé, partenaire ? » Il me branle jusqu'à ce que je pousse un gémissement et que je m'empale sur sa main. « Tu n'es pas prête ? Ta chatte est tellement trempée que je pourrais te baiser séance tenante, tu me supplierais même de continuer non ? »

Tout en continuant de me torturer d'une main, il lève la bouteille de lubrifiant à hauteur de mon cul. Le goulot me pénètre et le liquide jaillit dans mon orifice. Je serai bientôt sodomisée par un plug bien plus gros que celui de la dernière fois.

« Je suis arrivée il y a quelques heures à peine. » Je halète tandis qu'il besogne mes deux orifices. « Je dois certainement avoir besoin d'un peu plus de temps pour m'habituer au petit plug avant que tu te serves de l'autre non ? »

Dare branle mon anus d'un doigt. Je rougis, je sais très bien qu'il n'est pas aussi étroit que d'habitude ; le plug a fait son office.

« Tout ton corps se prépare à la cérémonie d'accouplement, Hannah. Même ton cul se prépare, il s'adapte. Ton corps va certainement s'adapter pour qu'on puisse te pénétrer tous les deux mais les plugs d'entraînement vont accélérer le processus. Tu es prête à passer à la taille supérieure. Je ne te ferai pas mal. Fais-moi confiance. »

Dare va me sauter une fois qu'il m'aura inséré le plug de taille supérieure ? Sa grosse bite va s'enfoncer dans ma chatte et me faire sienne, tout comme Zane avant lui ? Il retire le flacon de lubrifiant enfoncé dans mon cul, sort ses doigts de ma chatte, je serre les poings en attrapant les couvertures de toutes mes forces pour m'empêcher de le supplier de continuer.

« Je ne vais pas y aller en douceur cette fois-ci ma petite partenaire. Tu es prête et tu prendras ce que je vais te donner. » Aussitôt dit, il écarte mes fesses d'une main et enfonce le bout du plug anal de l'autre. « Pourquoi ? Parce que je sais que tu en as envie.

– Oui ! » je crie devant sa brutalité.

Il ne me fait pas mal mais il n'est pas aussi doux que Zane. Il fait tourner l'engin et l'enfonce dans mon anus jusqu'à ce que je ne puisse plus bouger. Je vois le moment où mes muscles vont me lâcher, le plug me pénètre profondément et rapidement avec un mélange de plaisir et de douleur qui m'arrache un gémissement. Une fois complètement en place, Dare enfonce et retire doucement le plug, il ne me baise pas avec, il m'excite dans cette éventualité, jusqu'à ce que je le supplie de continuer. Voilà tout.

Il retire l'engin et je halète, j'attends et me demande ce qui va se passer maintenant. Il me donne une claque sur les fesses et je pousse un cri perçant.

« C'est pour t'apprendre à mentir, à moi et à toi-même Hannah. Tu es prête. Plus que prête

même. »

C'est vrai. Il est rentré avec une facilité déconcertante. J'ai été dilatée, mais ça ne m'a pas brûlé et ça ne m'a même pas fait mal.

« Excuse-moi. » Je me fiche de ce que je dis, j'ai besoin de jouir. J'ai besoin qu'il me fasse jouir.

« Tu t'excuses ? T'oublie pas quelque chose là ? » Il enfonce à nouveau deux doigts dans ma chatte et m'assène une claque sur l'autre fesse.

Oublier ? Oublier quoi nom de Dieu ? « Quoi ? » hurlais-je.

Il me donne une claque plus violente, il trouve mon clitoris et appuie dessus un peu trop fort. J'ai besoin de stimulation pour atteindre l'orgasme, pas d'une pression constante. J'ondule des hanches pour faire en sorte qu'il bouge, il me frappe à nouveau. « Hannah, quand nous sommes dans nos appartements privés, appelle-moi maître ou monsieur. C'est compris ?

– Oui. »

Il bouge si rapidement que je n'ai pas le temps de le voir changer de position, je me retrouve sur le dos, il est sur moi. Il regarde mon visage tout en me branlant avec la main, je sens que je vais jouir, puis il abandonne juste au moment où une vague de plaisir s'apprête à me parcourir. Il continue inlassablement, je suis presque en pleurs. « Tu veux jouir, Hannah ?

– Oui.

– Oui, qui ? » Ses mains s'immobilisent et j'ouvre les yeux, je fixe son regard gris foncé. Son désir répond au mien via les colliers, je n'ose imaginer ce qu'il ressent venant de moi. Sa connexion l'informe-t-elle du moment où il doit s'arrêter ? Je suis si tendue que je suis sur le point d'exploser.

« Oui, maître. S'il vous plaît. »

Je pourrais jouir rien qu'en regardant son sourire. Je lui ai fait plaisir, cette chaleur qui m'envahit n'a rien à voir avec un plaisir sexuel, je suis simplement heureuse de le rendre heureux.

Dare plaque sa bouche sur la mienne et me roule une pelle, imitant les mouvements de sa main, placée plus bas. Je hurle enfin, la force de mon orgasme me fait m'arc-bouter entièrement sur le lit, il ne me laisse pas respirer, il m'embrasse partout et plaque sa bouche sur ma vulve. Il suce et lèche mon clitoris, ses doigts me branlent jusqu'à ce que je frémisses à nouveau.

« Tu vois, Hannah, ta soumission ne s'effectue pas dans la douleur. Si tu te donnes librement, tu ne recevras que du plaisir en retour. Tu n'as rien à craindre. Nous n'avons rien à voir avec les hommes sur Terre. »

Il se lève, déplace ses vêtements au bord du lit. Il désigne le sol à ses pieds. « A genoux, Hannah. »

Je me sens toute molle mais je rampe jusqu'à lui, j'ai trop envie de goûter la semence qui perle au bout de sa méga bite. Je m'agenouille devant lui, le plaisir qui se lit sur son visage est si intense que mon cœur bondit presque hors de ma poitrine. Je ferai tout ce qu'il voudra. Tout. Je me soumettrai car je sais qu'il ne me procurera que du plaisir. Je dois lui faire plaisir, il doit se sentir heureux avec moi. Ces hommes Prillon m'ont guéri de ma maladie comme aucun homme humain n'a jamais su le faire. Je ne veux pas uniquement plaire à mon maître ; le bonheur de Dare est aussi un peu le mien. J'ai envie de voir son côté sombre, sentir également la poigne du commandement de Zane. Ça ne risque pas d'arriver toutefois.

Je n'ai pas envie d'y réfléchir pour le moment, pas avec la bite de Dare à quelques centimètres de ma bouche. Je m'agenouille les jambes ouvertes, mes mains sur mes cuisses, les paumes en l'air. Je suis prête à faire tout ce qu'il me demandera, prête à être tout ce qu'il voudra

que je sois.

« Suce-moi Hannah, fais-moi jouir dans ta gorge. Avale-moi. Tout entier. Maintenant. »

Je me penche vers lui avec impatience et le suce. Je le branle avec ma langue, astique ses couilles et la base de son sexe jusqu'à ce qu'il enfonce ses doigts dans mes cheveux et s'abandonne. J'ai du mal à respirer mais je m'en fiche. Sa semence coule dans ma bouche, échauffe mes sens, je sens un autre orgasme monter. Je le dévore, je l'engloutis profondément jusqu'à ce que je n'aie plus d'air, je le garde dans ma bouche autant que possible, la tension monte, j'ai un grand besoin d'oxygène. Je sais qu'il se fie à notre connexion, ça le rend fou de désir.

« Oh, partenaire, tu es la tentation personnifiée. » Il recule, je le suce, le souffle court, violemment et rapidement. Il jouit, son sexe s'agite dans ma bouche tel un animal sauvage tandis que j'avale son sperme. Je jouis en sentant le premier jet dans ma gorge, mon corps se tend et se relâche, il se contracte sur le gros bâton enfoncé dans mon cul.

Son affaire terminée, il s'agenouille devant moi et s'attaque à ma chatte. Il me force à m'arc-bouter jusqu'à ce que mes épaules touchent le bord du lit, je rejette la tête en arrière. Ma tête repose sur le lit tandis qu'il me domine, il plaque sa bouche sur la mienne et sa main s'affaire à l'intérieur et à l'extérieur de mon vagin, il excite mon clitoris pour que je jouisse à nouveau.

J'explose en quelques secondes. Il me cloue sur place entre le lit et son corps massif. Mon vagin se contracte sous ses doigts, il m'empêche de bouger, sa main toujours profondément enfoncée en moi, sa bouche sur la mienne. Son baiser insistant s'adoucit, l'agressivité cède la place à la tendresse, j'ai envie de rester là, il me calme et me cajole après la tempête.

Ses lèvres descendent le long de mon cou, je ne bouge pas. Je ne peux pas. Je suis éreintée.

« Hannah, ma douce Hannah.

– Oui maître ? » Ma réponse tient plus d'un soupir que d'autre chose. J'ai mal aux genoux, j'ai le cul en feu mais je ne peux pas bouger, pas tant qu'il voudra que je reste là.

« Dors maintenant.

– Tu veux pas ... tu veux pas baiser ma chatte ? » murmurais-je.

Il secoue doucement la tête mais je peux voir le désir dans ses yeux. « Ton vagin est réservé à ton partenaire, il doit te baiser jusqu'à ce que tu tombes enceinte. Je te sauterai lorsque tu seras enceinte de Zane. Pour le moment, j'ai d'autres moyens de nous procurer un plaisir mutuel. » Il me retourne. « Dors maintenant. »

Ça me convient.

Dare me soulève de terre et me dépose sur le lit comme si j'étais une petite fille. J'aimerais bien savoir s'il compte me quitter mais je soupire de plaisir lorsque qu'il se glisse à côté de moi et nous couvre. Je me blottis contre lui, je me sens au chaud, en sécurité et heureuse, j'ai confiance, Dare veille sur mon sommeil.

Zane—Trois semaines plus tard

Je réintègre mes appartements après une autre longue nuit agitée passée à lire les rapports du front. Nous sommes arrivés sur la zone de combat une semaine plus tôt que prévu mais la Ruche gagne du terrain. Nous déplorons la perte de deux petits navires cargo et d'un vaisseau éclaireur, plusieurs mois se sont écoulés sans perdre le moindre appareil, ce changement de tactique de la

part de notre ennemi n'augure rien de bon pour la flotte.

Les nouvelles concernant ma vie privée ne sont pas vraiment meilleures.

Je n'ai pas gagné la guerre dans le cœur de mon épouse.

Hannah m'appartient depuis trois semaines désormais. Dare a quelque peu réussi à l'apaiser, elle s'inquiète pour nos vies, mais il y a autre chose. J'ignore si elle accepte d'être ma partenaire. Le temps presse. Lorsque je rentre dans ma chambre, je les trouve emboîtés l'un dans l'autre, comme d'habitude, nus et comblés, ils sont tellement collés l'un contre l'autre qu'ils semblent ne faire qu'un, un même corps pour un seul esprit. Mais je ne fais pas partie de l'équation.

Je ressens le plaisir que Dare lui procure depuis le poste de commandement. La connexion via nos colliers me rappelle constamment son plaisir—sans moi.

Hannah ne me regardera jamais, pas comme elle regarde Dare. Elle est censée être *ma* partenaire. *La mienne*. C'est contre lui qu'elle se blottit maintenant, c'est à lui qu'elle fait confiance, elle l'enlace de ses bras nus et dort contre lui.

Je *veux* qu'elle l'accepte en tant que second partenaire. J'ai besoin qu'elle l'accepte, mais au fond de moi, la colère monte quand je les vois ainsi, j'ai envie d'elle et je ne peux avoir ses faveurs. J'ai envie d'elle d'une façon plus sauvage, d'une façon qu'elle ne peut supporter, la frustration de ne pouvoir tirer d'elle ce dont j'ai envie me rend trop franc et brusque, du coup, elle se réfugie auprès de Dare. La sensation est encore plus puissante avec les colliers.

En ma présence elle est constamment nerveuse, elle n'arrête pas de gigoter, elle se mord la lèvre, elle sent que je suis ... ailleurs. Elle ne me regarde quasiment jamais dans les yeux et rit rarement quand je suis dans la même pièce qu'elle. Dare passe plus de temps avec elle, mon rôle de Commandant m'éloigne d'elle plus que je ne le voudrais.

Je comprends les raisons somme toute logiques qui font qu'elle se sente naturellement plus à l'aise avec lui. Il est plus affectueux. Il la touche doucement, lui sourit, lui offre tout le temps des cadeaux. Et moi ? J'ai envie de la clouer au mur et de la baiser comme un animal sauvage. J'ai envie de l'attacher au lit et de forcer son corps magnifique à jouir jusqu'à ce qu'elle explose de plaisir, jusqu'à ce qu'elle ne puisse plus penser, qu'elle ne puisse que ressentir ce que je suis en train de lui offrir. J'ai envie de la frapper, de lui donner une fessée, de fouetter ses fesses parfaites jusqu'à ce que je contrôle son corps, ses orgasmes, son plaisir. Jusqu'à ce qu'elle s'abandonne complètement et oublie son nom, mais pas le mien. Je veux entendre un mot et un seul sortir de ses lèvres, que plus rien n'ait d'importance à ses yeux : *maître*.

En tant que commandant, j'ai besoin d'une échappatoire, de soulager tout ce stress, et je sais que ce ne sera pas possible avec son corps. Je commence à douter du processus d'accouplement. Elle est supposée être parfaite pour moi, mais elle est fragile et trop menue. Ce dont j'ai le plus envie risque de l'effrayer, alors je me retiens. J'essaie de me comporter comme Dare. D'être doux avec elle. Tendre. De faire attention à ne pas l'effrayer. Et ça ne marche pas. Ça ne marche pas putain.

J'ai décidé de prendre un conseil extérieur. Trop c'est trop. J'ai besoin d'un expert, et ma flotte ne compte qu'une seule femme humaine.

L'alarme d'un réveil retentit et Dare ouvre instantanément les yeux. Son regard se pose immédiatement sur moi. Ses réflexes sont aussi affûtés que d'habitude, c'est la raison pour laquelle je lui fais confiance pour protéger Hannah.

« Zane. »

Je hoche la tête et regarde Hannah, ses cheveux bruns se nichent au creux de son bras. Je me retiens de tendre la main et de caresser ses cheveux soyeux, puisqu'elle dort. Endormie, elle ne risque pas d'opposer une quelconque résistance ou de se replier sur elle-même. « Comment va-t-

elle ?

– Je te l’ai dit, elle sent qu’il y a un problème avec toi. Elle ressent ton rejet via le collier. »

J’arque mes sourcils. « Je ne la rejette pas ! » J’essaie de ne pas hausser le ton mais j’ai du mal.

« Tu ne te montres pas sous ton vrai jour et elle le sait. Tu es frustré parce qu’elle ne t’accepte pas mais comment pourrait-elle t’accepter lorsqu’elle *sait* que tu restes volontairement en retrait ? Lui crier dessus ne l’aidera pas à accepter notre relation. » Dare murmure à peine, je baisse d’un ton. Ni l’un ni l’autre ne souhaitons qu’elle se réveille et entende cette conversation.

C’est la première fois que Dare me fait part des sentiments d’Hannah. Je croise les bras sur ma poitrine. Ma retenue envers elle est donc si évidente que ça ? « D’accord mon second. Dis ce que tu as à dire. La partenaire qui m’a été attribuée a peur de moi. Tu as autre chose à m’apprendre ? »

Dare lève les yeux au ciel, j’ai envie de le taper. « Elle a peur de t’aimer. Elle a peur que l’un d’entre nous ne meurt bien sûr mais ceci mis à part, elle sait que tu ne te donnes pas à fond dans cette relation, alors qu’elle s’est quasiment mise à nu pour toi.

– C’est le lot de toute épouse Prillon.

– Ce que tu peux être chiant, Zane. T’es tête dure de naissance ? Ou tu l’es devenu plus tard ? » Dare soupire et déplace doucement notre partenaire endormie sur son épaule. Elle a un sommeil de plomb, comme tous les matins. Ma chère Hannah n’est pas une lève-tôt.

Mon second s’extirpe du lit, je serre les dents en les voyant totalement nus. J’adore baiser avec ma partenaire, mais elle ne se blottit pas et ne s’endort pas contre moi, contrairement à Dare. J’ai envie qu’elle me fasse confiance. J’en ai besoin avec une telle force que ça me ronge, ça me dévore de l’intérieur, comme de l’acide.

Dare demande un uniforme propre au S-Gen et l’enfile. Il est attendu au poste de pilotage dans moins d’une heure. J’envoie son unité en éclaireur vers la base ennemie théoriquement située sur la cinquième lune de notre système planétaire. Si les rapports disent vrais, la Ruche étend à nouveau ses territoires. C’est une mauvaise nouvelle.

Habillé et fin prêt, Dare s’arrête devant moi et pose sa main sur mon épaule. « Ecoute, Zane, il faut vraiment que tu lui parles. Elle a perdu ses parents lorsqu’elle était jeune. Son frère est une mauviette et un parasite, les hommes de sa planète ont profité de son caractère docile. Ils se sont servis d’elle. Le maître censé veiller sur elle l’a traité comme une gosse égoïste et l’a salement amochée.

– Voilà exactement pourquoi je ne veux pas lui montrer qui je suis en réalité. Elle a déjà peur de moi, imagine ce que ce serait si elle apprenait la vérité. »

Dare secoue doucement la tête. « Tu l’évites et elle fait de même. Vous êtes tous les deux butés. Tu devrais peut-être te fier aux protocoles d’accouplement. Elle t’apprécie peut-être tel que tu es. »

Dare pose un regard implorant sur la femme magnifique et fragile qui se trouve dans mon lit. « J’en doute, » grommelais-je. Elle ne voudrait pas de moi si elle connaissait la vérité. « Elle ne m’a raconté aucun secret—concernant ces hommes. » Je crache ce dernier mot comme s’il était désagréable. Quiconque se sert d’une femme tel que Dare l’a décrit n’est pas un *vrai* homme.

« Tu ne le lui as pas demandé. » Dare me tape sur l’épaule et me laisse seul avec ma partenaire, mais je dois l’avertir.

« Le Prince Nial patrouille avec toi. »

Dare lève les yeux au ciel. « Encore ? Franchement, Zane, quand te décideras-tu à renvoyer ce petit play-boy pourri gâté chez lui ?

– Explique-toi. » Mes épaules se raidissent mais Dare ne marche pas sur des œufs aujourd’hui, il parle à mots ouverts et pas uniquement à propos de Hannah.

« Il est imprudent, Zane. Il a trop de chance. J’ai l’impression qu’il se croit invisible aux yeux de la Ruche. Je lui ai sauvé la mise plus d’une fois. »

Je laisse échapper un rire. Oui, c’est bien mon cousin, le Prince Nial, et bien plus encore. « Il est jeune, Dare. On se sentait invincibles nous aussi à son âge non ? »

Dare hausse les épaules. « Ne viens pas te plaindre s’il se fait buter.

– C’est noté. » Dare me laisse seul avec ma femme, je la dévisage, je meurs d’envie de la toucher, ça me bouffe de l’intérieur.

Je songe à me déshabiller et grimper au lit mais elle sera surprise si elle se réveille, elle va à nouveau rougir, sa peau va se marbrer de ce joli rose, depuis sa poitrine jusqu’à son visage délicat. Je le sais parce que j’ai déjà essayé, à plusieurs reprises. Elle se laissera faire si j’ai envie de la sauter, elle sera torride, débridée et réactive. Lorsque nous aurons terminé et que j’aurais tiré la moindre goutte de plaisir de son corps, elle se détournera de moi et s’habillera, prétextant devoir aller en classe.

Dare s’est arrangé pour qu’elle travaille avec des jeunes enfants à bord du vaisseau. Elle a transformé nos enfants avec ses chansons et ses jeux venus de Terre. Les plus jeunes l’adorent, tout comme moi, ses yeux rayonnent de bonheur lorsqu’elle est entourée de toute cette marmaille et de tant d’innocence.

Quand je la regarde dans la salle de surveillance, mon cœur se brise, comme si elle m’avait poignardé et que la lame était restée plantée. Je l’ai regardée bien souvent, j’ai l’impression d’être un abruti de voyeur et non pas le partenaire qui lui a été attribué.

J’ai absolument besoin de l’aide d’un expert en la matière.

Ma décision prise, je secoue doucement l’épaule d’Hannah pour la réveiller. Je la regarde bouger, je contemple les courbes voluptueuses de son corps, j’admire sa grâce lorsqu’elle s’habille. Une fois habillée, je l’amène à la gare de transport. Le capitaine Hendry et son épouse nous attendent. Anne est humaine, elle provient de la planète Terre. Hendry est son partenaire dédié. S’il y a bien quelqu’un qui peut m’aider à savoir quoi faire avec Hannah, c’est bien lui.

A la gare, je prends Hannah par la main et la conduit sur la plateforme de transport. Elle pivote sur elle-même, en regardant le sol.

« Où sont les petits cercles ?

– Il n’y a pas de cercles. » Elle dit n’importe quoi mais son air perplexe est si adorable que je ne peux m’empêcher de lui donner un rapide baiser. Ceci fait, elle halète, je peux sentir son excitation, ça brûle via le lien mais elle se dégage de mon étreinte et pivote sur elle-même, elle regarde partout, du sol au plafond. Sans relâche. « Hannah, arrête de bouger, le transport est amorcé.

« Mais où sont les petits cercles ? Comment suis-je supposée savoir où me placer ?

– Il n’y a pas de cercles ma partenaire.

– Mais c’est pas comme dans *Star Trek* ? Tu sais, on se met à l’intérieur des cercles et ‘*Téléporte-moi, Scotty*’ ? » Son rythme cardiaque s’accélère et je ressens son inquiétude.

Je m’avance et l’attire contre ma poitrine, je l’enlace pour qu’elle reste en place. Je place ma main sur sa joue, que je plaque contre mon cœur. « Dépêche-toi, partenaire. Il n’y a pas de cercles par terre. Reste bien droite. Je te tiens. » Je fais signe de la tête à l’ingénieur chargé du transport et ressens cette étrange torsion légèrement douloureuse l’espace d’un instant. Nous voyageons depuis mon vaisseau de combat jusqu’au petit croiseur du Capitaine Hendry.

Hannah tremble dans mes bras, je regarde son visage et constate que ses yeux sont fermés.

« Hannah, tu peux ouvrir les yeux. C'est terminé.

– Ouahouh. Je me suis endormie. C'est comme descendre une montagne russe sans jamais s'arrêter.

– C'est quoi une montagne russe ? » Je veux la connaître, la comprendre, c'est comme si elle parlait une autre langue, comme si elle venait d'une autre planète. Ce qui est le cas. J'ai le cœur lourd en y pensant mais je n'ai pas le temps de m'appesantir là-dessus.

« Bienvenue, Commandant ! Dame Deston. » Le capitaine Hendry et sa partenaire se tiennent à côté du moyen de transport.

Hannah s'agite dans mes bras et je la laisse. « Anne ! » Les deux femmes s'embrassent, Anne se dégage de l'étreinte d'Hannah avec un grand sourire. « Viens, Hannah. Je vais te faire visiter. Ma fille m'a beaucoup parlé de toi. Elle t'adore déjà. » Les femmes sortent de la pièce et je regarde Hannah jusqu'à ce que la porte se referme derrière elle.

« Je présume que ma partenaire est en sécurité à bord de ton vaisseau, Capitaine ? »

Il m'adresse un large sourire. « Deux de mes meilleurs hommes les escorteront.

– Parfait. » Je descends de la plateforme et nous nous saluons à la manière des guerriers, nos avant-bras se touchent et nos bras se croisent, en signe d'amitié. « Où est l'alcool ? »

Hendry rigole. « Tu peux boire tout ce que tu voudras, Commandant, ça ne te créera que des problèmes. Mon vaisseau se chargera tout simplement d'extraire le poison de ton sang au moment-même où tu le boiras. »

Je soupire. Parfois, je déteste vraiment la technologie. Ça me rappelle ma jeunesse, je pouvais boire jusqu'à tomber raide mort. « Je sais bien ! »

Il me donne un coup de poing sur l'épaule. « Viens. Trouvons un coin tranquille afin de discuter de ta ravissante petite partenaire. »

Je le suis au poste de commandement de son vaisseau et dans la petite salle faisant office de cellule de crise, elle ressemble à s'y méprendre à la mienne. Nous voilà seuls.

« Raconte-moi, Zane. T'es désespéré au point de devoir me demander mon avis ? »

Cette conversation me met certes mal à l'aise mais c'est la raison de ma venue sur son vaisseau. J'ai besoin d'aide pour conquérir le cœur d'Hannah. Bien que j'essaie d'être avec elle et de lui procurer du plaisir, elle ne m'a toujours pas ouvert son cœur. « C'est ma partenaire. J'ai vu le compte-rendu de mes propres yeux. Compatible à près de quatre-vingt-dix-neuf pour cent. Mais elle préfère mon second et m'ignore. Elle a peur de moi. Dare affirme qu'elle peut sentir ma retenue. Elle est toujours sur ses gardes. Je sais que je l'effraie mais plus j'essaie de me maîtriser, pire c'est. »

Hendry s'assoie au bout de la table de réunion et me regarde arpenter la pièce. « Qu'est-ce que Dare t'a dit d'autre ? »

– Qu'elle a perdu ses parents et a été maltraitée par les hommes de sa planète. Dare estime que je devrais lui parler, de mon côté dominateur notamment. »

C'est un vieil ami digne de confiance, il est au courant de mon penchant pour le sexe. Il a le même problème.

Hendry croise les bras, s'appuie contre le dossier de sa chaise et me dévisage. « C'est toi qui décide de ce dont elle a besoin, oui ou non ? »

Je passe ma main dans mes cheveux et pousse un grognement. « J'ignore ce dont elle a besoin. On dirait que rien ne va. Elle est toute menue ! Je n'ai jamais rencontré d'humaine, hormis Anne. Je ne connais rien à leur culture ni à leurs coutumes. J'ai peur de la casser en deux. »

Hendry glousse. « Je peux te parler librement, Commandant ? »

Je m'avachis sur la chaise à côté de lui. « Je t'en prie. Dis-moi comment je dois me comporter avec ces femmes humaines. »

Hendry rigole. « C'est pas Hannah le problème, Zane. C'est toi.

– Hein ?

– C'est toi qui te retiens. C'est toi qui rejette ta partenaire. »

J'ouvre la bouche pour démentir ses conneries mais il lève la main. « Ecoute-moi.

– Fais attention à ce que tu vas dire, Hendry, ne me donne pas envie de te foutre mon poing dans la gueule et de ficher le camp. » Le Capitaine arque un sourcil mais ne résiste pas à la tentation de me dire ce qu'il pense. Nous sommes amis depuis de nombreuses années et je veux entendre ce qu'il a à me dire.

« C'est ta partenaire, Zane. La tienne. Tu sais ce que ça implique ?

– Je ne sais pas, je risque de la perdre dans moins d'une semaine si je persiste à ne pas la comprendre.

– Tu te rappelles ma cérémonie d'accouplement ? »

Oh, oui. Je m'en souviens parfaitement. Il a baisé Anne comme un malade, lui et son second la pilonnaient comme s'ils s'étaient transformés en bêtes sauvages, elle gémissait, elle hurlait, elle les suppliait de remettre ça. Je faisais partie des initiés, des mecs chanceux ayant assisté à leur accouplement, je suis témoin de leur union, sur ma vie et sur mon honneur.

Hendry me regarde droit dans les yeux. « J'ai sauté Anne. Mon second l'a possédée à son tour pendant que je la tenais, j'ai frappé ses fesses nues. On s'est partagé son corps comme deux bêtes sauvages. Je l'ai attrapée par la gorge, je l'ai ligotée et je l'ai baisée jusqu'à ce qu'elle ne sache plus qui elle est. »

Je me racle la gorge. Putain de moi. J'ai envie de faire tout ça à Hannah. Tout ça et plus encore. « Oui. J'étais présent.

– Mais ce n'était pas la première fois. » Hendry se penche vers moi et me regarde intensément. « Ton Hannah a été affectée sur Prillon Prime, à *toi*, en utilisant l'enregistrement des neuro-processeurs d'Anne. Ton Hannah a personnellement vécu cet accouplement. » Le Capitaine place ses deux mains bien à plat sur la table, comme s'il voulait donner du poids à ce qu'il va dire. « Hannah a vécu ça, du point de vue d'Anne. Et c'est cette expérience qui l'a conduite vers toi. Ne sois pas tendre, Zane. Arrête de te retenir. Elle est soumise et sensible à tes besoins. Elle sait pertinemment que tu ne te livres pas entièrement. Elle le sent, de la même manière que tu sens qu'elle est malheureuse et mal à l'aise en ta compagnie. Elle ignore ce que tu attends d'elle, Zane. Elle a besoin que tu sois sincère ; elle doit savoir qui commande. Elle ne se donnera pas à toi, elle ne t'aimera pas, elle ne te fera pas confiance tant que tu ne lui auras pas livré ton cœur et délivré la bête qui sommeille en toi. »

CHAPITRE ONZE

Hannah

Zane est étrangement calme tandis que nous revenons dans la salle de transport. Je le regarde du coin de l'œil et détourne son regard. Il est différent. D'un calme inquiétant, comme si le Capitaine Hendry lui avait administré un tranquillisant ou je ne sais quoi.

Merde alors, ma compagnie déplaît peut-être à mon partenaire. Au bout de quelques jours, j'ai laissé tomber l'idée d'essayer de lui parler. Il s'y entend à merveille pour répondre par monosyllabes, j'en ai marre d'essayer de lui soutirer des informations qu'il n'a vraisemblablement pas envie de donner.

Il m'a baisé chaque nuit, j'ai fait des fellations à Dare. Ils m'ont expliqué que seul le premier partenaire est habilité à éjaculer dans mon vagin et ce jusqu'à ce que je sois enceinte de mon premier enfant. Une fois enceinte, mon corps sera alors à leur disposition et les deux hommes pourront me baiser aussi sauvagement et autant de fois qu'ils le voudront.

Je sais que j'ai blessé Zane, que je l'ai déçu ce fameux soir quand je lui ai dit que je voulais rentrer chez moi, sur Terre. Je regrette de l'avoir blessé, je me suis efforcée de le satisfaire mais il reste de marbre. Depuis ce soir-là, y'a un truc qui cloche entre lui et moi. Un fossé se creuse entre nous, telle une déchirure s'élargissant un peu plus chaque jour. Il est froid et dur, le désir se lit dans ses yeux - il me possède avec l'énergie du désespoir - la colère aussi. Ce fameux collier nous permet de partager un immense plaisir à trois au lit, il véhicule également d'autres émotions puissantes.

Qu'est devenu l'homme attentionné que j'ai rencontré dans l'unité de médecine ? Où est ce partenaire ? Ce partenaire dominateur qui me traite soudain comme si j'étais en verre très fragile ? Le partenaire qui me tient fermement et suce mes tétons pendant que le médecin me fait jouir, me met sur ses genoux et me caresse le dos pour que je me sente en sécurité. Où est le partenaire qui m'a mise sur ses genoux et m'a donné la fessée jusqu'à ce que je crie, celui qui m'a promis de ne jamais me laisser seule ? Où est mon refuge dans la tempête ? Mon maître ?

Il est parti et je crains de ne jamais le retrouver. J'en suis venue à aimer Dare, je le sais, je marche aux côtés de Zane dans le couloir, sans nous toucher, sans parler, sans rien ressentir de lui qu'un mur glacial et impénétrable ? Je ne peux pas. Pas pour le restant de mes jours. J'ai envie d'autre chose. Je mérite mieux.

Je n'en ai pas encore parlé à Dare mais j'ai décidé de choisir un autre partenaire à l'issue de la période des trente jours. Dare sera fâché et il me manquera mais c'est la seule solution. Il me reste quatre jours à passer en compagnie de mes partenaires, à l'issue desquels je partirai et

rendrai à Zane la liberté à laquelle il n'a jamais voulu renoncer. Je refuse d'être un simple instrument de plaisir, une femme à qui il refuse de parler durant la journée mais qu'il baise toutes les nuits. Je refuse d'aimer Zane, sachant qu'il ne m'aimera jamais en retour.

Lorsque nous sommes tous les trois ensemble, Zane baise à perfection comme une mécanique bien huilée mais je sais qu'il se retient. Il ne s'implique pas complètement, j'ai en marre de ressentir sa déception. Zane n'est pas heureux avec moi, son chagrin me fait de la peine. J'ai besoin de rendre mon partenaire heureux. Je veux être tout pour lui, ce dont il a besoin. Pour le moment, c'est un échec total. Zane est malheureux, sa douleur me ravage. Je dois partir afin qu'il trouve la bonne partenaire, une femme qui le comblera, une femme avec laquelle il pourra laisser libre court à ses instincts et non les brider constamment.

On m'enverra peut-être sur une autre flotte de combat, aussi loin que possible de Dare et Zane ? Je pourrais demander au programme des épouses de m'envoyer loin de Zane ? Ça me rend malade mais voir mes partenaires au quotidien serait bien pire.

J'ignore si le fait de demander un nouveau partenaire comporte des conséquences, mais j'ai l'intention de le faire. Le Prince Nial retournera sur leur planète d'ici quelques jours, je pourrais peut-être partir avec lui. Ils m'attribueront sûrement un nouveau partenaire une fois là-bas ? Et je ne verrai plus jamais Zane ou Dare.

J'ai l'impression d'avoir reçu un coup de poignard dans le ventre, mais il m'est impossible de vivre de la sorte. J'ai échoué avec mon partenaire. Je ne corresponds pas à ses attentes ni à ses désirs. Il faut passer à autre chose.

Nous montons sur la plateforme de transport et Zane me prend dans ses bras tandis que cette étrange sensation de torsion et d'aspiration me parcourt. Une fois arrivés, je m'attends à ce que Zane me lâche comme tout à l'heure. Il regarde l'ingénieur chargé du transport. « Transportez-nous à mes appartements privés au pont dix-sept.

– Commandant ? » L'ingénieur hésite et je me raidis dans les bras de Zane. C'est quoi ce truc encore, le pont dix-sept ?

« C'est un ordre.

– Oui mon Commandant »

Je passe mes bras autour de la taille de Zane et me cramponne tandis que nous voyageons de la plateforme jusqu'à un nouvel endroit dont je n'ai jamais entendu parler. Le transfert achevé, j'essaie de me dégager de l'étreinte de Zane pour regarder alentour mais il m'en empêche. Il me soulève et me fait reculer jusqu'à ce que mon dos heurte un mur souple. Zane pose ses mains sur les miennes, toujours placées sur sa taille, saisit mes poignets et les lève au-dessus de ma tête.

« J » t'ai caché quelque chose, ma partenaire. Je pense que tu as dû t'en apercevoir durant ces dernières semaines. »

Mon cœur accélère tandis qu'il m'étire jusqu'à ce que sois sur la pointe des pieds. « Quoi donc ?

– Moi. »

Quelque chose de froid et dur comme l'acier enserre subitement mes poignets. Zane desserre son étreinte, j'essaie de baisser les bras, sans succès. Je suis piégée.

Ma chatte se contracte, je frémis en lisant le désir dans les yeux de Zane, il baisse doucement ses bras et prend mes seins en coupe sous ma tunique. Il pince violemment mes mamelons et plaque sa bouche sur la mienne.

Son baiser balaie toutes mes préoccupations. Sa longue langue s'insinue et m'explore, il me goûte tout en arrachant mes vêtements. Son baiser terminé, je me retrouve nue, mes vêtements gisent à mes pieds, ma chatte est si trempée d'excitation que le haut de mes cuisses est tout

collant, j'ai hâte de sentir son énorme membre me pénétrer.

Zane appuie son front sur le mien et pose ses mains sur mes hanches nues. « Désormais, tu m'appelleras maître. Jamais autrement. »

Je frissonne, j'ai tellement envie de lui que ça m'effraie. Je réponds sans hésiter. « Oui, maître. »

Il m'embrasse sur les joues et le menton. « Si tu veux que j'arrête, tu n'as qu'à dire le mot 'limonade'. »

Quoi ? « Je déteste la limonade.

– Je sais, Hannah. Je sais. J'ai lu ton dossier. Je l'ai mémorisé en fait. » Sa bouche se referme sur mon mamelon et je gémiss tandis que la sensation de succion me procure des vagues de désir, irradiant de ma poitrine jusqu'à mon clitoris. Il a mémorisé mon dossier ? J'ai passé quatre jours pleins au centre de recrutement des épouses à répondre à des questions sans fin allant de mon plat préféré à mes souvenirs d'enfance. Ils détiennent mes résultats scolaires depuis le cours préparatoire.

« Zane. »

Il effectue un mouvement de torsion sur mon sein, juste assez pour me faire mal. « Maître. »

Comment ai-je pu oublier, je suis allongée telle une divinité païenne, les mains au-dessus de la tête, totalement nue, prête à subir ses assauts. La chambre est rouge foncé, comme son collier, un grand lit occupe un côté de la pièce, la table à baiser est de l'autre. Je suis attachée à un crochet qui sort du mur capitonné. Des crochets et des courroies de tailles et de formes différentes pendent du mur à une douzaine d'endroits. On devine aisément à quoi servent celles situées au niveau de mes pieds. C'est évidemment pour les chevilles. Mais le reste ? Je n'en ai pas la moindre idée.

J'ai lu un truc similaire dans un livre sur Terre. Un donjon. Comme ceux utilisés dans les jeux sexuels type BDSM. Pour le sexe. Pour baiser.

« Pourquoi Maître ? Pourquoi ne pas me l'avoir dit ? Je pensais que tu— »

Il se déshabille et ma phrase reste en suspens. Ses épaules impressionnantes et son torse massif émergent. Son corps est taillé en un V parfait, ses abdos sont merveilleusement dessinés, son sexe est si énorme que je manque défaillir.

Pour la première fois depuis plusieurs jours, je n'ai plus rien dans l'anus, j'ai facilement supporté le gros plug, je n'en ai désormais plus besoin. Je me demande ce dont j'ai le plus envie, qu'il me pénètre ou me sodomise pour la première fois.

Mon Dieu, j'ai envie des deux. Il s'éloigne et se dirige vers une petite table placée contre le mur. Un assortiment de plugs, godes, liens et autres est disposé dessus. Que va-t-il en faire ? Je n'en ai pas la moindre idée.

Le temps n'est plus aux questions, Zane s'agenouille à mes pieds, il tient un gros gode dans une main et du lubrifiant de l'autre. Je m'attends à ce qu'il me retourne et me prépare à une sodomie ; mais il plaque sa bouche sur mon clitoris et me suce jusqu'à ce que je ferme les yeux et que mes genoux flageolent.

Je suis sur le point de jouir, il enfonce alors le gode dans mon vagin d'un coup sec et rapide, il m'écartèle et j'explose sur sa bouche.

Il essuie sa bouche dégoulinante d'un revers de main. « Tu redoutes ma mort au combat. Je n'ai pas peur de la mort, partenaire ; ma seule crainte est de te faire mal, que mes manières brutales et agressives t'effraient. Tu es si menue, si délicate et si fragile. Je t'ai caché ma vraie personnalité. Mais c'est terminé.

– C'est pour ça que tu ne voulais pas de moi ? Ma tristesse se teinte d'espoir.

– Je ne voulais pas de toi ? Jamais de la vie. Je te protégeais. De moi. De mon côté sombre. »
Je vois qu’il dit vrai, je le sens clair et net via le collier.

« Montre-moi ton côté sombre, avouais-je. J’ai en besoin. J’ai besoin de toi. »

Il relève la tête et acquiesce simplement.

Pantelante et essoufflée, je n’oppose aucune résistance lorsqu’il me retourne face au mur. Le gode dilate ma chatte comme pas possible. Comme je m’y attendais, je sens l’embout du lubrifiant désormais familier dans mon anus, le liquide chaud déferle telle une vague. Je ne sens pas de plug dans l’anus, je ne sens rien jusqu’à ce que Zane me relève.

Il détache mes bras du mur et m’amène au bord du lit, il m’y dépose à quatre pattes. Après avoir retrouvé mon équilibre, ses mains s’emparent de ma gorge, doucement, gentiment, je me cambre en me souvenant de l’accouplement de Anne, sa poitrine musclée appuie contre mon dos. Oui. C’est ce que je veux.

« Ne bouge pas, partenaire, sinon je serais contraint de sévir. »

Je n’arrive pas à parler, je suis totalement aphone d’avoir tant attendu, le souffle court, tandis que l’enfer du pouvoir s’empare de lui. Il ne se retient pas. C’est Zane, le *vrai* Zane. *Enfin*.

Il m’attache les mains dans le dos avec des liens rembourrés, mes seins pointent tels des obus. Les liens ne sont pas trop serrés, je pousse un cri de surprise en sentant un bandeau sur mes yeux.

« Ça va décupler tes sens, tu vas devoir imaginer ce que je vais bien pouvoir te faire. »

Ma respiration est saccadée mais je suis prête, j’ai hâte qu’il me possède, hâte de lui appartenir. Je suis au bord des larmes, je ne comprends pas comment ce liquide salé m’est monté aux yeux. Ce ne sont pas des larmes de douleur mais j’ai l’impression que je vais exploser en des milliers de bouts de verre et que seul Zane peut l’empêcher.

Je me remémore la simulation lors du protocole des épouses, un Zane chaud bouillant se plaque contre mon dos, sa voix rauque et dominatrice susurre à mon oreille. « M’acceptes-tu en tant que partenaire ? Ou préfères-tu en choisir un autre ? »

La voix de Zane est rauque de désir, son envie déborde via le collier, brûlante comme une torche. Je n’ai jamais rien ressenti de tel, je ne l’ai jamais senti, *lui*. Il se dévoile enfin, il me montre ce qu’il attend de moi, ce qu’il va me faire.

« Je— » Les mots me manquent. Je ne peux pas lui dire oui. Pas encore. Et s’il s’arrête ? Et s’il s’agissait d’un jeu pervers pour que je les accepte en tant que partenaires, lui et Dare—et qu’il redevienne ensuite comme avant ? Je dois savoir où il veut en venir. Je dois savoir si je peux lui faire confiance ou s’il va juste m’utiliser comme les autres mecs et ne jamais se dévoiler.

Je garde le silence, il gronde à mon oreille.

« Très bien. Je comprends. Je ressens ton doute Hannah. Ce manque de confiance est ma faute, je n’ai pas été honnête avec toi concernant mes attentes. » Ses mains prennent mes seins en coupe et je pousse un gémissement. Il me pince les seins, mon gémissement se mue en sanglot tandis que la stimulation se propage dans tout mon organisme. Je presse mon cul contre sa bite, je le force à me pénétrer, pour mettre un terme à ma solitude.

« Non. Il recule, mes genoux flageolent. Dis-moi ce dont tu as envie, Hannah.

– Je ne sais pas. »

Il pose subitement sa main sur ma nuque et me force à enfoncer mon visage sur le lit. Le cul en l’air, il me maintient tandis que je me tortille, j’essaie de me dégager de l’étreinte de ses mains sur mes reins. Il m’assène une violente rouste cul nu, la première larme coule et mouille le drap de satin rouge foncé.

« Dis-moi ce dont tu as envie. » Il caresse la zone qu'il vient de frapper. « Mais n'oublie pas de t'adresser à moi selon la règle édictée, partenaire. Comment je m'appelle ?

– Maître.

– Très bien. » Une main posée sur ma nuque, ses deux autres doigts s'enfoncent violemment dans mon cul. Je crie et il répète. « Dis-moi ce dont tu as envie.

– Je ne sais pas, maître. » C'est un énorme mensonge éhonté mais je ne lui fais pas confiance, pas encore. Pas. Encore.

« Oh, ma douce petite partenaire. Tu mens. » Je frémis tandis qu'il branle mon cul tout glissant et désormais dilaté. Il ôte sa main de ma nuque et je me relève. Quelques secondes plus tard, je me retrouve complètement vide, il retire ses doigts de mon anus et me laisse sur lit, les bras toujours attachés derrière moi et le cul en l'air. « Ne bouge pas partenaire, sinon ta punition sera sans commune mesure. »

Je fronce les sourcils, j'essaie d'imaginer qu'elle pourrait être cette punition mais je suis distraite par quelque chose de dur au niveau de ma cheville droite. Une grosse courroie en fait le tour. Une fois en place, Zane passe à ma gauche et m'écarte les jambes, je sens une sangle entre mes chevilles.

Oh, merde. Un écarteur. Je ne peux pas fermer les jambes, me débattre, donner des coups ou gigoter. Mon vagin s'échauffe à l'idée, mes seins ballants deviennent douloureux et lourds. Je ne peux pas voir Zane mais je l'entends se déplacer dans la pièce. L'envie, le fait d'ignorer ce qui va se passer me fait respirer par saccades.

Sans prévenir, Zane relève mes hanches et glisse une sorte de coussin en dessous, me surélevant juste assez pour que mes genoux ne supportent pas tout mon poids. Il m'est tout simplement impossible de m'allonger ou de me dégager de son étreinte. J'essaie de plier mes genoux, de me mettre debout mais je découvre que mes pieds sont entravés.

Je ne me suis jamais sentie aussi vulnérable. Jamais. Mon cœur bat à cent à l'heure, j'angoisse, c'est l'enfer. Et s'il me faisait mal ? Me permettra-t-il de me lever et de m'en aller ? Et s'il me baisait et me laissait là pendant des heures, ou des jours ? La technologie extraterrestre implantée dans mon corps me maintiendrait en vie s'il me laissait plantée là ?

Je pense à des trucs stupides. Zane a toujours été délicat et attentionné. Exigeant et brusque, mais jamais cruel. Mais là n'est pas le problème, mon cœur et mon corps n'en ont rien à foutre, je panique grave.

Mon Dieu, c'est quoi déjà mon mot de passe ? Le mot qui le fera stopper net ?

Limonade. Ai-je vraiment envie qu'il s'arrête ? Je le lui ai demandé et il ne m'a pas fait mal, du moins, pas encore. Si je lui demande d'arrêter, que se passera-t-il ? Hein ?

J'ai envie qu'il— mon Dieu, je n'en sais rien. Je ne sais pas. Je ne sais que faire, quoi penser ou éprouver. Je me tortille sur le coussin, j'essaie de bouger. J'ai besoin—

« Ne bouge pas, partenaire. Ne bouge pas d'un pouce, sinon tu tâteras du fouet. »

A ce moment-là, tout sentiment de panique m'abandonne et je me fige, je lui suis reconnaissante de me donner le choix. Sa large main descend sur ma hanche, mes fesses, ma taille et mes épaules. Il attache doucement mes mains quelques centimètres au-dessus de ma colonne vertébrale, afin que mes épaules reposent contre le lit sans risquer de me les luxer. Je peux rester dans cette position un bon moment, sauf si je me débats ou si j'essaie de me lever du lit.

Je suis bel et bien piégée, c'est dingue comme j'ai envie de lui. Un gros gode dilate mon vagin mais je ne bouge pas, il me torture avec ce qui me manque—sa bite qui me pilonne.

Il prend tout son temps pour parcourir mon corps, ça me donne le frisson, le désir monte. Je

le laisse me cajoler, je lui appartiens entièrement tandis que je me délecte de ses explorations. Il peut faire ce qu'il veut maintenant, il peut faire ce qu'il veut de mon corps, me faire mal, me baiser, m'aimer, me faire hurler de plaisir—ça me fiche une sacrée trouille. Jamais je n'ai été si excitée de toute ma vie.

« Et maintenant, Hannah, dis-moi ce dont tu as envie. »

Je secoue la tête tandis que ses doigts effectuent des cercles autour de mon anus vierge. Je veux tout, mais j'ai trop peur de l'avouer. Et s'il me prenait pour une folle parce que j'aime bien avoir un peu mal en prenant mon plaisir ? Et s'il était comme mon ex petit ami sur Terre, l'homme qui me donnait la fessée cul nu et se moquait de moi ensuite, comme si mon envie de sécurité, d'être ligotée et d'obéir aux ordres de mon amant était une sorte de jeu ? Je ne supporterai pas que Zane se moque de moi ou imagine que je sois une malade ou une cinglée. Je ne le supporterai pas.

« Hannah, réponds-moi immédiatement.

– Je ne sais pas, maître. »

Mon vagin se contracte en l'entendant soupirer, je ferme fort les yeux derrière le bandeau, j'ai peur de l'avoir fâché.

« Interdiction de mentir, petite. Tu vas être punie. »

J'entends ses pas se diriger vers la table sur laquelle sont disposés les instruments sexuels. Son unique avertissement est un ordre. « Tu vas compter, Hannah. De un à dix pendant que je tape. Si tu ne comptes pas, je continuerai jusqu'à ce que tu obéisses. Compris ? »

Oh, merde. Compter quoi ?

Un léger bruissement fend l'air et un objet dur s'abat sur mes fesses nues, le gode s'enfonce plus profondément dans mon vagin, j'ai les fesses en feu. Je me mords la lèvre et serre les dents, une chaleur intense se propage sur mes fesses, mes cuisses et mon clitoris.

Il me frappe à nouveau et je pousse un gémissement. Encore. *Pan.*

J'ai le cul en feu, j'ai oublié de compter.

« Cinq.

– Non mon amour. Je t'ai pas dit de commencer à cinq. » *Pan.*

Je gémiss, il me frappe l'arrière des cuisses ; la douleur s'empare de moi et se propage dans mon corps, une sensation de miel chaud coule dans mes veines. *C'est* ce que je craignais, cette sensation de flotter, d'exister par le plaisir qu'il me procure, de vivre l'instant. D'ouvrir la voie à mes désirs les plus inavouables avec un partenaire qui ne voulait pas de moi, qui ne comprenait pas—

« Compte, partenaire. » Sa voix rauque me fait reprendre mes esprits, je suis à nouveau dans la pièce, avec lui. Je veux lui plaire. Je dois lui plaire. Je dois être celle qu'il veut que je sois. Il le faut. Je dois—

Pan.

« Un, maître. » Je compte jusqu'à sept, il frappe sans relâche mes fesses et mes cuisses. Ses mains sont de vrais battoirs, dures et impitoyables. Mon bandeau se baigne de larmes mais je ne les sens pas. Elles proviennent d'un recoin secret profondément enfoui en moi, un obscur réservoir de douleur et de peur qui m'habite depuis toujours, tel un cancer. Mes envies me dévorent parce que j'ai toujours voulu les brider, les éloigner, les attendrir, comme une bête sauvage. Je suis un monstre. Je ne fais confiance à personne, personne ne doit voir toute cette noirceur, pas même Zane. La souffrance qu'il m'inflige est nécessaire pour enfin libérer le monstre de sa cage. Je veux qu'il ait le dessus afin de laisser derrière moi tout le négatif, j'arrête de lutter pour pouvoir avancer.

Pan.

L'homme dominateur derrière moi me frappe, encore et encore, je me suis arrêtée de compter à huit, je laisse la chaleur m'envahir, les larmes couler. Je ne veux plus m'inquiéter pour la mort de Zane ou de Dare, ni pour les secrets que Zane m'a cachés. Je me fiche de ne plus voir le ciel bleu, l'herbe verte et sentir le chaud soleil de ma planète, la Terre, sur mon visage. Je ne veux plus être Hannah ; je veux lui *appartenir*.

La fessée s'arrête mais je n'esquisse aucun mouvement, je me contente de flotter et de le laisser m'amener là où bon lui semble.

« Hannah, tu ne comptes plus. »

Je ne réponds pas. Je dois répondre ? Le lit ploie sous son poids, il relève mon visage. Je sens son liquide séminal tandis que son sexe effleure mes lèvres. Le produit chimique contenu dans son fluide parcourt mon sang, me réveille tandis que des décharges électriques irradient jusqu'à mon clitoris.

Il caresse mon visage du revers de la main tout en enfonçant son énorme bite dans ma bouche. « Suce ma bite, Hannah. Suce-moi pendant que j'en finis avec ta punition. Si tu ne comptes pas comme je te l'ai demandé, ta bouche me servira à d'autres plaisirs. »

J'ouvre la bouche et enroule ma langue autour de son énorme sexe tandis qu'il s'enfonce et continue de me donner la fessée. Je me tortille et gémis en sentant sa semence et la brûlure de sa fessée, je m'abandonne totalement. Il est seul au monde. Sa bite. J'ai les fesses en feu. Je vais jouir d'un moment à l'autre, j'ai envie de le supplier, de hurler, de l'implorer afin de jouir. Histoire de faire durer le plaisir, il effectue des mouvements de va-et-vient, inlassablement, je lutte pour prendre de l'air.

Son sexe s'agite et palpète dans ma bouche, son sperme coule dans ma gorge et gronde jusqu'à mon clitoris. Je me contracte et m'agite autour du gode qui me dilate à fond tandis que mon vagin palpète aux signes naissants de l'orgasme. Il m'attrape brusquement par les cheveux, je lâche subitement son membre, mon prochain orgasme coupé net.

« Et maintenant, partenaire, dis-moi ce dont tu as envie. »

J'essaie de me retenir mais il est venu à bout de toutes mes barrières. Il sait exactement ce dont j'ai besoin. Il sait jusqu'où me pousser, il sait où s'arrêter pour que je n'ai pas à utiliser mon mot de passe. Il me *connaît*. Mon âme est à nu et je n'ai pas le courage de mentir. Je me lèche les lèvres pour avaler jusqu'à la dernière goutte de son sperme. « Toi, maître. J'ai envie que tu me frappes jusqu'à ce que j'oublie qui je suis et que je m'abandonne. J'ai envie que tu me baises jusqu'à ce que je ne puisse plus marcher. J'ai envie que mon corps me brûle, j'ai envie de hurler en jouissant sur ta bite. »

Il effleure ma lèvre inférieure tandis que je murmure ces quelques mots, avouant ainsi l'inavouable. Fini les cachotteries, envolés les soucis. Juste mon maître et moi.

« C'est bien.. Ne fais plus jamais de cachotteries à ton partenaire. D'accord ?

– Oui, maître.

– J'ai envie de te donner tout ça, Hannah. J'ai en *besoin*. C'est la raison pour laquelle nous sommes accouplés, nous nous apportons mutuellement et exactement tout ce dont nous avons besoin. Oh, Hannah, la lutte fut acharnée ces trois dernières semaines. C'est désormais du passé. »

Zane se déplace. Il ôte l'oreiller placé sous mes hanches et se place derrière moi. Son sexe se presse contre mon anus, j'essaie de m'enfoncer, j'ondule des hanches. « Tu acceptes que je te possède, Hannah ? Tu m'acceptes en tant que premier partenaire ?

– Oui. Oui. *S'il te plaît*, maître. J'ai besoin qu'il me pénètre, qu'il me possède.

– Et maintenant, je vais te baiser jusqu’à ce que tu hurles.

– Oui, maître. » Si mes mains avaient été libres, j’aurais entortillé les draps. Mais je suis ligotée, le cul en l’air, les jambes écartées par cet écarteur. Je ne peux qu’accepter son choix.

Je veux qu’il soit le premier à sodomiser mon anus vierge. J’ai besoin *d’appartenir* à Zane. J’aime Dare, mais Dare n’est pas mon maître. Dare est mon amant et mon ami, mon second partenaire. Avec lui je me sens en sécurité et choyée. Il est facile à contenter, toujours heureux. Mais son âme n’est pas noire. Zane me force à céder, il soulage ma douleur et m’apaise, il me force à lâcher prise, à me soumettre. Zane *doit* faire en sorte que je capitule. Il a besoin de ma reddition, tout comme j’ai besoin de me sentir libre et en sécurité grâce à son étreinte dominatrice.

Le gode dilate mon vagin, Zane s’enfonce doucement dans mon cul vierge, il me déflore, le muscle de mon anus est désormais habitué, il me pénètre facilement et me remplit, m’amenant à la limite de la douleur. Il me pénètre jusqu’aux couilles, je suis haletante et je me contracte comme une malade sur le gode enfoncé dans ma chatte. J’ai besoin de jouir. J’ai besoin—

La main de Zane s’abat violemment sur mes fesses nues, je sursaute, éjectant quasiment sa bite. Sa main apaise ma brûlure.

« C’est bien. Maintenant recule-toi et prends-moi à nouveau. »

J’essaie mais je ne m’empale pas assez rapidement, Zane plonge sa main dans mes cheveux, tire ma tête en arrière et me plaque contre son corps, afin que je m’ouvre en grand et plus vite. La douleur me brûle la tête et je tremble. Mon cul est incandescent mais j’ai envie qu’il continue, j’ai besoin d’autre chose. Par défi, je sais qu’il ne cédera pas, je me débats pour défaire mes poignets. Si seulement je pouvais me libérer pour masturber mon clitoris. Ça y est ! J’y suis presque. Si je fais vite, je pourrais peut-être jouir avant qu’il s’arrête ! —

Pan.

Une autre fessée atterrit sur mes fesses et il affermit sa prise dans mes cheveux pour me pousser en avant. « Vilaine fille, Hannah. Je ne t’ai pas autorisée à te servir de tes mains.

– Excuse-moi, maître. » Mon dieu, le fait de l’appeler maître me fait mouiller encore plus.

Je suis à deux doigts de jouir, je n’arrive même plus à penser.

« Viens par-là, Hannah. » Il replace sa verge au gland dilaté devant mon anus. « Baise-moi avec ton cul. »

Je ne bouge pas assez vite, il me tire les cheveux, m’attire contre lui rapidement et violemment et enfonce sa verge profondément. Je pousse un grognement devant la brutalité de ses actes, la sensation intense de sa pénétration.

Ça fait mal mais j’en ai besoin. J’ai besoin de ressentir cette douleur mordante, de sentir sa présence, qu’il s’offre à moi. Son sexe est plus gros que tous les plugs que j’ai testés. Plus torride, plus épais. Sa semence recouvre l’intérieur de mon vagin, mon excitation est à son comble.

Impossible de l’accueillir plus profondément. Il me baise avec application, il se sert de mes cheveux comme d’un levier pour me retenir ou m’attirer vers lui, selon ses besoins. Mes gémissements de plaisir se muent en gémissements de désespoir tandis que l’orgasme se fait de plus en plus pressant, il me pénètre et me fait sienne, totalement et complètement, enfin.

Son sexe grossit, il est sur le point de jouir. Il libère mes mains qui retombent sur le lit. Mes épaules me brûlent, je gémiss alors que la sensation intense me brouille l’esprit.

« Redresse-toi, Hannah. Redresse-toi. Tends les bras en arrière et accroche tes mains autour de mon cou. »

Je me raidis sur le lit sans même réfléchir, je m’installe jusqu’à ce que mes cuisses touchent

les siennes, tout en restant empalée sur son membre en érection. Son torse s'appuie contre mon dos.

La position m'oblige à me cambrer, sa queue bouge et se presse contre moi, le gode s'enfonce plus brusquement dans mon vagin.

« Ne bouge pas, Hannah.

– Oui, maître. » La menace, le fait d'être totalement sous contrôle me libère l'esprit. A lui. Je suis à lui.

Je le tiens, mon dos contre sa poitrine, sa bite dans mon cul et mes mains dans ses cheveux tandis qu'il murmure à mon oreille.

« Jouis pour moi, Hannah. Jouis pour moi. »

Ses mains glissent sur mon ventre en direction de ma chatte. Ses bras sont longs et musclés, je suis si menue entre ses bras qu'il arrive sans problème à toucher mon clitoris et le gode enfoncé dans le vagin.

Il me sodomise tout en me baisant avec le gode, il branle mon clitoris jusqu'à ce que je n'en puisse plus. Je hurle, encore et encore. Mon corps explose de plaisir, chaque fois plus, chaque orgasme n'est qu'un échauffement en vue du prochain. Je suis perdue dans océan de sensations, je hurle comme une désespérée, je me donne totalement à lui et m'y accroche comme si ma vie en dépendait. Ses cheveux dans mes poings et ses mots à mon oreille sont tout ce qui me relie au monde.

Tu es magnifique. Je ne sais pas pourquoi j'ai résisté tant de temps. Tu aimes ça hein. Tu aimes quand c'est brutal, quand ma bite sodomise ton cul vierge. Tu vas adorer la pénétration avec deux bites. Dare te bourrera bientôt la chatte Hannah. On va te baiser ensemble, sans répit.

Mes cris de plaisir étouffent ses paroles. Je suis épuisée, il se lâche enfin, il éjacule dans mon cul et le pouvoir de son sperme, la puissance chimique qui s'en dégage m'apaise.

Nous nous écroulons sur le lit, il se retire doucement et ôte l'objet de mon vagin. Cela étant, il me retourne et je me retrouve face à lui, il m'embrasse doucement, gentiment, inlassablement, les émotions des semaines passées se retirent telle la marée, je sanglote.

Il m'embrasse à nouveau, sa main repose sur ma joue, comme si j'étais ce qu'il y a de plus précieux dans l'univers. Il retire mon bandeau et je le regarde. Le désir et le pouvoir se lisent dans ses yeux ambre foncé, c'est à couper le souffle.

« Je suis désolé, Hannah. Je suis sincèrement désolé. »

Je fixe son regard et me raidis, j'ai peur de bouger, j'ai peur de le perdre à nouveau tandis qu'il défait l'écarteur de mes chevilles et me rejoint sur le lit. Sa voix est saccadée et rauque, il m'attire contre lui. « J'ai failli tout ficher en l'air. Je craignais que tu ne veuilles pas de moi comme ça. »

Je cligne des yeux, perplexe. « Comme ça quoi ?

– Débridé. J'avais tellement envie de toi que j'avais peur d'aller trop loin, de te chevaucher trop brutalement. J'avais peur de te faire mal, Hannah. De t'effrayer et que tu t'enfuyes.

– Je n'ai pas peur de toi, du moins pas de cet aspect-là. » Je ferme les yeux et renifle sa main posée sur ma joue. « J'avais peur de toi avant. J'avais peur de ne pas te rendre heureux. J'avais peur que tu ne te dévoiles pas. J'avais peur de mon désir pour toi. J'avais peur que tu ne veuilles pas vraiment de moi. »

Il se raidit, j'ouvre les yeux et constate qu'il serre les lèvres et fronce les sourcils. « Tu es parfaite Hannah. J'ai envie de toi. J'ai besoin de toi. J'ai besoin de veiller sur toi, de t'encourager et m'assurer que tu sois en sécurité. Je vois que tu fais confiance à Dare. J'ai besoin de ça, Hannah. J'ai besoin que tu te donnes totalement à moi.

– C’est ce que je viens de faire. »

Il secoue la tête, sa main esquisse un mouvement jusqu’à ma lèvre inférieure. « Pas ton cœur, Hannah. Tu ne m’as pas donné ton cœur. »

Il a l’air si triste, si épuisé, il faut que je fasse quelque chose. Je ne peux pas rester sans rien faire et le laisser se morfondre. Sa douleur est la mienne. S’il a mal, j’ai mal. « Maître. Tu m’as montré ce qui te manquait, ce dont tu as besoin. Ce dont *j’ai* besoin. » Je me penche et l’embrasse sur la bouche, j’essaie de l’apaiser, de soulager sa peine. Je l’aime. Du moins je crois. Mais je ne peux pas le lui dire. Pas maintenant.

Pas tant qu’il ne me l’aura pas dit en premier. Je ne ferai plus jamais le premier pas. J’ai dit à mon dernier petit ami avec lequel j’entretenais une relation sérieuse que je l’aimais, il a profité de mon appartement et de mon argent, m’a trahie et m’a jetée pour passer à la suivante.

J’avoue que Zane n’a rien à voir avec cet idiot de petit ami, cet homme a envie de moi, besoin de moi et aime avoir le dessus au lit—mais il ne m’aimait pas.

Je l’embrasse à nouveau parce que je ne sais pas quoi faire d’autre. Il monte sur moi, il bande déjà, je l’accueille à mon rythme, avec tendresse et douceur. J’écarte les cuisses, il place sa queue devant mon vagin. Je pousse un soupir et il me pénètre.

Après la brutalité, place à la douceur. Il m’embrasse, dépose doucement et lentement des baisers sur mes lèvres tandis que mes hanches se plaquent contre les siennes. Je passe mes bras autour de sa tête pour m’assurer qu’il comprenne que j’ai envie de lui, là, comme ça. Pour toujours. Après avoir éjaculé, je le garde blotti contre moi. Je passe mes doigts dans ses cheveux et détends les rides de son front, je suis apaisée, plus que je ne l’ai jamais été depuis que je suis avec lui. Je le garde contre moi, avec tout cet amour que je ne peux exprimer, nous nous endormons.

CHAPITRE DOUZE

Zane

Je m'assoie dans la classe des enfants et contemple ma splendide partenaire, les gamins sont sous le charme. Assis en cercle par terre, ils chantent des chansons et tapent des mains tandis qu'elle leur sourit, elle rayonne, elle les aime. Elle m'aime. Je le vois à son sourire, à ses yeux sombres chaleureux. Son regard s'adoucit lorsqu'elle me regarde, je ressens son bonheur et son approbation via notre lien.

Elle m'aime mais elle ne le dira pas.

Je veux qu'elle m'avoue ses sentiments. J'ai besoin de l'entendre. J'ai bien l'intention de forcer le destin demain, à la cérémonie d'accouplement.

Une petite fille faisant ses premiers pas chemine jusqu'à moi, elle a de grands yeux tout contents, son petit corps dodu laisse échapper de mignons gargouillis, elle contemple mes bottes. Les enfants sont très peu nombreux à bord des vaisseaux de guerre. Seuls les officiers de haut-rang, ceux assez chanceux d'avoir une partenaire, ont leurs familles embarquées. Pour des raisons de sécurité, les enfants se rendent chaque jour sur le vaisseau de guerre pour aller à l'école. Notre vaisseau est le plus grand de toute la flotte de guerre. Les salles où se trouvent les enfants se situent dans un vaisseau amovible blindé.

La petite fille pose sa main potelée sur mon genou et tire sur ma botte de l'autre. Il y a quelques semaines de ça, je n'aurais pas toléré un tel agissement, je suis néanmoins mal à l'aise. Les enfants sont si petits, si fragiles et innocents. Je ne me suis jamais senti à l'aise parmi eux, mais quelque chose a changé en moi depuis la nuit dernière, quelque chose de profond. Pour la première fois de ma vie, je suis en paix. J'ai montré mon côté sombre à ma partenaire, elle l'a non seulement accepté mais s'est jetée à corps perdu dans cet ouragan passionnel, a enroulé son corps menu au mien, nous nous sommes endormis les jambes entrelacées.

Je mérite enfin sa confiance, je n'ai jamais autant bataillé pour obtenir une récompense, je l'apprécie d'autant plus.

L'attention de l'enfant passe de ma botte à mon visage, elle lève les bras. « Bras. »

Je fronce les sourcils, me baisse et prends la petite créature dans mes bras. Elle tâte mon visage de ses petites mains potelées et me dévisage d'un air très sérieux sur son adorable visage. « Mandant. »

J'ignore ce qu'elle raconte, Hannah se lève et vient à ma rescousse.

« Oui, c'est le Commandant, c'est ça ? »

La toute petite fille hoche la tête, comme si on lui avait posé une question de la prime

importance. Elle se penche et me gratifie d'un gros bisou bien baveux entre la lèvre inférieure et le menton. Je me fige, complètement paumé, Hannah rit à gorge déployée, sa voix mélodieuse empreinte de bonheur vaut bien la bave que j'ai sur le visage.

La petite fille tapote ma joue comme pour me dire qu'elle en a assez, elle remue son popotin, elle veut que je la pose.

Mes mains enveloppent son corps tandis que je la pose doucement à terre. Elle se dandine et se dirige vers ma partenaire qui me sourit. Hannah avance entre mes jambes, lève sa main et essuie mon menton mouillé

« Ton peuple t'aime, *mandant*. Tout ton peuple sans exception.

– Pas tous, ma partenaire. Pas ceux qui comptent le plus à mes yeux. » Je dévisage mon épouse et l'imagine enceinte de mon enfant, d'une jolie petite fille qui me ferait des bisous baveux et maladroits, ou d'un chouette petit gars qui me défierait et dont je serai fier. Je veux que mon sperme la mette enceinte. Je veux qu'elle soit mienne, pour toujours.

Ses joues se colorent d'un joli rose et je soutiens son regard, la teinte n'est pas aussi soutenue que ce rose foncé qui marbre sa peau lorsqu'elle jouit sur ma bite en érection, la nuance est plus douce, plus tendre. J'aimerais lui dire que je me suis trompé, lui dire qu'elle m'aime en réalité. Elle me décoche ce fameux sourire dont les femmes ont le secret et m'embrasse sur la bouche.

Je vais l'accepter, pour le moment. Jusqu'à l'accouplement qui se tiendra dans quelques heures. Mais un problème persiste. Un sérieux problème dont je ne lui ai pas parlé ; qui risque d'anéantir notre lien ténu.

Je suis avec elle et les enfants, j'attends de mauvaises nouvelles. Je ne veux pas que ma partenaire soit seule lorsque les rapports des patrouilleurs arriveront.

Je prends sa main et m'adresse aux deux autres femmes qui travaillent dans la salle. « Puis-je vous emprunter ma partenaire, mesdames ? J'aimerais lui montrer le poste de commandement.

– Bien sûr, Commandant. » La supérieure, une femme d'un certain âge en couple depuis plusieurs années avec l'un de mes meilleurs ingénieurs nous sourit chaleureusement. Hannah a raison ; les gens de ma flotte me regardent avec une chaleur que je n'avais jamais remarquée. Ma partenaire m'a ouvert les yeux quant à leur respect et leur confiance. Je n'ai jamais perçu le commandement comme une charge mais je n'ai jamais été aussi honoré qu'aujourd'hui, et pour la première fois de ma vie, je souris à cette femme.

« Merci, Dame Breenan. » Ça me fait plaisir de voir cette femme d'un certain âge rayonner en entendant ces mots, je fais sortir Hannah de la pièce et nous passons dans le couloir. « Viens, partenaire. Je vais te montrer le poste de pilotage du vaisseau. »

Hannah hoche la tête avec joie, nous marchons la main dans la main, sa joue se presse contre mon épaule. Sa joie vibre dans mon collier, son bonheur est grisant. Rien n'est plus beau que prendre soin de sa partenaire et la rendre heureuse, comblée, paisible, à part peut-être ressentir son plaisir lorsque je la baise. Mais je ne voulais pas penser à ça maintenant et me rendre au poste de commandement avec une bite dure comme de la trique. Pas en sachant que son bonheur peut s'évanouir à tout moment.

Dare a disparu. Le Prince Nial également. Nous avons perdu le contact avec eux depuis plusieurs heures, j'attends des nouvelles de la patrouille partie en reconnaissance d'un instant à l'autre. J'ai pris la difficile décision de ne pas lui en parler mais elle apprendra la vérité tôt ou tard. J'espère juste que mon second est vivant.

Comme s'il avait lu dans mes pensées, la voix de l'officier chargé des communications emplie le couloir. « Commandant, la patrouille de reconnaissance est de retour. Ils vous attendent.

– J’arrive. » D’après sa voix, les nouvelles sont mauvaises. Hannah l’a senti elle aussi. Elle se fige et ôte la tête de mon épaule.

« Que se passe-t-il, Zane ? »

Je serre ses doigts, la pousse dans le tube de téléportation et entre le code donnant accès au poste de commandement. « Le vaisseau de Dare et le Prince Nial a été abattu il y a quelques heures par les forces de la Ruche. J’ai envoyé une patrouille en reconnaissance pour les localiser et les rapatrier.

– Oh, mon Dieu. Il est mort ? Non. Non ! » Elle essaie de se dégager de mon étreinte alors que le tube s’arrête, elle vacille sous le changement rapide de direction. Elle s’écrase contre ma poitrine et je l’enlace étroitement. Ses pupilles sont dilatées et elle respire trop vite, elle a le souffle court, elle risque de s’évanouir. « Tu étais au courant et tu ne m’as rien dit ! Tu savais ! Comment as-tu pu rester assis à jouer avec cette petite fille et sourire sachant cela ? »

Hannah martèle ma poitrine de son poing, je l’attrape fermement et l’empêche de bouger. Je la fixe jusqu’à ce qu’elle se calme. « Je sais que tu aimes Dare, ma douce. Je vais te le ramener. Tu as ma parole. »

Ses yeux sombres et expressifs se remplissent de larmes mais elle détourne le regard et enfouit sa tête contre ma poitrine. « Promets-le moi, Zane. Promets-le-moi.

– Je le jure, partenaire. Dare sera de retour à temps à bord de ce vaisseau pour qu’on te possède tous les deux. » Ça nous laisse peu de temps mais ça devrait aller. Si la Ruche a capturé Dare et Nial, mes guerriers risquent de mal s’en tirer. La Ruche affectionne tout particulièrement la torture de toutes formes de vie biologique, elle les transforme ensuite en des hommes ayant tout d’une machine. Le processus dure plusieurs jours, je ne peux pas leur permettre de faire ça à mon meilleur ami ou à l’héritier du Prime.

J’emmène Hannah au poste de commandement, les guerriers cessent de vaquer à leurs occupations pour s’incliner et saluer leur *Dame Deston*. Je suis fier de ma partenaire, elle garde la tête haute, calme. Ils restent tous bouche bée devant son courage mais je sens sa peur via notre lien. Ma partenaire est vraiment la femme idéale, elle me convient en tous points ; passionnée lors de nos ébats, elle se lâche avec son maître mais marche telle une reine, la tête haute, bravant sa peine et le danger. Mon respect et mon amour pour elle se renforcent. Je serais prêt à sacrifier toute ma flotte pour sa sécurité, cet aveu m’effraie.

Je dois à tout prix ramener Dare. Si j’échoue, je perdrais non seulement mon ami et cousin, mais je devrais choisir un autre partenaire qui convienne à cette chère et têtue Hannah. A en juger par son regard de braise au moment où les éclaireurs font leur rapport sur la Ruche, il est clair qu’elle ne choisira aucun autre partenaire, Dare mis à part.

« Nous partons dans une heure, je prends la tête de l’équipe de rapatriement. » Mon second ouvre la bouche pour protester, ce qui est normal, mais je ne le lui laisse pas le temps d’en placer une. « J’ai promis à Dame Deston que j’irai récupérer Dare, son second partenaire, à temps pour la cérémonie d’accouplement qui a lieu demain et je m’y tiens.

– Oui, Commandant. » Je les laisse en plan et escorte Hannah à nos appartements. Une fois sur place, je l’enlace et l’embrasse, tentant de chasser les nuages de son esprit.

« Tu restes ici bien sagement jusqu’à ce que je revienne avec Dare. C’est compris ? » Je prends mon visage dans mes mains et la regarde droit dans les yeux pour m’assurer qu’elle m’écoute.

« Oui

– Oui, qui ? »

Elle pose ses mains sur mes bras et enroule ses bras autour de mes avant-bras. Elle se penche

et embrasse l'intérieur de mon poignet. « Oui, maître. Je resterai ici, sans bouger et en sûreté, pendant que tu ramènes Dare parmi nous. »

Je l'embrasse fougueusement et pars sans un mot. L'équipe de reconnaissance m'attend près de la rampe de lancement. Les équipes constituées de huit guerriers se répartissent sur trois vaisseaux. L'équipe de reconnaissance a retrouvé la trace de Dare et Nial près d'une petite station mobile de la Ruche récemment découverte près d'un astéroïde. Le petit avant-poste ne peut contenir plus d'une centaine de soldats de la Ruche.

Avec le goût d'Hannah sur ma langue, je pourrais tuer une centaine de Ruches à moi tout seul.

Je suis un excellent pilote, mais les pilotes composant l'équipe des éclaireurs savent exactement où aller, je m'assoie à l'arrière avec les autres guerriers et attends. La fièvre du combat coule énergiquement dans mes veines et je souris, j'ai hâte de tuer. Ça fait des mois que je n'ai pas goûté au combat, j'ai hâte de voir les corps de mes ennemis déchiétés de mes mains nues.

« Les communications de la Ruche ont été bloquées, crie le pilote à l'attention des six autres guerriers et moi-même qui attendons en silence. Atterrissage dans soixante secondes. »

Je tire sur le masque situé derrière moi et l'enfile en vue du combat, les autres font de même. Le vaisseau se pose et je franchis la porte avec l'équipe de reconnaissance. En moins de cinq minutes, nous posons des explosifs autour de leur porte ouvrant sur l'extérieur.

Une détonation retentit et l'équipe chargée des explosifs nous presse d'avancer. Nos mouvements sont fluides, nous nous déplaçons en totale harmonie. Ce sont mes guerriers, mon équipe, nous combattons ensemble depuis des années.

Les soldats de la Ruche sortent par l'ouverture tels une nuée d'insectes, nous les repérons facilement grâce à notre position avantageuse sur le terrain rocheux entourant leur avant-poste mobile. Les soldats de la Ruche sont très bien programmés pour le conflit, mais ils ne s'adaptent pas rapidement au corps-à-corps ou en petits groupes. La Ruche est stupide mais les capacités des lignes de production de leurs soldats robotisés dépassent nos capacités destructrices.

En l'espace de quelques minutes, toute cette agitation est de l'histoire ancienne, mes guerriers et moi-même nous frayons un passage et entrons. Dans un avant-poste classique de la Ruche, les robots basiques sont envoyés sur le terrain, les hybrides plus perfectionnés d'un point de vue biologique restent à l'intérieur en embuscade.

Je lance une bonbonne de gaz dans le trou causé par l'explosion de la porte, nous attendons qu'elle agisse, leurs systèmes biologiques seront hors d'état de nuire. Le gaz ne les tuera pas, juste les assommer. Nos propres guerriers sont retenus prisonniers à l'intérieur, nous ne pouvons pas utiliser de toxines mortelles.

Nous passons rapidement en revue la première salle de l'avant-poste. Personne. Nous arrivons au centre de la structure. Dare et Nial sont allongés sur deux tables dans une unité de soins. Les créatures mi-vivantes, mi-machines qui se tiennent au-dessus d'eux sont l'ultime barrière restante. Un guerrier sur ma droite estourbit la créature penchée sur Dare tandis qu'une autre équipe s'occupe de la créature penchée sur Nial.

J'avance et contemple mon second, l'amant d'Hannah, et pousse un cri de guerre, me baisse, soulève la créature à moitié consciente au sol et arrache sa tête des épaules à mains nues.

CHAPITRE TREIZE

Hannah

Zane est de retour. Je les sens, lui et Dare. Aucune trace de joie ni de chaleur humaine. Ils ont l'air froids, Dare semble absent, et Zane ?

Zane est dans une colère noire.

Je me masse la nuque et arpente les limites de nos appartements. Je n'arrive pas à regarder le lit dans lequel j'ai passé tant de nuits blottie contre Dare. Ni regarder le salon dans lequel mes partenaires m'ont sauté la première fois, Zane me tenait fermement le dos tandis que la semence de Dare sur mes lèvres me rendait folle de désir.

Je fais les cent pas, heureuse de les sentir à nouveau, même si la sensation est dénuée de chaleur et plutôt floue.

Cinq minutes passent. Dix minutes. Zane ne m'a toujours pas rejoint. Lorsque Zane a quitté le vaisseau, mon collier est devenu froid et sans vie. J'ai réalisé à quel point je suis connectée à mes deux guerriers, combien je dépends de ce lien constant, sentir que je leur appartiens, comme si j'étais chez moi.

Aujourd'hui, j'ai failli dire à Zane que je l'aimais mais je n'ai pas cédé. J'ai tout donné à mes guerriers—ma confiance, mon corps, mon âme. Je ne leur avouerai pas mes sentiments la première. C'est la seule chose que je leur demande de me donner et je ne céderai pas, peu importe que Dare me flatte et me force, ou que Zane me fasse jouir et m'enlace étroitement. Je ne céderai pas. Pas sur ce point.

Si Zane ne me rejoint pas sous peu, je lui désobéirai. Je lui dirai que le bourdonnement brouillé de ma connexion avec Dare prouve que quelque chose ne va pas. Je parie qu'ils l'ont amené dans l'unité médicale. Le docteur Mordin doit probablement l'examiner afin de s'assurer qu'il va bien.

On sonne à la porte de nos appartements et je me précipite. *Enfin !*

Je déverrouille la porte, m'attendant à voir Zane dans le couloir.

Mais on pointe une arme sur ma poitrine, un vieil homme me sourit, celui qui me regardait tel un nain lubrique dans l'unité médicale lors de mon arrivée. J'ai appris qu'il se prénomme Harbart, c'est le futur beau-père du Prince Nial.

Je suis désolée pour le Prince Nial. Si la fille d'Harbart est comme son père, la pauvre fille doit être une créature horrible.

« Dame Deston. Suivez-moi. » Son regard est glacial et méchant, il pointe son arme pile entre mes seins. J'ignore si ma tenue est réellement blindée et je n'ai pas envie de l'apprendre.

« Impossible. Je suis désolée. Le Commandant Zane m'a ordonné de rester ici jusqu'à son retour. » J'essaie de gagner du temps, personne n'est dupe. Son sourire cruel me donne des frissons, je recule d'un pas, tentant de me dégager de l'arme pointée sur ma poitrine. J'ignore ce qu'est cette arme étrange et aucune envie de le découvrir.

Harbart me suit dans la pièce, verrouille la porte derrière lui et me dévisage. Je le fixe, horrifiée. Il est immense, comme tous les guerriers Prillon. Je lui arrive à peine à l'épaule, il doit faire deux fois mon poids. Son expression vide, froide et dénuée de tout sentiment est devenue monstrueuse. Ses lèvres sont retroussées sur ses dents, ses yeux fous ambre foncé sont écarquillés, l'une de ses mains repose sur l'arme, il menace de me frapper de l'autre, ses doigts sont crochus et noueux, on dirait une branche d'un vieil arbre.

Il me gifle et je m'étale par terre. La douleur me martèle le crâne mais c'est tant mieux, Zane va la sentir et venir. J'avale la bile qui monte à la gorge, je réfléchis à ma survie, le temps que Zane arrive.

« Sale putain. » Harbart avance et je recule tel un crabe sur ses pattes, mais je ne suis pas assez rapide et il me donne un coup de pied sur la hanche. Je roule en boule sur le côté, je souffre le martyr, il se penche sur moi, son menton écumant de bave. « Nial devait mourir aujourd'hui. Et toi ? T'as rien à foutre ici. Zane m'appartient. »

Il me frappe à nouveau mais je m'y attends. J'attrape sa jambe de toutes mes forces. J'essaie de lui faire perdre l'équilibre et il tombe à la renverse, ses bras brassent l'air tel un moulin à vent.

Je reprends mon souffle, j'essaie de me lever mais je ressens une douleur lancinante dans la hanche. La douleur me submerge mais je prends sur moi. La douleur me galvanise. Je me sens vivante. Et ce connard en veut à mon partenaire. J'ignore ce que ce monstre peut bien vouloir à Zane mais je ne le laisserai pas faire.

A moitié à quatre pattes à moitié chancelante, je me dirige vers le S-Gen situé à l'angle de la pièce. Si j'arrive jusque-là, je pourrais demander une batte de baseball ou un club de golf. N'importe quoi ! Je n'ai jamais tiré de toute ma vie et je doute que le système du vaisseau soit programmé pour des armes humaines.

J'atteins l'estrade, je tends la main pour appuyer sur le bouton—

« Pas un geste, Hannah Johnson de la Terre. Ou ta cervelle va éclabousser le mur. »

Zane

Je fais les cent pas dans l'unité médicale en attendant que le Docteur Mordin termine ses examens. Nous sommes à bord du vaisseau depuis une heure, je suis impatient de retrouver Hannah. Mais je n'ai pas de réponse à lui donner.

« Alors docteur ? Vous pouvez les sauver ? » La peau et les yeux de Dare sont recouverts de minuscules dispositifs métalliques implantés par la Ruche. Et Nial ? Ces bâtards ont évidemment commencé par le prince.

« Dare va s'en tirer mais je ne suis pas certain de parvenir à ôter l'implant de son œil droit. Ça accroît son champ visuel mais ce n'est pas dangereux à long terme. »

Je pousse un soupir de soulagement, je ne m'étais pas aperçu que je retenais mon souffle. Alors comme ça, mon second aura toute sa vie cette lueur métallique dans le regard. Mais il est en vie et surtout, *dans son état normal*. Hannah sera heureuse, ma famille compte plus que tout pour moi, c'est tout ce qui compte.

« Et Nial ? Que dois-je annoncer au Prime ? » Je me tourne vers le monstre allongé sur l'autre table d'examen et serre les mâchoires. Nial est quasiment entièrement recouvert d'implants et de dispositifs métalliques. Des sondes et des implants intégrés dans son cerveau sortent de son crâne. J'ai déjà vu ça, voire pire. J'ai sauvé des guerriers en moins bonnes conditions des centres de la Ruche, mais ces guerriers ont tous été envoyés sur un vaisseau médical pour se faire soigner et je ne les ai jamais revus.

Ne pas les revoir me fait prendre conscience du pronostic de Nial. La majorité des hommes ne récupèrent pas de la manipulation génétique subie par Nial. Il tient plus de la machine que de l'homme désormais. La Ruche.

Mes pensées doivent se lire sur mon visage, je relève la tête et m'aperçois que le médecin me regarde.

« Ce n'est pas aussi dramatique qu'on pourrait le croire. Je m'occupe de lui immédiatement. Ne dites rien au Prime pour le moment.

– Quand serez-vous fixé ? » Homme ou machine ? Le prince survivra-t-il sans cette technologie ? Son organisme n'est-il pas trop endommagé ?

« Lorsque j'aurais enlevé les sondes de son système nerveux. »

Une secousse de panique brute secoue mon collier et Dare grogne sur sa table d'examen. « Hannah. » Il essaie de s'asseoir, il revient à lui en sentant la peur de notre partenaire.

Je ne cherche pas à comprendre, je me rue hors de la pièce, Dare titube derrière moi.

Le médecin hurle à Dare de s'arrêter mais je connais mon second. Notre partenaire a un problème. Il a survécu, il se battra à mes côtés pour la sauver.

Hannah

Je m'immobilise un instant, pose mes mains sur mon ventre et me tourne pour regarder Harbart. Je sais que Zane a senti ma peur, sa rage me donne du courage. Il arrive. Il faut que je tienne quelques minutes face à ce taré. « Vous êtes dingue, Harbart. Que me voulez-vous ?

– Tu dois mourir. Nial va mourir. Je vais m'en assurer. Le Commandant épousera ma fille, il aurait dû le faire lorsque je la lui ai présentée. »

Je secoue la tête, perplexe. « Mais le Prince Nial va devenir Prime. Pourquoi vouloir d'un commandant, alors que vous pouvez avoir le dirigeant de la planète ? »

Harbart se moque de moi comme si j'étais une gamine ignorante. « Le Commandant Deston dirige toute la flotte interstellaire, petite humaine. Les guerriers de *centaines* de planètes lui obéissent au doigt et à l'œil. » Il avance et m'attrape par les cheveux, il me traîne à moitié par terre, les larmes me piquent les yeux et mon cuir chevelu me brûle. « Tout comme ils t'obéiront, *Dame Deston*, une fois la cérémonie d'accouplement terminée. »

Je touche sa main, essayant de soulager la tension exercée sur mes cheveux. « Je ne comprends pas. Laissez-moi.

– Tu ne peux pas comprendre espèce de stupide humaine. » Il me traîne vers la porte, j'essaie de tenir sur mes deux pieds mais je n'y parviens pas. « Nos guerriers font la guerre, leurs partenaires font la paix. »

Qu'est-ce que ça signifie ? Je vois trouble à cause des larmes tandis que Harbart franchit la porte. Il doit forcément s'arrêter pour l'ouvrir, c'est ma seule chance et je dois la saisir. J'affermis ma position et décoche un violent coup de pied derrière le genou de Harbart pour le

faire tomber. Il me tombe quasiment dessus et lâche mes cheveux. L'arme lui glisse des mains et je me précipite pour la ramasser, il essaie de m'en empêcher.

« Espèce de salope. Je vais t'étrangler de mes propres mains. »

Ses grosses mains se referment sur ma jambe et il m'attire contre lui. Je le frappe au visage, je tente de m'agripper au sol avec mes ongles.

La porte s'ouvre et mes partenaires font irruption dans la pièce. Le rugissement de Zane m'ébranle et je m'effondre, soulagée, mon partenaire relève Harbart et le traîne à travers la pièce. La tête du vieil homme heurte le mur dans un craquement atroce, son crâne n'a pas survécu au choc mais Zane ne lui a pas encore réglé son compte.

J'enfouis mon visage dans mes mains, des bras et des mains vigoureuses et familières m'enlacent. « Viens, mon amour. Allons dans le service de médecine, le temps que Zane s'occupe de lui. »

Dare me prend dans ses bras et je le laisse me porter hors de la pièce, les hurlements de Harbart résonnent dans le couloir.

CHAPITRE QUATORZE

Hannah

Souriante, je regarde mes partenaires entrer dans l'unité médicale et questionner le pauvre Docteur Mordin, comme si ma santé était vitale à la survie de la planète entière et pas seulement pour la cérémonie d'accouplement qui va débiter dans quelques minutes.

Je suis assise dans l'unité de soins, je porte une simple robe blanche et le collier. Il est noir, plus pour longtemps, mes deux partenaires vont me pénétrer, me baiser, il prendra alors une belle teinte rouge foncé.

Dans le lit d'à côté, le Prince Nial est calé avec une demi-douzaine d'oreillers. Je le regarde du coin de l'œil, heureuse de le voir sourire tandis que Zane me pose la même question pour la troisième fois.

Je ris, heureuse, je suis impatiente que la cérémonie commence. « Zane, je me sens bien. Je ne veux pas retarder la cérémonie. »

Mes deux partenaires se tournent vers moi, j'ai le souffle coupé. Ils sont vraiment superbes. Ils portent des robes rouge foncé assorties à leurs colliers, rien d'autre. Leur stature devrait m'impressionner mais un frisson de désir fait palpiter mon vagin. Mes partenaires. *Les miens*. Dare, si tendre et doux lorsque j'en ressens le besoin, si sensuel et patient au lit, me fait rire et m'apaise lorsque j'ai besoin d'être câlinée. Zane exerce son pouvoir sur moi, je ressens son emprise, je me sens en sécurité, protégée et *désirée*. Dare m'aime, ses émotions intenses réchauffent mon âme, tels les rayons du soleil. Mais l'amour de Zane évoque une débâcle de désir et de débauche, de pouvoir et de renoncement. Zane est mon refuge, mon partenaire, mon maître. Sans Zane, je suis perdue.

Il s'approche de moi et relève mon menton, vérifiant que toute trace d'égratignure ait disparu. « Tu as mal, partenaire ? Je ne ferai rien tant que tu ne seras pas guérie. »

Je lui donne une tape sur la main, agacée par cette énième conversation. « Je vais bien. Ces caissons ReGen m'ont guérie. J'ai quelques écorchures mais je m'en fous Zane. Je veux que tu sois à moi pour toujours. Je veux que vous soyez à moi tous les deux. Je ne veux pas attendre. »

Dare se place près de Zane et croise les bras sur sa large poitrine. « Hannah, nous déciderons quand tu seras prête. Le médecin—

– Non ! C'est moi qui décide. Pas lui. Moi. Vous. » Je bondis de la table et plante mon doigt dans la poitrine de Zane. « Vous ne voulez pas de moi, ok. Je rentre chez moi. Mais— »

Zane me fait taire en m'embrassant. Dare glousse. Le médecin pousse un soupir de soulagement et le Prince Nial se racle la gorge.

« Zane, cousin, j'ai un truc à te demander avant que tu partes. »

Zane termine de m'embrasser et me place à ses côtés, il passe un bras autour de ma taille et je reste là, heureuse comme un petit chat. Mon Dieu je l'aime. Tellement. Si fort.

« Que veux-tu, Nial ? »

Le prince a l'air embarrassé, du moins autant qu'il puisse l'être avec cet étrange reflet métallique sur son profil gauche. Son œil gauche est d'une drôle de couleur argent, son bras et sa jambe ont des implants en métal. On dirait une ébauche de cyborg tout droit sorti d'un *Star Trek* dans lequel une race étrange de machines extraterrestres s'empare des corps pour y implanter leurs gadgets et leurs logiciels. Ça fout la trouille, c'est hyper bizarre, mais le regard de l'œil valide du prince m'attriste. Il semble perdu.

« Je dois me rendre sur Terre et monter dans un vaisseau dans ce secteur à mon arrivée. Je ne peux pas rentrer sur Prillon dans cet état. Le médecin m'a annoncé hier que ma partenaire provient de Terre, comme toi, Hannah. Mais on lui a interdit d'effectuer le voyage à cause de mon ... état. »

Je pousse un cri de surprise. « Mais la fille de Harbart—

— Ça ne se fera pas, pas après que je t'ai vu en compagnie du Commandant. » Le Prince Nial regarde Zane en souriant tristement. « Je ne comprenais pas ce que tu voulais dire quand tu disais ne pas vouloir d'un mariage politique, cousin, jusqu'à ce que je te voie avec elle. Maintenant je comprends. Je veux ma partenaire. Elle m'appartient. »

Zane se fige. « Tu veux aller la chercher ? Elle risque de ne pas être d'accord. »

Le prince regarde Zane droit dans les yeux. « Je l'aurais Zane. Avec ou sans ton aide. Elle est ma partenaire.

— Très bien. Docteur ? » Zane appelle le docteur Mordin, cet homme immense se tient juste derrière Dare.

« C'est noté, Commandant. Je m'en charge. »

Zane tend sa main, pas celle qui m'enlace, Nial la serre.

« Bonne chance. J'espère que tu la trouveras.

— Oui. Merci. »

Zane le laisse s'en aller et me regarde. J'ai tellement envie de mes hommes que j'ai du mal à rester en place.

« Allons-y, Hannah. C'est l'heure de t'accoupler à tes partenaires. »

Zane me guide à travers la salle. Escortée de lui et Dare, nous parcourons un long couloir menant à la salle d'accouplement. Je regarde partout, émerveillée, j'ai tellement hâte que mon vagin est trempé avant même de franchir la porte.

« Place-toi face à nous au centre de la pièce. » Je m'empresse d'exécuter l'ordre de Zane. Une fois au centre, je m'arrête et regarde brièvement alentour. La salle est vide, hormis un coussin au milieu qui ne ressemble pas à ceux qu'on met sur un canapé. Non, ce coussin fait la taille d'un lit et arrive à la hauteur de ma hanche, la hauteur idéale pour que Dare me sodomise pendant que je m'empalerais sur le sexe de Zane.

Je frémis alors que la chaleur se propage dans mon système sanguin et que Zane se racle la gorge, je cesse de regarder le lit et me concentre sur lui. Dare se tient à ses côtés, j'admire mes deux partenaires, ils font tomber leurs robes et se tiennent nus devant moi. Les autres hommes sont cachés derrière une vitre teintée incurvée, ces guerriers ont été choisis par mon partenaire. Ils sont ici pour être les témoins de l'accouplement et vouer leurs vies à la mienne.

J'ignore qui se trouve derrière la vitre et je m'en fiche. Je veux baiser avec mes hommes pour toujours. Je veux qu'ils me baisent, qu'ils m'écartèlent, je veux les supplier—

Zane parle. « Nous allons te poser deux questions, Hannah. La première, » il indique Dare, qui tient un tissu noir.

« Tu veux avoir les yeux bandés ou regarder ? »

Ouaouh ! Anne a donc dû choisir elle aussi ?

Je me souviens de cette sensation d'attente, ne sachant pas ce que ses partenaires lui feront—
« Les yeux bandés.

– Enlève ta robe. » J'obtempère, je connais le regard de Zane, je fonds comme du beurre au soleil alors que Dare s'approche, son membre dur comme de la pierre est prêt à me pénétrer. Dare se place derrière moi et je soutiens le regard de Zane jusqu'au bout, jusqu'à ce que Dare me bande les yeux et noue le tissu doux derrière ma tête. Il me prend la main et me guide sur le coussin, Zane prend mes seins en coupe dans ses grandes mains. Je m'arrête et pousse un gémissement, Dare se place derrière moi, il plaque sa peau chaude contre mon dos, tandis que Zane pince et serre mes tétons.

« Tiens-la. » L'ordre de Zane me rend toute chose, mon vagin est chaud et moite.

« Avec plaisir. » Dare murmure à mon oreille et prend mes mains. Il frotte inlassablement son énorme sexe contre mes fesses, il m'excite, ce n'est qu'un début. Je m'agite et me plaque contre lui. « Attends mon amour. Je vais te baiser jusqu'à ce que tu hurles. »

Zane bouge, je me mords la lèvre pour m'empêcher de lui crier de se dépêcher. Les guerriers cachés derrière les écrans opaques se mettent à chanter, ça me rappelle la simulation au centre de recrutement des épouses, tout mon corps est parcouru d'une décharge électrique à ce souvenir. Je pleurerai presque de frustration mais Dare me soulève et m'assoie sur Zane. Mon partenaire est allongé sur le dos, je suis à califourchon sur ses cuisses, son énorme queue se presse contre mon clitoris et j'ondule des hanches, j'essaie de me frotter contre son membre en érection. Des mains vigoureuses se posent sur mes cuisses, il fait attention aux égratignures causées par ce maudit Harbart, je me rends alors compte que mes partenaires ne me feront jamais de mal, ne m'abandonneront jamais, ne me trahiront jamais et ne me tiendront jamais pour acquise.

La voix rauque de Zane résonne dans ma poitrine. « Acceptes-tu l'accouplement, partenaire ? Te donnes-tu à moi et à mon second librement, ou souhaites-tu choisir un autre partenaire ?

– J'accepte votre accouplement, guerriers. » Au moment où je prononce ces mots, Dare s'approche à nouveau, je m'aperçois qu'il est derrière moi, prêt à me sodomiser tandis que je chevauche Zane, sa bite est profondément enfoncée en moi.

« Nous allons te posséder selon le rituel du nom. Tu es mienne, je tuerai tout guerrier qui osera te toucher.

– Je t'aime, Hannah. Pour toujours. » Dare m'embrasse sur la joue tandis que les voix que j'ai entendu chanter précédemment s'élèvent en un chœur masculin.

« Que les dieux nous soient témoins et te protègent. »

Je n'ai pas le temps de profiter de la déclaration de Dare car Zane m'attire contre lui et m'embrasse. Dare profite de la situation pour écarter mes fesses et lubrifier mon cul tandis que Zane baise ma bouche avec sa langue. Il place mes mains autour de mon dos et les maintient dans l'une des siennes ; l'autre se pose librement sur mes fesses, la voie est libre pour Dare.

Zane m'empêche de respirer tandis que Dare glisse trois doigts en moi et un autre plus bas. Il me doigte tout en titillant mon clitoris. Il frotte son liquide séminal sur mes fesses, la substance magique s'infiltré dans ma peau, m'échauffe les sangs, le feu coule dans mes veines.

Je suis sur le point de jouir, je m'empale sauvagement et m'abandonne sur les doigts de Dare, Zane m'attrape par la nuque et me tire doucement en arrière. « Pas sans notre permission, partenaire. »

Son ordre me pousse au paroxysme et je frémis. Je sais que les neuro-processeurs enregistrent la scène pour le programme des épouses. Au moins une demi-douzaine de mecs nous regarde mais je m'en fous. Je veux que mes partenaires me baisent, me pénètrent, je veux leur appartenir pour toujours.

Dare me lâche et Zane me tient parfaitement immobile, j'en ai tellement envie que ça me fait mal.

J'ai envie de m'énerver contre mes hommes, comme Anne auparavant, leur dire de se dépêcher, de leur donner des ordres afin de ressentir la brûlure de leurs coups sur mes fesses nues, mais je sais que Zane ne veut pas de ça. Il ne veut pas que je le pousse à bout ; il veut que je m'abandonne.

Sa voix est douce, presque un murmure. « Dis-moi ce dont tu as envie, Hannah.

– Vous. » Ce mot tout simple est un aveu sincère, une capitulation totale. « Je te veux toi. Je veux Dare. »

Il m'attire si près que nos lèvres se touchent presque mais il ne m'embrasse pas. Un contact. Rien d'autre. « Pourquoi ? »

Pourquoi ? « Parce que je t'aime, Zane. Je t'aime. Je vous aime tous les deux. »

Il plaque ses lèvres sur les miennes et j'ondule des hanches. Dare se met entre nous et place la bite de Zane devant mon vagin, Zane, la bouche toujours plaquée sur la mienne, m'empale sur son membre dressé, un frisson le parcourt entièrement.

Derrière moi, Dare caresse doucement mes fesses. « Es-tu prête pour m'accueillir mon amour ?

– Oui. » Mon Dieu oui. Je suis prête.

Dare me pénètre lentement, il me dilate presque jusqu'à ce que je hurle. Haletante, Zane dépose des baisers sur mes joues et mon menton, mes lèvres et mon nez, se penche sur mes fesses et les écarte en grand pour que mon second amant me remplisse.

Je pousse un grognement, une double pénétration, la sensation étroite de ces hommes qui me possèdent.

Une fois enfoncés à fond, j'agrippe Zane par les cheveux, j'ai hâte qu'ils remuent, que Zane m'autorise à jouir. Il doit me donner sa permission. Mon maître doit me libérer.

Zane effleure mon dos, il me caresse, apaise ma douleur, il m'aime. J'essaie d'arrêter de penser à ce qu'ils vont me faire et reste tout simplement allongée sur la poitrine de Zane, heureuse qu'il me mène là où il voudra.

Ils me pilonnent à tour de rôle, l'un me pénètre à fond tandis que l'autre se retire, mon vagin et mon cul palpitent, je me mords la lèvre pour me retenir. Mon orgasme ne m'appartient pas. Il appartient à mes hommes.

« Je t'aime, Hannah Johnson de la Terre. » Les paroles de Zane me font monter les larmes aux yeux, je pose un baiser sur son cœur. Ses mouvements de hanches me mènent à l'extase, il me pilonne, je crie de douleur et de bonheur. Dare me sodomise avec son énorme bite, la grosse queue de Zane s'enfonce dans mon vagin, je suis béante, écartelée et possédée.

Il continue de me pilonner et Dare se retire à peine de mon cul pour mieux y replonger. Je frémis, j'attends mon maître, j'attends de le satisfaire.

« Jouis pour moi, Hannah. Fais-moi tien pour toujours. »

Je jouis sur commande, perdue parmi les sensations qui parcourent mon corps et via les colliers qui nous relient. Je ressens sa chaleur, je sens malgré mon bandeau que mon collier a changé de couleur.

Ils me baisent jusqu'à ce que je sois à bout de souffle, jusqu'à ce que mon corps soit vide,

jusqu'à ce que je jouisse tant et si bien que je ne puisse plus bouger.
J'en adore chaque minute.

Fin

OUVRAGES DE GRACE GOODWIN (FRANÇAIS)

Tomes d'Interstellar Brides®

Domptée par Ses Partenaires

Son Partenaire Particulier

Possédée par ses partenaires

Accouplée aux guerriers

BOOKS IN ENGLISH BY GRACE GOODWIN

Tomes d'Interstellar Brides®

Mastered by Her Mates
Assigned a Mate
Mated to the Warriors
Claimed by Her Mates
Taken by Her Mates
Mated to the Beast
Tamed by the Beast
Mated to the Vikens
Her Mate's Secret Baby
Mating Fever
Her Viken Mates
Her Rogue Mates
Fighting for Their Mate
Claimed by the Vikens

Interstellar Brides® : La Colonie

Surrender to the Cyborgs
Mated to the Cyborgs
Cyborg Seduction
Her Cyborg Beast
Cyborg Fever

Interstellar Brides® : Les Vierges

His Virgin Mate
His Virgin Bride
His Virgin Princess

Autres Ouvrages

Their Conquered Bride (Historical Western Ménage)
The Alien's Mate (Cowgirls & Aliens, Tome 1)
Wild Wolf Claiming: A Howl's Romance

CONTACTER GRACE GOODWIN

Vous pouvez contacter Grace Goodwin via son site internet, sa page Facebook, son compte Twitter, et son profil Goodreads via les liens suivants :

Abonnez-vous à ma liste de lecteurs VIP français ici : bit.ly/GraceGoodwinFrance

Web :

<https://gracegoodwin.com>

Facebook :

<https://www.visagebook.com/profile.php?id=100011365683986>

Twitter :

<https://twitter.com/luvgracegoodwin>

Goodreads :

https://www.goodreads.com/author/show/15037285.Grace_Goodwin

Vous souhaitez rejoindre mon Équipe de Science-Fiction pas si secrète que ça ? Des extraits, des premières de couverture et un aperçu du contenu en avant-première. Rejoignez le groupe Facebook et partagez des photos et des infos sympas (en anglais). INSCRIVEZ-VOUS ici :

<http://bit.ly/SciFiSquad>

À PROPOS DE GRACE

Grace Goodwin est auteure de best-sellers traduits dans plusieurs langues, spécialisée en romans d'amour de science-fiction & de romance paranormale. Grace est persuadée que toutes les femmes doivent être traitées comme des princesses, au lit et en dehors, et elle écrit des romans d'amour dans lesquels les hommes savent s'occuper d'une femme et la protéger. Grace déteste la neige, adore la montagne (oui, c'est un vrai problème) et aimerait pouvoir télécharger directement les histoires qu'elle a en tête, plutôt qu'être contrainte de les taper. Grace vit dans l'Ouest des États-Unis, c'est une écrivaine à plein temps, lectrice insatiable et accro invétérée à la caféine.